

Décembre 2022 /
Janvier 2023

n° **224**
ISSN 1254-5171

pasdecalais.fr



62

L'ÉCHO

du Pas-de-Calais

p. 6

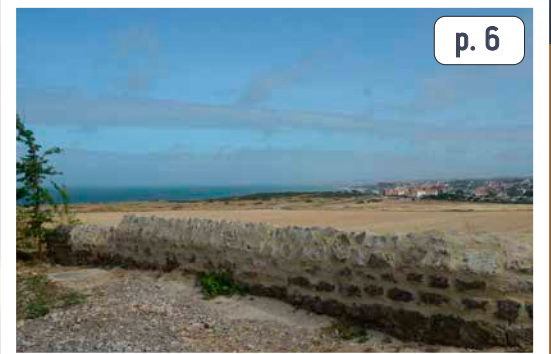


Photo PCMO

La mer et les murets

p. 12



Photo Jérôme Pouille

L'Autre Estaminet

p. 16-17



Photo Jérôme Pouille

Sur les routes du 62

Lire page 2

ON TOURNE LA PAGE...

62

Pas-de-Calais
Mon Département

MEILLEURS
VŒUX

**20
23**

Jean-Claude LEROY
Président du Département

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sport

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de main



Tourner la page, c'est laisser derrière soi un épisode douloureux de sa vie. À l'heure de quitter 2022, il faut bien reconnaître que cette année ne fut pas de tout repos. Covid toujours en embuscade, guerre en Ukraine, pouvoir d'achat en berne, flambée des prix de l'énergie, canicule et forêts qui brûlent, tornade à Bihucourt... Tourner la page, c'est aussi recommencer une nouvelle histoire. 2023 arrive en trombe et plutôt que de se laisser aller au pessimisme, on peut céder à la tradition des résolutions. De bonnes résolutions pour une année plus durable par exemple. Limiter ses trajets en voiture. Réduire sa consommation d'électricité. Manger bio (lire page 4 de ce numéro). Recycler (lire page 6). Acheter d'occasion ou fait maison (page 11). Tourner les pages des pactes des solidarités territoriales, humaines et des réussites citoyennes adoptés par le conseil départemental du Pas-de-Calais et tourner les pages des ouvrages récupérés dans les boîtes à livres (lire page 10). Et rendez-vous en février 2023 pour un nouveau numéro de *L'Écho du Pas-de-Calais* que nous avons pris la résolution de relouer.

62 L'ÉCHO du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais

37 rue du Temple

62000 Arras

Tél. 03 21 54 35 75

<http://www.pasdecals.fr>echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :

Jean-Claude Leroy

presidence.secreariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :

Christian Defrance

defrance.christian@pasdecals.fr

Tél. 03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction :

Julie Borowski

borowski.julie@pasdecals.fr

Tél. 03 21 21 91 29

Maquette et réalisation :

Renaud Simon

simon.renaud@pasdecals.fr

Tél. 03 21 21 91 14

Ont participé à ce numéro :

Frédéric Berteloot, Valérie Sévin,

Louka Dziurla, A. Top et

Romain Lamirand.

Photographes :

Yannick Cadart

cadart.yannick@pasdecals.fr

Jérôme Pouille

pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé à 702 099 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n°225 de février 2023 sera distribué à partir du 6 février.

DANS LE RETRO

• Il y a 100 ans, le 13 janvier 1923, s'éteignait à Paris à l'âge de 81 ans un des plus beaux curriculums vitae du personnel politique de la Troisième République, Alexandre Ribot. Il fut député puis sénateur pendant plus de quarante-quatre ans, onze fois ministre dans quatre ministères différents et cinq fois président du Conseil entre 1892 et 1917. Alexandre Ribotte naquit à Saint-Omer le 7 février 1842, son nom de famille devenant Ribot en 1857. Après de brillantes études à Paris, cet avocat remarqué entra en politique en 1878, élu député du Pas-de-Calais, constamment réélu jusqu'en 1906 – année de son entrée à l'Académie française. Conseiller général du canton de Saint-Omer sud de 1895 à 1901, Alexandre Ribot siégea au Sénat de 1909 jusqu'à sa mort. Il fut inhumé au cimetière de Saint-Omer ; le lycée de la ville fondé par les jésuites où il avait été élève fut appelé en 1924 lycée Alexandre-Ribot.

• Il y a 60 ans, le 3 janvier 1963, le journal *Le Monde* relatait une nouvelle offensive du froid sur l'Europe citant la dizaine de villages du Pas-de-Calais isolés par la neige. « À Escalles, les chasse-neige se trouvant sur les lieux n'étaient pas assez puissants pour pousser devant eux la neige qui, sur une importante hauteur, recouvrait toutes les routes... Celles venant de Wissant et de Sangatte restaient coupées, les amoncellements de neige y atteignant par endroits près de trois mètres. » L'hiver 1962-1963 est considéré comme le plus rude du XX^e siècle même si les records absolus de froid furent plus fréquents en février 1956 et janvier 1985.

• Il y a 50 ans, le 15 décembre 1972, François Bourbotte qui avait porté dix-sept fois le maillot de l'équipe de France de football mourait à Beaurains des suites d'une maladie du cœur. Né à Loison-sous-Lens le 24 février 1913, François Bourbotte débuta à l'ES Bully-les-Mines avant de jouer à Fives puis de signer au Lille OSC (1944-1947) dont il devint le capitaine. Après avoir rangé les crampons, il entraîna durant six ans (1950-1956) l'US Boulogne-sur-Mer avant de s'installer dans l'Arrageois. Une rue de Loison-sous-Lens et le stade de Beaurains portent son nom.

Sucré Salé

Il n'a rien à voir avec la commune dont il porte le nom, Georges Verquin était originaire de Neuville-en-Ferrain dans le Nord. Mais à Verquin comme dans tout le Pas-de-Calais, les « bouques à chuc » - amateurs de sucreries - connaissent sur le bout des doigts et le bout de la langue le bonbon qu'il a créé en 1957, la Pastille du mineur, lui donnant la forme d'un petit boulet de charbon pour attirer les mineurs qui n'avaient pas le droit de fumer au travail... Les mines ont fermé et la Pastille est devenue une « madeleine de Proust » que l'on peut sucer en participant jusqu'au 16 janvier 2023 au jeu de piste lancé dans le cadre des 10 ans de l'ouverture du Louvre-Lens et de l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'UNESCO.

www.jai10ans.com/event/male-diction-sur-le-bassin-minier/

Chr. D.

Un gentil « salé » de fête. Les chips Mazingarbe n'ont rien à voir avec la commune dont elles portent le nom. Elles sont produites par la famille Mazingarbe à Sainghin-en-Mélantois dans le Nord. Elles sont peu salées et on peut les trouver dans l'un des casiers du distributeur Le panier de Sophie à Agny. En matière de sel, le Pas-de-Calais n'a pas dit son dernier mot. Xavier Helsmoortel rencontre un beau succès avec sa Fleur de sel des 2 Caps produite à partir de l'eau de mer « récupérée » à marée basse à Audinghen. Au Moyen Âge déjà on puisait l'eau de mer sur les côtes de la Manche et de la Mer du Nord pour recueillir le précieux condiment. On peut rappeler que durant des siècles, les Artésiens furent appelés « les boyaux rouges » par leurs voisins picards à cause de leur forte consommation de sel.

Chr. D.

Le 224 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Acq • p.14
Annequin • p.10
Balinghem • p.4
Beaumetz-lès-Loges • p.15
Beuvry • p.11
Brias • p.19
Écourt-Saint-Quentin • p.15
Fléchin • p.8
Fouquières-lès-Béthune • p.10
Habarcq • p.15
Haucourt • p.15
Hervelinghen • p.6

Hesdin • p.7
Isbergues • p.27
Lens • p. 12, 13
Mazingarbe • p.13
Monchy-Cayeux • p.9
Oye-Plage • p.5
Samer • p.32
Siracourt • p.15

PATOIS

Canter su l'air ed' veux-tu t'taire !

Chanter faux.

Expression puisée dans le *Lexique picard du parler de Wailly-Beaucamp* de René Debie et Paul Louvet publié en 1977... Mais il en est un qui n'a jamais *canté su l'air ed' veux-tu t'taire*. Connu comme Barabbas dans la Passion, de Wailly-Beaucamp à Cauchy-à-la-Tour, Simon Colliez – 74 ans depuis le 15 novembre dernier – a fait ses adieux à la scène. Il aura tenu pendant quarante ans la boutique de la chanson patoisante ! En octobre 1982, un 45 tours faisait un carton dans les radios locales et lançait la nouvelle carrière d'un musicien de bal des années 1970. « *Louis par chi Louis par-là, Louis viens chi Louis viens là...* », première d'une liste de 300 chansons en patois (24 albums !) ; Simon faisant souvent appel à la plume de camarades (Guy Dubois, Bertrand Cocq), mais ne laissant à personne le soin de signer les mélodies. Renaud lui en a pris quatre en 1994 pour *Renaud cante el' Nord* ! « *Le patois, je l'ai toujours parlé. Dans mes chansons, chacun retrouve quelque chose qu'il a connu, vu, entendu...* » Simon i'est toudis là.

Idée fixe

Jérôme Fourquet (auteur de *L'Archipel français*) et Jérémie Peltier ont analysé les résultats d'une enquête d'opinion sur les dommages collatéraux de la crise sanitaire, étude menée par la Fondation Jean-Jaurès en partenariat avec l'Ifop. Nous avons retenu les grandes lignes de cette enquête. Depuis la pandémie, 30 % des Français sondés se déclarent moins motivés qu'avant. Une perte de motivation, dans la sphère privée et au travail, assurément liée au sentiment de fatigue perçu par 41 % des Français depuis la Covid-19. Un gros coup de fatigue qui atteint le physique mais aussi le psychologique. La jeune génération notamment est psychiquement plus vulnérable. L'enquête met encore en évidence la frustration, l'impatience des individus : 44 % des Français disent avoir de plus en plus de mal à patienter avant d'obtenir quelque chose. Jérôme Fourquet et Jérémie Peltier parlent d'une « *épidémie de flemme* » qui toucherait 45 % des Français « *les dissuadant de sortir de chez eux* ». Alors on ne peut qu'espérer pour 2023 un retour de flamme.

Chr. D.



Walter, ont mis tout leur talent dans cette œuvre, véritable outil de transmission de mémoire et de valeurs.

Comment parler aux jeunes générations de La Coupole, ce dôme de béton voulu par Hitler et qui aurait pu inverser le cours de l'histoire ? Comment intéresser le plus grand nombre à ce que la folie humaine peut faire de pire ? Depuis son ouverture en 1997, le Centre d'histoire et de mémoire y travaille et multiplie les actions et les projets. C'est dans ce sens que l'idée d'une bande dessinée a germé il y a quelques années. Elle a pu se concrétiser par l'implication des équipes de La Coupole, dirigées par Philippe Queste, présidées par Benoît Roussel, et la

Le secret de la Coupole, une BD pour ne pas oublier

HELFAUT. Depuis quelques semaines, vous pouvez découvrir et vous procurer une nouvelle bande dessinée *Le secret de la Coupole*. L'auteur, Jean-Pierre Thiercelin, et le dessinateur, Robin

Walter, ont mis tout leur talent dans cette œuvre, véritable outil de transmission de mémoire et de valeurs.

volonté du Département du Pas-de-Calais de « *faire partager à un public encore plus large les valeurs que nous défendons tous et toutes* », dicit Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental. Ce n'est pas un hasard non plus si la réalisation de l'album a été confiée à Jean-Pierre Thiercelin et Robin Walter. Le père de l'auteur, Robert Thiercelin, et le grand-père du dessinateur, Pierre Walter, résistants, ont été déportés et ont survécu au camp de Mittelbau-Dora où étaient conçues les fusées V2 qui devaient être lancées de La Coupole.

Cette bande dessinée est à la fois grave et légère. Grave car elle évoque la déportation, les conditions de travail des prisonniers condamnés à construire le bunker, et légère car l'histoire est celle d'enfants d'aujourd'hui qui découvriront au fil des planches l'histoire du dôme, de son origine destructrice à sa vocation pédagogique et mémorielle actuelle. Une bonne idée de cadeau pour toutes les générations.

Le secret de la Coupole, Éditions du Signe, 19,90 €, disponible à La Coupole, Centre d'histoire et planétarium, rue André-Clabaux à Wismes. Tél. : 03 21 12 27 27. Elle sera également disponible dans toutes les librairies de France.



Un collectif qui pourrait encore s'étoffer.

Les maraîchers bio jouent collectif

Frédéric Berteloot



Ces maraîchers attachent autant d'importance au bio qu'à la diversité.

BALINGHEM • En 2020, vous découvriez dans les colonnes de L'Écho du Pas-de-Calais, l'aventure de Camille Dezécache et de son épouse, Constanza qui venaient de créer Le jardin des Noires Terres, une exploitation maraîchère bio et diversifiée. Deux ans plus tard, avec une dizaine d'autres maraîchers du littoral, ils créent un collectif de maraîchers bio, un groupement d'exploitants de la Côte d'Opale qui partagent les mêmes valeurs.

Camille et Constanza, aux Noires Terres, et une dizaine d'autres maraîchers bio de la Côte d'Opale partagent la même rigueur environnementale, les mêmes pratiques de productions diversifiées, la même philosophie de vie... Alors pourquoi rester seul dans son coin ? Ensemble, ils ont eu l'idée de s'unir, de créer un collectif de producteurs « dont les statuts et les objectifs sont encore à définir, mais qui déjà apporte énormément », précise Constanza. Certes, cela ne les empêchera pas d'avoir toujours le nez dans le guidon, mais psychologiquement, « c'est important de savoir que l'on peut compter les uns sur les autres. »

Bio et diversité

Et parler un même langage pour communiquer auprès du public sur le circuit court, l'ultra-frais, les variétés anciennes que l'on ne peut pas pratiquer ou difficilement, en agriculture conventionnelle... « Nous ne voulons pas opposer les façons de produire, mais il faut aussi que les gens sachent ce qu'ils

achètent », explique Marion Meurisse du Jardin Romanesco à Licques. À la production bio, s'ajoute pour eux le maraîchage diversifié : « Nous sommes sur environ 150 variétés par an. Des petites productions de différents haricots, de différentes tomates, salades, courges, piments... Toujours des variétés anciennes que l'on ne peut récolter qu'à la main puisque hors calibre et plus fragiles. » C'est aussi cette diversité que défendent Constanza et ses amis du collectif.

Le terme du champ à l'assiette prend ici tout son sens. Les légumes que vous trouvez sur leur étal de marché ont été récoltés le matin même. Certes la carotte ne sera peut-être pas longiligne, le chou un peu moins rond... Mais ils auront poussé à leur rythme, sans aucun autre traitement qu'éventuellement le bicarbonate de soude, excellent fongicide naturel, ou le savon noir pour éviter l'apparition des pucerons... Derrière cette production diversifiée, il y a aussi tout un travail de réflexion : « Cette pratique nécessite un gros travail notamment quand il faut songer aux rota-

tions des cultures. C'est un casse-tête, mais très stimulant », explique Camille qui, avec Constanza, jongle entre le sarcloir et le clavier d'ordinateur. « Car le maraîchage bio, c'est un tas de métiers en un », assure celui qui est titulaire d'une licence de biologie et diplômé de Sciences Po.

L'union fait la force

L'autre avantage du groupement, c'est de se sentir moins isolé : « On peut bosser 60 à 70 heures par semaine, seul dans son champ, ça peut devenir éprouvant moralement. Or, quand on fait le tour des copains, on peut bénéficier des expériences de chacun, savoir ce qui a bien ou moins bien fonctionné, comment le collègue a réussi ce que l'on a raté. On peut également faire des achats en commun, de terreau, de matériel... et donc des économies. »

Mais ce qui unit ces maraîchers va au-delà des aspects techniques et pratiques. « On ne dit pas que l'agriculture conventionnelle ne respecte pas l'environnement, mais l'approche n'est pas la même.

Derrière le terme bio, il y a autre chose que le "sans produit chimique". Pour nous, c'est un art de vivre, presque une philosophie », souligne Marion. « C'est cette philosophie commune qui nous unit et qui permet aussi de vendre sur les marchés certains produits des collègues, parce que nous connaissons leur jardin et que la confiance entre nous est totale », ajoute Camille.

Si le collectif ne concerne que des produc-

teurs bio de la Côte d'Opale, les liens avec les confrères de la région lilloise ou de l'Audomarois existent bel et bien. C'est d'ailleurs ces liens qui ont permis à l'ensemble des acteurs de la filière de se relever des aléas climatiques de ces deux dernières années.

Les terres inondées en 2021 ou craquelées par la sécheresse en 2022, les serres dévastées par les tempêtes... auraient pu avoir raison de leur motivation : « Après le passage des tempêtes Eunice et Franklin, comme beaucoup de nos collègues, nous avons été à deux doigts d'arrêter. Mais on a lutté ensemble. Il y a eu une mobilisation de malade. Si nous n'avions pas été ensemble à ce moment-là, nous n'aurions rien obtenu ». Une union pour le meilleur comme pour le pire donc.

Les membres du futur collectif : Constanza et Camille Dezécache Le jardin des Noires Terres à Balinghem, Martin et Estelle Au marais sage à Campigneulles-les-Grandes, Gonzague Boutroy La ferme des saules à Saulchoy, Antoine Maguire Jardin Colibri à Pihen-lès-Guînes, David Blanpain Les jardins

du Ventu à Hermelinghem, Loïc Lavoye Food (ferme organique œuvrant pour la diversité) à Guînes, Morgan Russel À l'orée des saveurs, Les Attaques, Marion Meurisse Jardin Romanesco à Licques et Justine Bertoux Ferme de la Paonnière à Audembert.

• Contact :

Vous pouvez retrouver les exploitants sur leur Facebook respectif.



Des stagiaires hyper-motivés.

La volonté de transmettre

L'autre volonté du collectif est de transmettre ses valeurs et son savoir-faire. Camille et Constanza ont déjà pris cinq stagiaires du lycée agricole de Coulogne. Deux d'entre eux, Lou et Teddy étaient encore sur l'exploitation il y a quelques jours et auraient bien prolongé leur expérience de terrain : « Découvrir l'agriculture bio ça a été une très belle expérience. Nous avons appris énormément. La première semaine ça a été très dur. Aujourd'hui on aime ça et on en redemande. »

Quand dame Nature est en panne sèche, Eden 62 prend le relais

Frédéric Berteloot

OYE-PLAGE • Le syndicat mixte Eden 62 vient d'achever la création de deux nouveaux plans d'eau destinés à accueillir dans de meilleures conditions les milliers d'oiseaux qui se posent ou nichent chaque année sur la réserve naturelle nationale du Platier d'Oye, propriété du Conservatoire du littoral. Une réponse à l'assèchement de cette zone humide constatée depuis quelques années.

Le platier d'Oye, 350 hectares de zone humide et cordon dunaire, espace de silence et de quiétude par excellence, zone naturelle sensible où la présence de l'homme ne se traduit que par les observatoires camouflés, les sentiers piétonniers discrets. Pourtant, de septembre à fin octobre, les promeneurs ont pu assister à un autre ballet que celui des palmipèdes et échassiers, celui des tractopelles extrayant des tonnes de sable. Que l'on se rassure, ce chantier n'avait d'autre but que de rendre cette zone plus accueillante encore pour la faune et la flore, qu'elles soient locales ou de passage.

Histoire d'eau

« Nous sommes partis du constat fait ces dernières années que les zones humides sont en souffrance alors que l'on a de très gros enjeux ornithologiques sur cette réserve, que ce soit en période de nidification comme de migration », explique Pierre Thellier, chargé de mission sur les Réserves naturelles nationales.

Le fait est que sur la zone ouest de la réserve, les plans d'eau s'assèchent très rapidement et de plus en plus précocement. Il n'y a qu'à observer la zone herbeuse actuelle qui, historiquement était en eau : « Ce secteur a de plus en plus de mal à s'inonder, même en hiver ». Il convenait donc de donner un petit coup de main à dame Nature.

Eden 62 travaille sur ce projet depuis trois ans maintenant. Dans le cadre du plan de

gestion 2019-2028, il a été validé par toutes les instances, comité de gestion de la réserve, CRPN (Conseil national de la protection de la nature) et la préfecture.

L'enjeu est important : « Depuis 2019 ça devenait critique. Durant l'été, nous n'avions plus aucun oiseau sur le polder ouest. Cette année, ça s'est encore accentué. »

Succès garanti

C'est justement sur le polder ouest que le plus gros des travaux a eu lieu. Un plan d'eau de 3 hectares, pour un peu plus d'un mètre de profondeur maximum, a été creusé à gauche du petit observatoire. Plus à droite, l'étang est plus petit, 1 hectare pour une profondeur de 70 cm, connecté aux lagunes existantes.

Pierre Thellier n'a aucun doute quant au succès de cette opération : « À partir du moment où le plan d'eau commencera à se végétaliser, ça a d'ailleurs déjà commencé, et à la sortie de l'hiver quand les quantités d'eau seront plus importantes nous aurons de nouveau des quantités d'oiseaux. » À noter que la mise en eau se fait naturellement, par la remontée de la nappe. En janvier ou février tous les plans d'eau seront occupés. On se souvient de février 2021, avec le coup de froid qui a fait descendre des pays nordiques des dizaines de milliers d'oiseaux. « Plus tu offriras de surfaces en eaux, plus tu verras d'oiseaux arriver sur la réserve », insiste Pierre Thellier.

Rien ne se perd

Les 35 000 m³ de sable extraits ne sont pas évacués bien loin. À 500 mètres de là, une ancienne carrière en eau, dont le propriétaire a une obligation de remise en état naturel aura une vocation ornithologique : « Toutes ces terres permettront d'aménager un îlot au milieu de cette carrière devenue un plan d'eau. » Cette opération a l'avantage de limiter l'empreinte carbone du chantier.

Sur le polder ouest, l'enjeu était le stationnement des oiseaux. Sur le polder est, où l'on a de l'eau en permanence, la nature des travaux est différente : « Nous avons fait une reprise de fossé pour assurer la quiétude sur un îlot, afin que les oiseaux en période de nidification puissent être tranquilles. Nous avons aussi

creusé une petite mare qui servira surtout à l'alimentation des limicoles. »

Le coût de ces travaux s'élève à 400 000 € : « Pour Eden 62, c'est de loin le chantier le plus important de ces 20 dernières années. » L'investissement a été financé à 80 % par le Feader (Fonds européen agricole pour le développement rural) dans le cadre d'un contrat Natura 2 000 puisque la réserve fait l'objet d'une protection spéciale à l'échelle européenne.

Pour rappel, Eden 62, qui va fêter ses 30 ans d'existence, gère trois réserves naturelles nationales : le platier d'Oye, la baie de Canche et les étangs du Romelaëre où d'importants travaux de dévasement de fossés se sont achevés mi-novembre.



Photos Frédéric Berteloot



62
Pas-de-Calais
Mon Département

Sofia est dyslexique,
Nadège est AESH.

MDPH
Maison Départementale des Personnes Handicapées

Plus forts ensemble !

accueille, oriente et facilite vos démarches.

+ d'infos sur pasdecalais.fr

Un nouvel âge de la pierre

Christian Defrance



Le muret d'Honvault, une renaissance.

HERVELINGHEN • Ils donnent un petit air irlandais au Boulonnais. En Irlande, les murets en pierres sèches méticuleusement empilées « quadrillent » les paysages. Dans le Boulonnais, les murets qui ont survécu à la Seconde Guerre mondiale, à l'érosion naturelle, sont des témoins d'un savoir-faire ancestral. Ils répondent aujourd'hui à des enjeux de biodiversité en servant de refuges à la faune, à la flore. Ils participent aussi à la beauté des paysages et traduisent la géologie complexe du Boulonnais. Depuis dix ans, le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale est au pied des murets. À Hervelinghen, il a accompagné la municipalité et les habitants pour refaire un muret en silex.

Au XVIII^e siècle, les agriculteurs du Boulonnais furent autorisés à clore leurs parcelles par des fossés, des haies. Mais « *le vent de mer empêchant le développement des haies vives* », ils se tournèrent vers les pierres au siècle suivant. En pratiquant l'épierrage (ou épierrement) c'est-à-dire en ramassant, surtout l'hiver, les pierres dans les champs pour les cultiver plus facilement, les agriculteurs ne manquaient pas de matière première pour ériger des murets. En grès du côté d'Audresselles ou de Wimille, en calcaire du côté de Bazinghen, ces murets « séparatifs » (afin de matérialiser les limites d'un champ, d'un jardin, d'une pâture) exprimaient la diversité géologique du territoire. Chaque agriculteur avait sa propre technique pour poser et caler la pierre, apprise auprès des anciens et transmise aux générations suivantes.

En 2012, le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale a entrepris l'inventaire de ce « *patrimoine remarquable* », repérant alors une vingtaine de kilomètres de linéaire de murets sur six communes, Audinghen, Audresselles, Ambleteuse, Bazinghen, Wimille, Wimereux. Plus de 130 murets ont été étudiés. Outre cet inventaire, le Parc a initié des stages de formation pour les artisans et les habitants, lancé des chantiers pour la restauration de murets endommagés, enfouis.

En 2022, la Fondation du Patrimoine a rejoint financièrement la mobilisation du Parc et des communes. Pour Sophie Warot-Lemaire, la présidente du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, la restauration des murets s'inscrit complètement dans la Charte du Parc 2012-2027 qui fixe des objectifs que le territoire doit atteindre. « *Il y a certes les enjeux liés à la biodiversité, dit-elle, mais aussi la permanence des savoir-faire locaux, la préservation des paysages et la connaissance du sous-sol.* » Ce patrimoine géologique est un atout de taille pour l'obtention du label Geopark mondial UNESCO, « *le Parc étant candidat avec le Kent pour décrocher le premier label transfrontalier et trans-Manche* » ajoute la présidente.

Grès, calcaire et silex !

À Hervelinghen, le patrimoine bâti a la particularité de compter de nombreux ouvrages en silex, des granges, des pigeonniers, l'église, un puits et des murets. C'est justement un ancien muret, en limite d'une propriété privée dans la rue principale du village qui fut endommagé lors de travaux de voirie. Le maire, Pierre Ammeux, proposa au propriétaire de reconstruire ce muret et se tourna vers le Parc des Caps et Marais d'Opale pour organiser un chantier participatif. Le pro-

jet a séduit bon nombre d'habitants qui, cet été, sont allés ramasser des silex dans un champ. « *En une journée, ils ont récupéré 14 tonnes de silex !* » confie Sarah Ador, chargée d'études patrimoine bâti au Parc. « *Des silex, ici on en a autant qu'on veut* » renchérit un agriculteur retraité qui a participé au ramassage. Le chantier proprement dit s'est déroulé durant la première semaine d'octobre sous la conduite d'un artisan murailler, Aldwin Melcus. Une belle mosaïque de silex avec un mortier d'assemblage composé de chaux et de sable. Le silex a définitivement conquis Hervelinghen où un muret sera refait lors de l'aménagement de la maison communale, un autre pourrait aussi voir le jour au pied du puits dans la rue principale.

Autre belle restauration menée cet été par le Parc, celle du muret du vallon d'Honvault à Wimereux long de 115 mètres, parallèle à la route départementale 940 sur un terrain agricole propriété du Conservatoire du littoral. Envahi par les ronces, ce muret en grès du XIX^e siècle a été redécouvert lors de travaux de débroussaillage par Eden 62. Un chantier d'insertion a été confié à l'association Rivages propres puis un chantier participatif a permis à des riverains de se familiariser avec la technique de la pierre sèche. « *Le muret d'Honvault, face à la mer, pourrait être inté-*

gré à un sentier de randonnée pour gagner en visibilité » précise Sarah Ador.

Sophie Warot-Lemaire ajoute qu'un des « *Coups de cœur* » du Parc sera la réfection d'un muret à Bazinghen et que la Maison du Parc à Le West, « *maison ouverte et vitrine de l'éco-rénovation sera le cadre en février 2023 d'un chantier participatif pour la création d'un muret dans le jardin et d'une spirale aromatique en pierre sèche* ».

• **Information :**

www.parc-opale.fr



Du silex à Hervelinghen.

Démocratiser l'épicerie fine

Romain Lamirand

HESDIN • Pour Noël, pour une grande occasion, ou simplement pour se faire plaisir, ID Gourmandes est le nouveau repaire des amateurs de mets raffinés à petit prix.

Après 17 années dans la restauration, après être passée de serveuse à responsable d'établissement, une envie d'autre chose a finalement pointé le bout de son nez pour Jessica Loire, la maîtresse des lieux : « *J'ai adoré travailler dans la restauration, mais au cours des confinements, comme pas mal de gens, je me suis posé des questions. Et je me suis rendu compte que, même si j'aimais vraiment mon ancien travail, j'en avais fait le tour et qu'il était temps de tourner la page pour me lancer dans d'autres projets.* »

Dès août 2020, l'ex-professionnelle de la restauration a commencé à sillonner les marchés pour lancer sa nouvelle activité : ID Gourmandes. Une épicerie fine mais qui s'adresse au plus grand nombre : « *On entend souvent dire que les gens mangent mal. Mais est-ce que l'on se demande pourquoi ? Est-ce que l'on se demande s'ils ont les moyens de manger correctement ? Ou de se faire plaisir autrement qu'avec des sodas ou des produits avec de l'huile de palme ? Mon objectif c'est de rendre accessible à tous des petits plaisirs, sans rogner sur la qualité.* »

Face à l'engouement rencontré pour ses produits, Jessica Loire s'est installée en août 2022 à Hesdin dans sa boutique qu'elle partage avec Nathalie Dumont, une créatrice de bijoux.

La quête de la perle rare

Avec pour objectif de ne proposer que des produits artisanaux, français et accessibles, la commerçante a choisi de prendre le contre-pied des épiceries fines traditionnelles : « *Quand on pense épicerie fine, on pense tout de suite au prix malheureusement. J'ai donc choisi de limiter ma gamme à des produits accessibles au plus grand nombre avec des prix, hors coffrets ou alcool*, compris entre*

2 € et 12,50 €. » Pour réussir à proposer des produits d'exception, *made in France* (seules exceptions à la règle les thés et cafés, qui s'ils ne sont pas cultivés en France sont au minimum assemblés ou torréfiés en France) et artisanaux à ce prix, la commerçante a son secret : aller à la rencontre des producteurs. « *J'ai commencé avec uniquement du sucré. Parce que j'aime ça, mais aussi parce que dans l'immédiat, c'était aussi ce qu'il y avait de plus simple pour me lancer et au fil des rencontres, petit à petit, j'ai pu me diversifier. On a la chance en France d'avoir des terroirs et des producteurs. Il suffit d'aller à leur rencontre pour réaliser l'étendue de l'offre de produits d'exception que l'on peut trouver en France. Et côté tarifs, le fait de traiter sans intermédiaire permet de garantir des prix de vente raisonnables qui permettent cependant aux producteurs de vivre correctement et de récompenser leur savoir-faire. Fonctionner ainsi, c'est faire le choix de ne pas être qu'une simple commerçante. C'est devenir un maillon de la chaîne dans la promotion de l'artisanat français.* » C'est aussi l'occasion de découvrir et partager des « pépites », à l'image de la gelée de foin de Rumilly. « *Rencontrer les producteurs cela permet aussi de proposer des choses que l'on ne trouve pas ailleurs, chez mes voisins commerçants. Si par exemple quelqu'un veut acheter du vin, je l'envoie... « Chais Pinot », le caviste juste à côté. Parce que l'épicerie fine, c'est ça : proposer des nouveaux produits, des choses dont on n'a pas forcément besoin, qui sortent de l'ordinaire : comme du sucre au coquelicot, de l'eau de miel, des boissons au kéfir ou du sirop parfum cookies.* » Et pour ceux qui auraient peur de la nouveauté, pas de panique. Chez ID Gourmandes le conseil fait aussi partie du prix : « *Dans la*

mesure où l'on s'adresse à des gens qui ne sont pas forcément des habitués des épiceries fines, il est impératif de prendre le temps de discuter avec les clients. Pour les personnes qui n'ont pas l'habitude de cuisiner, je peux par exemple proposer des préparations qui permettent de réaliser très rapidement et très facilement des gâteaux ou des risottos. Ce rôle de conseil me tient vraiment à cœur car il permet de parler des produits, d'expliquer comment les utiliser, de proposer à chaque client « Le » bon produit, celui qui sera vraiment adapté à son goût, celui qui saura éveiller sa curiosité. »

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération. Pendant une grossesse, la consommation d'alcool est à proscrire en raison des forts risques qu'elle implique (même en très faible quantité), pour la santé du bébé.

• Information :

En savoir plus sur IDgourmandes.com.



Photos Yannick Cadart

Pour Noël, offrez du sur-mesure !

Si vous souhaitez faire plaisir à un proche sans vous ruiner, ID Gourmandes propose pour les fêtes des paniers et coffrets adaptés à tous les goûts et à tous les budgets. Que vous soyez sucré ou salé, branché thé ou café, piètre cuisinier ou maître queux, l'épicière ne compose jamais deux fois le même cadeau : « *Même si j'ai évidemment quelques paniers prêts pour des cadeaux de dernière minute, le vrai luxe de l'épicerie fine, c'est de pouvoir proposer pour le même prix quelque chose d'unique.* » Du sur-mesure à la portée de toutes les bourses !



62
Pas-de-Calais
Mon Département

Paul est en situation de handicap. Leur maison a pu être aménagée.

MDPH
Maison Départementale des Personnes Handicapées

Plus forts ensemble !

accueille, oriente et facilite vos démarches.

+ d'infos sur pasdecalais.fr



La commune aux trois clochers : Fléchin, Boncourt et Cuhem.



Photos Frédéric Berteloot

(En)quête de patrimoine : tous passeurs de mémoire

Frédéric Berteloot

FLÉCHIN • Depuis octobre dernier, la commune fait l'objet d'un inventaire patrimonial collectif et participatif. Une première pour le service régional de l'Inventaire qui s'appuie sur l'expertise du Comité d'histoire du Haut-Pays.

C'est une évidence, toutes nos communes sont riches de leur histoire et ont quelque chose à raconter. Mais souvent, cette richesse patrimoniale finit par passer inaperçue au point de tomber dans l'oubli. Une vieille ferme, l'ancienne école, le bistrot fermé depuis belle lurette... Autant de choses qu'on ne voit même plus, à force de les connaître. C'est justement pour éviter que ces architectures, ces institutions, ces vieilles pierres s'effacent des mémoires et ne disparaissent définitivement que le service régional de l'Inventaire se lance dans l'expérience d'un inventaire patrimonial collaboratif et participatif.

Il s'agit d'une première pour le service régional de l'Inventaire. En revanche, pour le Comité d'histoire du Haut-Pays, qui vient de fêter son demi-siècle d'existence, c'est devenu une habitude que de faire appel à la mémoire des gens du cru. C'est pour cette raison que le service régional s'est rapproché de l'association pour lancer son premier inventaire participatif.

L'idée est simple : les habitants de la commune et des villages voisins peuvent apporter un témoignage, confier leurs souvenirs, leurs images anciennes, partager les petites histoires que racontaient leurs parents ou grands-parents. Bref, se faire les passeurs de mémoire.

Pourquoi Fléchin ?

Pour cette aventure, c'est la commune de Fléchin qui a été choisie et ce n'est certainement pas un hasard : « Ça a été un étonnement quand nous avons visité la commune. Fléchin est un terrain de jeu assez extraordinaire. C'est un village où la richesse patrimoniale est très dense et laisse d'innombrables possibilités d'études », se réjouit Karl Hoin, responsable du service régional de l'Inventaire.

En effet, la grande histoire de Fléchin s'écrit dès le Moyen Âge. Un château fort y est construit probablement au XII^e siècle. Il n'en reste aujourd'hui que la motte castrale près de l'église romane dédiée à Saint-Martin. À Boncourt, hameau de Fléchin, l'église abrite l'une des plus anciennes cloches du Pas-de-Calais. En 1353, le nom de ce hameau sera connu dans la capitale puisque le seigneur des lieux, Pierre de Boncourt, y fondera un prestigieux collège. Aujourd'hui, le pavillon Boncourt, rue Descartes, abrite le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Autre page d'histoire : Fléchin est le village natal de Charles Jonnart, gouverneur de l'Algérie, député, ministre d'Aristide Briand puis de Clemenceau, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, président du conseil général du Pas-de-Calais de 1903 à 1927... Il rejoint les immortels de l'Académie française en 1923.



Un inventaire pour immortaliser les traces du passé dont le village regorge.

Petite histoire dans la grande

Autre raison de l'intérêt de Fléchin mise en avant par Sophie Léger, du Comité d'histoire du Haut-Pays : « Nous voulons que les habitants se sentent investis d'une mission. Pour cela il fallait une commune sur laquelle le comité d'histoire n'a pas trop travaillé. » Le comité avait fait une brève exposition en 2010, une brochure avec l'office du tourisme, une signalétique de

quatre panneaux et un repérage patrimonial en 2018 dans le cadre de la révision du plan local d'urbanisme intercommunal. « Il y a donc encore beaucoup de choses à faire et à découvrir. »

En effet, il n'y a qu'à se promener dans Fléchin et ses deux hameaux, Cuhem et Boncourt pour s'apercevoir que le village a gardé

une grande partie de ses vieilles pierres. Les plus visibles sont les trois églises. Une particularité dans un village de 600 âmes. Et généralement, les anciennes fermes et autres biens immobiliers qui ont traversé les siècles, sont restaurés avec

soin et respect du patrimoine. C'est le cas notamment de l'ancien moulin à grain où un coiffeur s'est installé récemment, d'une ferme rue Principale où l'association l'Arrêt Création a pris ses quartiers, l'ancien presbytère dont on sait peu de choses...

« Il y a des choses sur lesquelles nous pouvons vous former et vous, de votre côté vous pouvez nous apporter ce que vous savez de votre commune », souligne

Lucie Grembert du service régional de l'Inventaire. Rien n'est imposé. Durant l'année, des ateliers et balades permettront aux personnes intéressées de découvrir et de faire découvrir le patrimoine de la commune. « Et à la fin nous arrivons à la constitution d'un savoir collectif que nous ne pourrions acquérir seuls », ajoute Sophie Léger.

Le maître mot de cet inventaire collectif, « c'est de se faire plaisir. On ne recherche pas des historiens chevronnés mais des habitants qui ont envie de découvrir et d'apporter leur pierre à la connaissance de leur patrimoine », conclut Karl Hoin.

Un premier atelier a eu lieu le 22 octobre. La prochaine séance prévoit une initiation à la recherche aux Archives départementales pour les habitants de Fléchin qui souhaitent découvrir comment trouver des informations sur l'histoire du patrimoine. Inscriptions auprès de Lucie Grembert : 06 88 72 34 48. Les ateliers suivants se tiendront à Fléchin. Il sera question d'enquête patrimoniale, collectes, fiches descriptives d'architecture...

• Vous avez des photos anciennes, des documents, des souvenirs ? Vous pouvez contacter Sophie Léger : sophie@histoirehautpays.com ou 06 60 27 46 94.

Verger conservatoire des Vertes Collines

Le vert est dans la pomme

Frédéric Berteloot



Photos Yannick Cadart

MONCHY-CAYEUX • Quel bonheur que de croquer la pomme au pied de l'église Saint-Pierre. N'y voyez rien de provocateur car dans le verger conservatoire associatif des Vertes Collines, au pied de l'édifice religieux, ce fruit n'est pas défendu. Au contraire, Gilles Dupont, président de l'association Ensemble au verger encourage même à venir planter les dents dans une cabarette, une reinette des capucins...

Cette petite commune, bercée par la Ternoise, mérite le détour. Un petit panneau indicatif vous indique la direction, mais du haut de la RD 343, seul le coq, qui veille depuis le XIX^e sur les 300 âmes, trahit la présence du village. Une fois descendu, on tombe sous son charme. Entre la mairie et l'église, les pommiers inondent le verger de leurs couleurs automnales. Les branches ploient sous le poids des fruits à la robe carmin ou dorée. Le parfum des fruits tombés de l'arbre, encore luisants de rosée, a quelque chose d'enivrant. Un cadeau de la nature certes, mais qui n'aurait pas vu le jour sans la volonté d'une poignée de bénévoles de sortir de l'oubli les variétés de pommes locales, rustiques, vouées, pour la plupart, à la disparition.

Une passion, un devoir

À l'origine de l'association et donc du verger, on trouve un passionné, Gilles Dupont. Au début des années 2000, l'ancien professeur de sciences et vie de la terre au collège d'Heuchin implique ses élèves et le personnel à l'organisation d'une fête de la pomme. Un succès qui a entraîné la création de l'association Ensemble au verger : « L'objectif de l'association était et il est toujours, de recenser, de conserver, promouvoir et diffuser les anciennes variétés de pommes. Ces pommiers que l'on trouvait dans les jardins, les prairies, au bord d'un chemin. Tous les arbres présents dans le verger proviennent de greffons collectés par les bénévoles dans les villages avoisinants. La seule consigne était de ne pas prélever de greffon sur un arbre de moins de 50 ans », explique le président. Une opéra-

tion qu'a déjà menée le conservatoire régional de Villeneuve-d'Ascq direz-vous. « Sauf qu'ils ont recensé la plupart des secteurs de la région, à l'exception du nôtre », précise Gilles Dupont. L'oubli est donc réparé. La communauté de communes d'Heuchin, devenue communauté de communes des Vertes Collines, a permis de trouver le terrain pour créer le verger : « Deux villages nous avaient proposé un terrain. Nous avons choisi celui de Monchy-Cayeux pour la qualité du sol et son emplacement. » Sur le ton de la boutade, Gilles Dupont confie : « Le verger est devenu tellement important qu'ils ont construit la mairie et l'église autour. »

Il faut dire que le verger compte aujourd'hui 140 pommiers, quelques pruniers et poiriers, et entre 80 et 100 variétés.

Une variété inconnue

La plupart des rameaux n'étaient pas identifiés : « Nous avons procédé comme le fait le conservatoire régional. C'est-à-dire que nous donnons un code à chaque greffon et nous attendons quelques années que les arbres donnent des fruits pour les identifier. » Forcément, la plupart des variétés se trouvent à Villeneuve-d'Ascq. Mais l'association a aussi pu bénéficier d'identifications génétiques par l'Inra d'Angers : « C'est comme cela que nous avons découvert une variété inconnue à Villeneuve d'Ascq comme à Angers. » Cette pomme qui répond au nom de code FRNo3 a été trouvée à Beaumetz-lès-Aire. Elle a déjà été dupliquée par les bénévoles : « Au moins si notre

arbre meurt, la variété subsiste ailleurs. Elle est sauvée. »

Le verger conservatoire des Vertes Collines est le seul des Hauts-de-France à être géré par des bénévoles. C'est ce qui en fait aussi l'originalité. Chaque semaine, ils sont une vingtaine à venir récolter les fruits mûrs, à les trier, les presser...

En jus ou à croquer

Cette dernière opération se fait à une centaine de mètres du verger. Une à deux fois par semaine, on peut voir ces bénévoles tout sourire, s'activer autour d'une grande table, à nettoyer et à trier les pommes, à enlever la partie gâtée avant de les passer au broyeur. « Tout ce qui est tombé de l'arbre finit en jus. Les pommes cueillies seront mises en sachets et vendues à notre point de vente, chaque samedi matin. »

Les pommes à jus sont donc broyées avant de passer dans le pressoir à paquets. Les clayons ruissellent d'un liquide doré. Le jus presque onctueux remplit un réceptacle avant d'être pasteurisé. Le goûter à ce moment de la production, c'est comme croquer dans une pomme entière. Un concentré de saveurs légèrement acidulées. Un pur bonheur on ne peut plus naturel.

• Information :

La vente de pommes et de jus de pommes a lieu chaque samedi matin jusqu'à fin décembre, de 10h à 12h, rue d'En-bas à Monchy-Cayeux. Les bénéfices servent à l'achat de matériel.



Des « bal » dans les rues pour faire danser la lecture

Christian Defrance

Créées de toutes de pièces ou nées du recyclage - un vieux frigo, une ancienne cabine téléphonique, une armoire à glace, un nichoir XXL... - les boîtes à livres, les « bal » pour leurs utilisateurs les plus assidus, sont de plus en plus présentes dans nos villes, nos villages. Elles font définitivement partie du mobilier urbain qui englobe tous les objets installés dans l'espace public pour répondre aux besoins des usagers. Comme dit la chanson* : « On a tous un banc, un arbre, une rue » et désormais une boîte à livres aussi.

La meilleure définition de la « bal », boîte à livres ou boîte à lire, est donnée par une association de Rennes (Les Livres des Rues) : « *Un espace gratuit de retrait et de dépôt de livres et de périodiques, situé dans un lieu d'accès libre et permanent au public, sans inscription ni engagement d'aucune sorte des lecteurs, emprunteurs ou déposants* ». La boîte à livre est « *une micro-bibliothèque* » dit le site Internet boite-a-lire.com qui en recense plus de 6500 en France, mais il y en aurait en fait entre 8000 et 12000.

« Bal » très populaires

Depuis une dizaine d'années les « bal » se multiplient dans tout le Pas-de-Calais. Plus de 130 sont présentées sur un autre site boite.a.livres.zonelivre.fr, mais on est sans doute très loin du compte. Chaque jour une nouvelle boîte à lire pousse dans une rue, un quartier d'une commune du département. Ainsi le 22 octobre dernier, les élus, les jeunes conseillers municipaux et des habitants de Vieille-Chapelle inauguraient leur « bal » à l'entrée de la résidence La Clef des Champs. À Fouquières-lès-Béthune, la municipalité a installé durant l'été trois boîtes à livres (réalisées par les agents des services techniques) devant la mairie, près de l'école Yves-Duteil et au Prieuré fleuri. À l'occasion des Journées du patrimoine, ces boîtes sont même devenues « 100 % historiques ». À Béthune, une première boîte à lire dont les plans ont été faits par un artisan de l'association Boulev'Art a été posée dès 2018 sur le parvis de la gare ; son succès est

incroyable, à peine remplie, elle se vide ! Trois autres sont arrivées, au Jardin public, au parc de Catorive et au parc des Cheminots. Elles sont gérées et entretenues par les médiathèques béthunoises. À Annequin, une ancienne cabine téléphonique a été reconvertie en boîte à livres, décorée par le graffeur Tom Aiko avec les ados du Centre d'animation jeunesse. À Nœux-les-Mines, la boîte à livres se trouve devant la bricothèque, à Burbure elles sont à l'entrée de la salle René-Déjardin et sur la place du Rietz. « *Les boîtes à livres ce n'est pas un feu de paille, assure le sociologue Claude Poissenot, il y a quelque chose de consistant, de structurel... Elles viennent discrètement contester certains aspects des bibliothèques, comme les horaires.* » On peut en effet à toute heure du jour et de la nuit aller aux « bal » prendre, emprunter (car un noble objectif est de ramener sa bonne pioche) ou déposer des livres. Si la boîte à livres permet évidemment de prolonger la vie des livres, les plus vieux trouvant facilement preneurs, elle réveille aussi le goût de la lecture. Sans oublier le plaisir de fouiner, de satisfaire sa curiosité.

« C'est de la bal ! »

On a longtemps soutenu que les boîtes à livres étaient nées en 2009 dans le Wisconsin aux États-Unis, Todd H. Boll ayant décidé après le décès de sa mère, grandeoureuse des livres, de lui rendre hommage en mettant devant la porte de sa maison une boîte avec les bouquins favoris de sa chère maman. « *Take a book, return a book!* Prends un livre,

rapporte un livre ! », l'idée de la petite librairie gratuite a gagné le reste du continent américain puis l'Europe... L'Europe et plus précisément l'Autriche où le concept de la « bal » avait réellement vu le jour en 1991 à Graz dans le cadre d'un projet artistique mené par Michael Clegg et Martin Guttmann. « *Au début de leur implantation en France, des bibliothèques et des librairies ont regardé avec défiance ces boîtes à livres, les considérant comme des concurrentes*, souligne l'écrivain et journaliste Pierre Martial, *puis elles ont compris que les boîtes à livres étaient une sorte de chaînon manquant pour attirer jeunes et moins jeunes vers la lecture et donc vers les bibliothèques et les librairies* ». Le même Pierre Martial répète que les petites bibliothèques de rue « *ont besoin d'être aimées et protégées pour s'épanouir* ». Il faut des communes, des associations, des bénévoles pour trouver la bonne implantation (en songeant à investir le petit patrimoine), pour fabriquer ou faire fabriquer, pour assurer la gestion, l'entretien, le rangement, le tri éventuel car une « bal » n'est pas une annexe de déchèterie. Quand la « bal » est ouverte : « *On fait comme les abeilles, on butine ce qui nous attire* » confie un usager béthunois qui ne ramène pas les livres trouvés dans les boîtes mais préfère, en adepte du *bookcrossing*, les déposer après lecture sur un banc, au pied d'un arbre, dans une rue.

*Chanson gagnante du Concours Eurovision de la chanson 1971, interprétée par Séverine.



À Fouquières-lès-Béthune.



À Annequin.

Carlotta : l'affaire est dans le sac

A. Top

BEUVRY • Son papa lui avait dit de ne pas devenir professeur comme lui, elle est tout de même entrée dans l'Éducation nationale. Ses grands-mères ne lui ont pas appris la couture, elle s'est formée seule. Dans son atelier niché à l'étage de son domicile, Charlotte Dumont, pas encore la trentaine, découpe assemble et coud des tissus originaux dégotés par ses soins. De ses mains surgissent de ravissants sacs à main, des porte-monnaie et des pochettes comme on en voit nulle part ailleurs.

Elle vit dans l'une des communes du Pas-de-Calais les plus étendues. Elle y est née et y a toujours vécu. « *Mais je ne suis pas d'ici*, précise l'intéressée. *Je suis de Gorre.* » Un hameau tranquille de Beuvry, où la petite Charlotte Dumont grandit sous l'œil bienveillant de ses parents et au côté d'une grande sœur de trois ans son aînée. Comme beaucoup d'enfants, elle s'imagine, « *quand elle sera grande* », dans des costumes de métiers bien différents : « *J'avais envie de plein de trucs* ». Mais son truc à elle, c'est la mode. Un goût qui lui vient de loin, de cette époque où la petite Charlotte oscillait entre émerveillement et frustration. « *Mes deux grands-mères tricotaient et cousaient. Je brûlais d'envie d'essayer, mais on me disait toujours que j'étais trop petite. Ma maman m'a raconté que lorsqu'elle était enfant, elle dessinait ses déguisements de carnaval, et que ma grand-mère reproduisait. Ça m'a toujours fasciné.* » Quelques années plus tard, ses mamies partent, sans avoir transmis leur savoir à la jeune Beuvrygeoise. La frustration devient regret.

« La dame du CDI »

Après un bac littéraire au lycée Saint-Dominique de Béthune, « *Saint-Do* » pour les intimes, Charlotte prend la direction d'Arras et l'université d'Artois, au lieu de suivre la voie



de ses envies, de mettre le cap sur la capitale des Flandres par exemple, ou sur la capitale tout court, pour suivre des études de design. Dans la préfecture du Pas-de-Calais, elle décroche une licence « *Langues étrangères appliquées* » anglais / espagnol, puis s'oriente vers un master journalisme à l'université catholique de Lille. Après deux stages au *Courrier Picard* et à *La Voix du Nord*, ainsi qu'une expérience à *L'Avenir de l'Artois*, elle complète son curriculum vitæ avec un passage à l'agence d'urbanisme Flandres-Dunkerque en tant que documentaliste, et une parenthèse dans le rôle de rédactrice de comptes rendus. Puis un peu par hasard, elle entre dans l'Éducation nationale : « *J'ai répondu à une annonce de Pôle emploi qui recherchait une documentaliste. J'ai été prise en tant que contractuelle* ». Elle rit. « *Je suis la dame du CDI !* » Une activité qui lui plaît, d'autant qu'elle met à profit ce qu'elle a pu apprendre durant son cursus universitaire. Le statut de contractuelle, en revanche, n'a rien d'une sinécure.

D'Harley Quinn à Béthune rétro

Octobre 2016, alors que la Beuvrygeoise est déjà sur le marché du travail, elle franchit la



Photos Yannick Cadart

porte d'un magasin de hard-discount pour s'acheter une machine à coudre, sa toute première. Une machine premier prix qui va lui donner du fil à retordre, mais c'est bien suffisant pour ce qu'elle entreprend : « *C'était pour une soirée Halloween, le film Suicide Squad venait de sortir. Je voulais le déguisement d'Harley Quinn, mais rien ne me convenait. J'ai décidé de faire moi-même. C'est comme ça que ça a commencé. J'ai appris seule.* » Le virus de la couture pique la jeune femme aux cheveux rouges et quelques mois plus tard, elle se retrouve assise devant une machine à coudre digne de ce nom, et commence à rattraper le temps perdu. Nous sommes en décembre 2017 : « *J'ai commencé par des vêtements, pour moi, et je me suis perfectionnée peu à peu.* » Le virage intervient à l'été 2018. Jamais rassasiée par les trésors de sa garde-robe, Charlotte rêve d'un sac à main qu'elle ne trouve nulle part : « *Un modèle de sac avec un fermoir de porte-monnaie, bien grand, où j'aurais pu mettre toutes mes affaires.* » Août 2018, alors qu'elle participe au festival Béthune rétro, elle flashe sur le travail d'une exposante et se dit pourquoi pas elle : « *Elle ne confectionnait pas le modèle que je recherchais, mais c'est ce jour-là que je me suis dit que j'allais le faire moi-même. Ça faisait un moment que l'idée me trottait en tête, celle d'en faire une vraie activité.* »

Testé en conditions extrêmes

Après des heures de travail et d'ajustement, elle parvient à ce qu'elle veut. Un sac qui lui plaît. C'est peut-être un détail pour vous, mais pour Charlotte ça veut dire beaucoup. Sa maman emmène des produits de sa créatrice de fille au travail. Les sacs de Charlotte font un tabac. En août 2019, elle lance sa micro-entreprise, et cherche un nom de créatrice. Ce sera Carlotta : « *C'est comme ça que les Espagnols m'appelaient quand j'étais en Erasmus à Barcelone. D'ailleurs je détestais !* » Entre deux contrats, des journées entières, en attendant son compagnon ou après sa journée de travail, la créatrice beuvrygeoise multiplie les créations : « *Le modèle de sac est toujours le même, mais j'ai créé une foule de déclinaisons, dans des tissus différents. Personnellement j'adore travailler le Jacquard.* » Découpe de la matière première, thermocollage, assemblage à la machine, couture du fermoir à la main, en quelques heures, Carlotta donne forme à des tissus de qualité, colorés, très souvent fabriqués sur le sol français : « *Je me fournis essentiellement en France. C'est vraiment du tissu de qualité, une amie a testé les sacs en conditions extrêmes, je peux vous assurer que c'est du solide ! Depuis le début de mon activité, je n'ai eu qu'un seul retour, c'était un défaut de fermoir, je n'y étais pas pour grand-chose.* » Au démarrage, grâce au coup de main de la boutique Amster'Madam à Béthune (émigrée depuis outre-Quévrain), l'activité de Charlotte démarre bien. Elle diversifie sa ligne de création avec des bracelets de montre, des porte-monnaie, des pochettes, des tote-bags... Deux participations au festival Béthune rétro lui donnent plus de visibilité, mais pas au point d'en faire son activité unique. Pas encore.

• Information :

Carlotta exposera ses créations au bar culturel Le Nautilus à Béthune, dimanche 18 décembre à partir de 15 heures. Retrouvez le travail de Charlotte Dumont sur Instagram : [carlottacreations](#) et sur le site marchand [etsy.com](#)



L'Autre Estaminet

Romain Lamirand

LENS • Lieu de rencontre, de partage et où l'on vient passer du bon temps, l'estaminet fait partie de la culture populaire du Pas-de-Calais. Avec l'association Le Lien, l'idée est née en 2011 de réinventer ce lieu incontournable pour la vie locale.

Au début de l'aventure, un triste constat pour Emmanuel Kessely, l'un des cogérants de L'Autre Estaminet: « En parallèle de mon engagement pour l'association, je suis aussi pasteur et infirmier scolaire. Quand nous avons lancé ce projet, nous nous sommes basés sur un chiffre: 3 à 6 ans d'espérance de vie en moins pour les habitants du Pas-de-Calais, en comparaison avec le reste de la France. Cet indicateur est le révélateur de situations humaines pour lesquelles nous avons voulu proposer de nouvelles solutions. »



Si le but n'est pas de se substituer aux médecins ou travailleurs sociaux, l'objectif de l'association est d'apporter sa pierre à l'édifice pour lutter contre les causes à l'origine de cet écart: « Alcoolisme, mauvaise hygiène alimentaire, suicide... Les causes de cette espérance de vie inférieure à la moyenne sont multiples et complexes. L'Autre Estaminet, c'est un peu une passerelle entre des choses qui existent déjà et des solutions lorsque l'on nous fait part d'un manque. Par exemple dans la lutte contre l'alcoolisme, nous avons constaté qu'il n'existait pas d'établissement type estaminet, sans alcool. »

Un lieu de vie

Une idée en appelant une autre, les membres de l'association se sont lancés le défi d'ouvrir un lieu « pour tous », pas seulement réservé à des personnes rencontrant des difficultés: « Quand on passe notre porte, l'objectif est que personne ne puisse savoir les raisons qui vous ont amené là. Peut-être êtes-vous

un amateur de café d'exception? Peut-être recherchez-vous un lieu sans alcool? Un lieu où rencontrer du monde? Ou peut-être aviez-vous envie de manger une crêpe avec vos enfants ou petits-enfants? »

Pour Benjamin Schwab, le second cogérant qui a pris l'aventure en cours de route, le projet d'origine a été nourri par les envies des clients: « À la base, l'idée était de proposer un lieu sans alcool, où l'on pourrait avoir accès à de bons produits à des prix raisonnables et rencontrer du monde sans se voir accoler telle ou telle étiquette. Et petit à petit, le café est devenu autre chose, puisqu'on peut venir pour tout autre chose que boire ou manger. La mission locale propose des cafés polyglottes qui en plus de permettre la pratique de langues étrangères, permettent de découvrir d'autres cultures. Le club d'échecs anime des soirées jeux de société, certains de nos employés en service civique organisent des ateliers... Plus d'une centaine d'artistes sont également venus exposer et vendre leurs toiles chez nous. Nous vendons également les produits de créateurs locaux, etc. »

Prochain défi pour L'Autre Estaminet: l'inclusion des personnes handicapées, avec aux commandes l'un des jeunes employés en service civique: « Il souhaite à l'issue de son passage chez nous intégrer une école d'éducateur, donc nous nous sommes dit que cela pourrait constituer une première étape dans la réalisation de son projet professionnel. Notre objectif, quand nous accueillons un jeune en service civique est de préparer l'après. Donc on adapte les missions en fonction des projets des uns et des autres pour ne laisser personne sans perspective. »



Photos Jérôme Pouille

Consommer autrement

Parmi les nombreuses spécificités qui caractérisent l'établissement: la qualité des produits. « On veut permettre à tous d'accéder à des bons produits, aussi bien en ce qui concerne le goût que sur le plan nutritionnel, mais tout en gardant des tarifs accessibles. Nous avons par exemple des sodas traditionnels qui peuvent être une porte d'entrée pour de nouveaux clients, mais c'est plutôt vers le reste de nos produits que nous voulons les emmener progressivement, car changer ses habitudes ou goûter de nouvelles choses ce n'est pas forcément évident pour tout le monde. Ces sodas sont donc volontairement plus chers que notre jus d'orange bio. On privilégie autant que possible le bio et le local, mais on pense aussi à l'après avec la récupération des biodéchets à vélo par l'association Re-Cycle ou le choix de travailler avec Le Fourgon pour fonctionner au maximum avec des bouteilles consignées... Ce que l'on veut faire ici, ce n'est pas qu'un café sans alcool. C'est une démarche globale: on crée du lien social, on est un lieu à vocation culturelle, artistique, et créative, mais aussi récréative, avec en même temps un volet solidaire et un autre dédié à la prévention. L'Autre Estaminet, c'est tout ça à la fois! »

Un parti pris qui se révèle gagnant sur tous les tableaux. Récemment mis à l'honneur par plu-

sieurs médias nationaux, L'Autre l'Estaminet a trouvé sa place dans le paysage local et semble avoir réussi, à son échelle, à faire bouger les lignes: « On se rend compte qu'avec le temps, les gens nous commandent plus de smoothies que de sodas, que des partenaires nous orientent des personnes avec des problématiques spécifiques, que des gens viennent chez nous par le bouche-à-oreille pour avoir accès à d'excellents produits, que des personnes qui ont passé un bon moment chez nous reviennent et nous proposent d'organiser un atelier... » Pour l'équipe de l'association, ces constats sont autant de petites victoires qui incarnent peut-être après tout la véritable réussite du projet: « On a créé ce lieu, et maintenant les gens se le sont appropriés! »



Envie d'un café d'exception?

Si l'on remarque directement en entrant l'immense chêne et la décoration qui donnent aux lieux son ambiance si chaleureuse, un détail retiendra peut-être votre attention. Une odeur. Très discrète dans un premier temps. Un peu plus marquée ensuite, semblable à celle du pain grillé. Puis d'un seul coup, omniprésente et envoûtante: celle du café. L'une des marques de fabrique de L'Autre Estaminet est aussi à chercher du côté de son café: « Ici, on ne sert peut-être pas d'alcool, mais nous avons fait le choix de proposer ce qui se fait de mieux en matière de café. Du café bio. Réellement équitable. Torréfié sur place en très petite quantité pour que le café n'ait pas le temps de perdre ses arômes, avec une torréfaction douce pour garder toute la subtilité des saveurs. »

Noël approche à grands pas...

Pas de panique, voici quelques produits locaux à glisser sous le sapin

Valérie Sévin

LENS • Besoin d'inspiration pour vos cadeaux de fêtes de fin d'année? Bienvenue à l'office de tourisme de Lens-Liévin! Vous y trouverez de beaux objets, de bonnes idées et adresses et passerez un agréable moment dans un lieu unique et chaleureux.



Photos Yannick Cadart

Ce bâtiment Art déco, autrefois magasin de porcelaine de Limoges, parfaitement restauré, cultive l'art de recevoir, de transmettre et d'offrir un morceau de notre patrimoine local. Passez la porte et soyez ébloui par la beauté du lieu. L'espace ouvert est des plus agréables et il s'en dégage une atmosphère douce et chaleureuse qui donne envie de se replonger dans l'histoire de notre territoire. L'équipe souriante à l'accueil saura vous éclairer dans vos choix et distiller ses bons conseils.

De jolies choses à offrir

L'office de tourisme accueille des artisans et leur permet de vendre leurs créations chargées de souvenirs. Alors commençons à remplir la hotte du Père Noël. D'abord des coque-licots et des bleuets en faïence de Myriem Verhille. Ils seront du plus bel effet près de la cheminée, quand papi Roger et tonton Michel dégusteront une bière blonde Petite fleur de la Brasserie de Mai. Les mamies seront heureuses de tremper leur canard dans un petit Jeorges, cette boisson chaude à mi-chemin entre le thé et le café. Pour tatie c'est du côté des bijoux qu'il faut aller, et il y a le choix. Entre les créations de Broken Art Mosaïc qui transforme la vaisselle brisée en jolis médaillons qui rappellent les camées, ou les boucles d'oreilles asymétriques de Folle de bijoux, les broches, les bracelets d'inspiration art déco aux couleurs chatoyantes. Pour le grand cousin un nœud papillon en charbon de Charles Canon pourrait rivaliser avec la gamme de sweats et de tee-shirts Gueule Noire de Benjamin Micheli. Pour le ou la cuisinière des plats de fête, il faut absolument un tablier en bleu de travail recyclé de chez Bag two life. Les filles de la famille vont adorer les cosmétiques Au petit monde de B., des produits naturels

comme le savon « bulle de charbon » ou le dentifrice du galibot. Et on trouve même la solution pour emballer les cadeaux de la plus belle des façons puisque l'association Vestali fait partie de l'aventure et propose entre autres des furoshikis et poches cadeaux de toutes tailles en tissu recyclé.

Toujours en manque d'idée?

Quoi de plus original pour les fiers supporters lensois que de leur offrir le stade pour Noël? C'est possible avec soit une visite du célèbre stade Bollaert-Delelis ou un escape game 100 % Sang et Or. Du côté des gourmands La planche à déguster comprend entre 8 et 15 coupons chez les commerçants partenaires pour des dégustations de produits locaux. Du côté des férus d'histoire un week-end sur les pas de Champollion ou une échappée belle en terre minière devraient faire l'affaire. Vous l'aurez compris l'office de tourisme aura forcément de quoi faire plaisir aux petits comme aux grands.

Et profitez également des vacances pour partir à l'aventure avec vos ados gamers ou votre bande d'amis. Le secret du trésor des templiers vous attend en réalité augmentée au Louvre-Lens et dans les rues de la ville.

• Renseignements :

Office de tourisme de Lens-Liévin
16 place Jean-Jaurès à Lens
03 21 67 66 66 - tourisme-lenslievin.fr

MAZINGARBE • Aux treize desserts que doit compter la table de fête il faudrait ajouter cette année les gaufres fourrées! Celles de notre enfance, dont l'odeur de vergeoise ou de vanille fait fondre de bonheur. Éric Montreuil fait part de sa passion pour cette petite gourmandise bien de chez nous.

« Quand j'étais petit, ma grand-mère Germaine préparait les gaufres dans la cuisine. Je sens encore l'odeur qui se dégage de la pâte qui gonfle dans le fer. Et je revois "mamie Nénaine" prête à nous taper sur les doigts quand on essayait de chaparder un morceau de pâte crue. » C'est de cette gaufre-là dont il est tombé amoureux et qui ne le lache pas depuis 20 ans. « Pourtant au départ j'étais agriculteur. On vendait à l'époque nos productions dans le magasin de la ferme, déjà on privilégiait les circuits courts. Et un week-end pour faire une petite animation et pour faire plaisir on a fait des gaufres. » Ça a tellement bien fonctionné, que les gens en demandaient en venant chercher des légumes. Alors Éric a laissé l'agriculture de côté et s'est lancé. « J'ai retrouvé le cahier de recettes de ma grand-mère et grâce à elle aujourd'hui je suis heureux de pouvoir dire que j'aime mon métier. Pour moi un artisan travaille le produit du début à la fin, de l'élaboration de la recette à la mise en place de l'étiquette sur le paquet. Je crois que même quand je passerais le flambeau à mes enfants, je viendrais toujours traîner dans le laboratoire de fabrication. »

Éric a gardé la fameuse recette de la grand-mère pour la préparation de la pâte et le secret de fabrication est bien gardé! De la farine, des œufs et... bien d'autres ingrédients, dont certainement la dose d'amour qui fait toute la différence. Quand la pâte est prête, place au façonnage des pâtons en forme de petits boudins de mêmes taille et forme. Les voilà bons pour la pousse! Les fers chauffent, pas de gaufriers hyper sophistiqués mais de l'authenticité. Le fils d'Éric, Geoffrey, l'a rejoint cette année dans l'entreprise maintenant familiale, et c'est lui qui s'occupe de la crème. Et ce n'est pas une mince affaire. Dès que les gaufres ont obtenu leur jolie couleur blonde, il les ouvrent encore chaudes pour y déposer la garniture. Elles refroidiront sur une grille en attendant d'être mises sous vide en paquet de six.

« La vergeoise c'est la version la plus classique. Et nous avons aussi la vanille avec laquelle on ne peut pas se tromper. J'ai cherché à proposer d'autres saveurs pour satisfaire le plus grand nombre et me démarquer. Maintenant nous avons la gaufre café, la rhum, la caramel beurre salé, la spéculoos, la pistache et celle que je préfère la frangipane. »



Photo Jérôme Pouille

Mais où les trouver?

« Nous travaillons avec des revendeurs locaux, pour continuer à privilégier les circuits courts. La ferme Guillemant à Loos-en-Gohelle, Les casiers du paradis à Servins, Le panier de Sophie à Agny, La ruche qui dit oui... Nous sommes également redistribués dans les commerces locaux dans le secteur de Bapaume. Et puis pour les fêtes nous avons aussi des commandes spéciales pour des comités d'entreprise, des communes. Par exemple cette commande de petits paquets part pour l'Abbaye de Belval pour confectionner des paniers gourmands.

Il est aussi possible de commander sur le site. Croyez-moi on n'a pas une minute et c'est tant mieux... Avec la période des fêtes qui arrive il faut bien mettre la main à la pâte! »

La gourmande entreprise d'Éric a encore de beaux jours à pâtisser et peut-être de nouvelles saveurs à inventer. À déguster sans modération (ou presque).

• Contact :

M'ma gaufre, Éric Montreuil : 06 14 86 37 34
www.mesgaufres.fr - contact@mesgaufres.fr

Le luxe, c'est son domaine

Christian Defrance



Photos LEP

ACQ • À l'automne 2017, Arnaud Poulain accueillait *L'Écho du Pas-de-Calais* à Tincques dans la maison de ses parents. Il narrait son incroyable parcours du combattant dans le monde du luxe jusqu'à devenir le seul créateur de parfums « de niche » au nord de Paris. La parfumerie de niche étant à la parfumerie ce que la haute couture est à l'industrie textile. Avec Les Eaux Primordiales, ses parfums rares et originaux, « *bons et reconnus* », Arnaud Poulain envisageait l'avenir avec un aplomb aussi tenace que l'odeur du vétiver. Cinq ans plus tard, nous l'avons retrouvé sur le seuil du château niché à l'orée du Bois du Perroy. C'est là, sur 14 hectares, qu'il vient de créer le « *premier domaine de parfums au monde* » à l'image des domaines des grands vins, des grands champagnes.



Photo A. Top

C'est un besoin primordial chez ce trentenaire - 35 ans - qui fut un enfant hyperactif, créer, toujours créer. « *Je me lève tous les jours à quatre heures du matin pour me projeter dans le futur avant de consacrer le reste de la journée au présent* » dit-il. Un présent qui ne lui laisse guère le temps de souffler et de se balader entre les arbres élégants d'une ancienne carrière de grès. Dans une grange transformée en « *manufacture* » de 700 mètres carrés - qu'il imagine un jour aussi remuante que la chocolaterie de Charlie - 25 salariés, bientôt 30, remplissent, étiquettent, emballent chaque jour 10 000 flacons de parfum. Il y a Les Eaux Primordiales avec vingt-cinq parfums haut de gamme différents mais aussi le conditionnement à façon de plusieurs marques, des signatures olfactives d'hôtels prestigieux, d'artistes. Les Eaux Primordiales sont distribuées dans vingt-six pays, on les commande sur le site Internet ou on les trouve dans 250 points de vente, de Londres (chez Harrods, magasin pour lequel Arnaud a créé en exclusivité mondiale *Superose*) à Paris (Les Galeries Lafayette) en passant par... Tincques où Arnaud Poulain fabrique encore le « *jus* » avec les absolus (des extraits végétaux très concentrés), les huiles essentielles, les essences...

Le beau, l'excellence

Tincques et la zone d'activités Ecopolis où l'aventure des Eaux Primordiales a fait escale avec deux salariés et un commercial avant de rejoindre le château du Bois du Perroy à Acq. « *Je cherchais une belle demeure sans forcément avoir les moyens de l'acheter*, raconte Arnaud Poulain. *Lors d'une balade à vélo je suis passé par hasard devant ce château, un lieu incroyable!* » Il a fallu la confiance d'un banquier et un emprunt digne de ce nom pour que le parfumeur puisse acquérir son futur domaine. Seul, il a réussi une levée de fonds pour créer sa manufacture. « *Une année de travaux entre avril 2021 et avril 2022* », Arnaud Poulain, électrotechnicien et automatisateur de d'orchestre » l'aménagement des lieux avec des outils performants, un éclairage parfait pour le confort des salariés « *qui, à mes yeux, sont avant tout des talents* ». « *On a beaucoup investi. Nous avons survécu à la crise sanitaire en produisant à Ecopolis du gel hydroalcoolique.* » précise-t-il. La Covid n'ayant pas entamé la bonne santé du marché du luxe, Arnaud Poulain se sent plus que jamais conforté dans sa volonté « *de miser sur le beau et l'artisanat d'excellence.* » Beau comme le mobilier de présentation des parfums, créé au domaine, un mariage heureux

entre l'aluminium et le bois. « *J'ai un oncle ébéniste, j'ai toujours aimé l'odeur du bois* ». Avec un atelier d'ébénisterie, la restauration de meubles anciens est envisagée. Ils trouveront leur place dans le château (construit au milieu du XIX^e siècle par un notaire douaisien) qu'Arnaud Poulain est en train de transformer en lieu inspirant pour recevoir ses clients du monde entier, des entreprises pour des séminaires. D'ici deux ans, un restaurant et des chambres d'hôtes haut de gamme seront proposés. Jamais à court d'idées, il songe encore à la valorisation de la forêt au milieu de laquelle se trouve un joli chalet. « *J'ai refusé des ateliers à Paris pour développer mes ambitions à la campagne*, ajoute le petit-fils d'agriculteurs, *et inspirer à travers mon parcours* ». Celui d'un autodidacte qui, à vingt ans, travaillait chez Häagen-Dazs et rencontra le fils du directeur qui avait opéré une reconversion dans le parfum. « *Le parfum ça fait rêver!* » Le rêve est devenu réalité à force de culot, de boulot, de persévérance.

Un domaine, un village

Arnaud Poulain a cueilli le nom de sa marque dans le *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Jules Verne, un écrivain visionnaire avec cette intuition de l'avenir - avoir du nez évidemment! - qui est aussi l'apanage du « *mé-*

canicien des odeurs » dont le moteur reste un attrait pour les sciences, les arts, les émotions, les humeurs, mises en branle pour donner naissance à des fragrances, des flacons. À mille lieues de la superficialité ambiante, Arnaud Poulain prend la tête d'un groupe de luxe baptisé *Primordial* comprenant un site de stockage à Tincques, le « *domaine* » du Bois du Perroy pour la production, l'ébénisterie et un « *village* » implanté dans une ancienne usine de fabrication de peinture à Marœuil. Dans ce « *village* », le parfumeur souhaite dans un futur proche « *étendre l'offre de produits et d'expériences autour de l'artisanat de luxe* » en se tournant notamment vers l'habillement, la chaussure, la maroquinerie et plus globalement l'art de vivre. S'il ne manque vraiment pas d'ambition, Arnaud Poulain fait en revanche preuve d'une grande discrétion. Qualifié par ses pairs de « *franc-tireur qui cultive un drôle de profil entre l'ingénieur et le parfumeur, se tenant à distance raisonnable du grand barnum olfactif* », il veut en toute sérénité mener à bien sa mission: mettre en lumière sa certaine idée du luxe en s'appuyant sur ses racines et en libérant sa créativité.

• **Informations :**
leseauxprimordiales.com

Suivez le guide villageois

Christian Defrance

Le cercle de la famille Village Patrimoine® s'agrandit et Jean-Pierre Bavière, le coprésident de l'association nationale - ANaVP - qui veille sur ce label créé en 2003 par le Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel, applaudit. Lors de l'assemblée générale de l'ANaVP qui s'est tenue le 1^{er} octobre dernier à Conchy-sur-Canche, six villages ont été labellisés (pour une durée de cinq ans à partir du 1^{er} janvier 2023) : Vitz-sur-Authie (village de la Somme attaché à la communauté de communes du Ternois), Siracourt, Habarcq, Beaumetz-lès-Loges, Haucourt et Écourt-Saint-Quentin. « Le Pas-de-Calais compte désormais 35 Villages Patrimoine® » se réjouit Jean-Pierre Bavière.

Ce label est destiné aux communes rurales de moins de 2 500 habitants. Outil de développement local, il doit permettre aux communautés villageoises de monter des projets fédérateurs autour de la connaissance, la sauvegarde et la valorisation de leur patrimoine matériel et immatériel. La SPL - Société publique locale - Arras Pays d'Artois et l'office de tourisme Vallées d'Opale sont des structures relais pour susciter des candidatures à la labellisation. « Il est indispensable qu'une association locale prenne en charge les actions Village Patrimoine®, rappelle Jean-Pierre Bavière, et chaque village doit désigner des guides villageois membres de cette association locale et pouvant organiser des visites guidées bénévoles de leur village. » La balle est ensuite dans le camp du jury composé de membres de l'ANaVP, de représentants de Pas-de-Calais Tourisme, du CAUE 62, du CPIE Villes de

l'Artois. Ce jury rend bien sûr visite aux candidats et s'appuie sur leur dossier de candidature pour donner des recommandations, des orientations. « Nous veillons à respecter le cahier des charges de l'association nationale, ajoute Jean-Pierre Bavière, et nous tenons compte de la motivation de tout le village, indispensable dans la démarche. »

La motivation est bien présente dans les six villages qui rejoignent le label. À **Haucourt**, les guides villageois ont raconté des « petites histoires » qui ont intéressé le jury. En effet la légende fait naître à Haucourt deux personnages célèbres, la reine Frédégonde et saint Aubert, évêque de Cambrai et d'Arras. Détruit durant la Grande Guerre, Haucourt possède « un beau patrimoine de la Reconstruction avec un peu d'Art déco » sans oublier la grotte et la source. Le jury a également retenu l'aménagement du bois de l'ancien château près de la

mairie et la volonté de créer un réseau de proximité avec les Villages Patrimoine® voisins dont **Écourt-Saint-Quentin** où la municipalité et l'association locale sont fortement impliquées dans la valorisation du patrimoine naturel : projets autour des étangs, du camping municipal. Le patrimoine matériel n'est pas en reste avec une église rénovée, un château, l'ancienne brasserie qui abrite la mairie.

« Il faut quitter la route nationale 25 pour découvrir le vieux Beaumetz » reconnaît Jean-Pierre Bavière. Cinq membres de l'association **Conte moi Beaumetz-lès-Loges** étaient costumés pour accueillir le jury le 14 septembre dernier ! Là aussi, le patrimoine matériel vaut le détour : le château, l'église, les pignons en épis des maisons, la place Georges-Croisile*. Un jardin participatif situé derrière la mairie est accessible par les voyettes du village.



À Beaumetz-lès-Loges.



Photos Yannick Cadart



À Habarcq.

Recalé en 2021, **Habarcq** a « retravaillé son dossier et la présentation du village par les guides villageois avec le concours d'un historien local Marc Bassery » et a enfin recueilli les bonnes impressions du jury pour obtenir son panneau vert. Le château, l'allée du château, les remparts, les maisons en pierre blanche, l'église Saint-Martin avec sa flèche à crochets, le souterrain refuge sont de beaux atouts.

Siracourt est un exemple unique dans la région d'un village détruit à 100 % durant la Seconde Guerre mondiale et reconstruit de juillet 1949 au printemps 1951 d'après les plans de deux jeunes architectes, Jean-Frédéric Battut et Robert Warnesson connus pour moult réalisations à Saint-Pol-sur-Ternoise, Frévent, Arras, Saint-Laurent-Blangy...

Les visites guidées dans les Villages Patrimoine® du Pas-de-Calais remportent un franc succès. L'opération *Les Villages Patrimoine® du Pays d'Artois* en scène est d'ores et déjà reconduite pour l'été 2023. « Pour visiter un Village Patrimoine®, il suffit tout simplement de prendre rendez-vous avec un guide villageois

en contactant la mairie du village concerné » poursuit Jean-Pierre Bavière. Et l'association nationale s'évertue à porter la bonne parole dans d'autres territoires du Pas-de-Calais. « Ça frissonne dans le Montreuillois, précise le coprésident (et maire de Mont-Saint-Éloi), *Pas-de-Calais Tourisme étant autorisé à être la structure relais quand elle n'existe pas.* » C'est relancé du côté de la Lys Romane et l'office de tourisme de Béthune-Bruay avec les candidatures de Norrent-Fontes, Liétres, Guarbecque, Mont-Bernanchon. En deux décennies, les Villages Patrimoine® sont devenus des villages préférés des Français !

*Une stèle et une ancre rendent hommage à Georges Croisile (1908-1991) qui fut le premier commandant du paquebot *France*. Il fut inhumé dans le caveau familial à Beaumetz-lès-Loges. Son grand-père paternel Paul Croisile fut maire du village de 1892 à 1911. Paul Croisile était distillateur et liquoriste, la Distillerie du Lion Rouge était renommée bien au-delà de l'Arrageois.

Le Département du Pas-d

Photo Jérôme Pouille



Le réseau routier français est l'un des plus longs et l'un des plus denses d'Europe. Il est géré en grande partie par les collectivités territoriales – près de 380 000 kilomètres par les départements et plus de 700 000 par les communes. Cette répartition fait suite à plusieurs mouvements de décentralisation. Le Département du Pas-de-Calais veille aujourd'hui sur 6 200 kilomètres de routes dont les 485 kilomètres d'anciennes nationales très fréquentées (à l'image de la fameuse 39) tombés dans son giron en 2007. « Plus de 700 agents départementaux entretiennent, aménagent et sécurisent ces 6 200 kilomètres » souligne Jean-Claude Leroy, le président du Département. À ses yeux, si la route « reste la principale infrastructure de transport des biens et des personnes », il faut « prendre en compte les nouveaux défis environnementaux pour élaborer un schéma de la route durable ambieux ». L'adaptation du réseau routier à ces enjeux environnementaux et aux attentes des usagers est « un axe fort de notre Pacte des solidarités territoriales ».

6186 kilomètres pour être précis dont 120 en deux fois deux voies : le maillage routier départemental est dense et de très bonne qualité ; il facilite les déplacements en voiture des habitants (plus de 80 % des actifs vont travailler en voiture). « Ce réseau routier a permis le développement des territoires périurbains et ruraux », rappelle Jean-Claude Leroy. Il permet aussi une accessibilité généralisée en toutes saisons aux pôles d'emplois et de services sans oublier les accès aux zones d'activité sans lesquels des entreprises hésiteraient à s'installer. » Ce réseau est performant grâce à ces 700 agents, 525 sont répartis dans les 38 CER - Centres d'exploitation routière - présents dans les territoires (Boulonnais, Calaisisis, Montreuillois, Audomarois, Ternois, Artois, Lens-Hénin, Arrageois) et 185 sont au « siège » du Département chargés des travaux neufs, de l'expertise, de la sécurité routière...

Une « régie spécialisée » forte d'une trentaine d'agents se concentre sur les enduits, le gravillonnage (une route a une durée de vie moyenne de 20 à 30 ans et l'entretien par gravillonnage intervient tous les 10 à 15 ans, chaque année 250 km de routes

départementales sont concernés), le marquage au sol. Dès 2007, le Département du Pas-de-Calais a mis en pratique la « veille qualifiée » pour répondre avec efficacité à toutes les difficultés, tous les incidents pouvant survenir sur ses routes à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, un cadre est d'astreinte à un numéro de téléphone où la gendarmerie, la police, les pompiers peuvent lui communiquer des informations pour une éventuelle intervention : l'envoi d'une balayeuse, du personnel en renfort, la mise en place d'une déviation, un balisage... Dans le cadre de la viabilité hivernale, entre 5000 et 20000 tonnes de sel sont répandues sur les routes départementales,



Jean-Claude Dissaux

selon la rigueur de l'hiver et les territoires concernés. 59 circuits de salage déclenchés selon les retours des 20 « patrouilleurs de nuit » permettent de rendre 95 % des routes principales praticables pour 6h45 (avec la participation éventuelle d'agriculteurs dépêchés par la collectivité). Toute l'année, 11 équipes sont donc en permanence sur le pont et cela peut monter jusqu'à 38 équipes selon l'importance des événements (Tour de France, Enduropale), des aléas climatiques (inondations, coulées de boue). La « veille qualifiée » a reçu 2103 demandes d'intervention en 2021.

Ausculter le réseau

Ces 6186 kilomètres de routes départementales représentent 38 millions de mètres carrés de chaussées. Le Pas-de-Calais compte 585 carrefours giratoires, 84 murs de soutènement, 1643 ouvrages d'art - du ponceau à « l'emblématique pont d'Aix-Noulette ». « Surveiller le réseau routier au quotidien, assurer la viabilité 24 heures sur 24, assurer la gestion du trafic sont les missions essentielles de nos agents » réitère Jean-Claude Dissaux, vice-président du Département en charge de la voirie, des



Photos Yannick Cudart

infrastructures et de la mobilité. Derrière l'entretien quotidien du « patrimoine », les agents assurent des travaux qui ont été programmés et la palette est large, de la signalisation au marquage au sol en passant par les glissières, les plantations, les fossés. « On compare souvent les métiers de la voirie à la médecine car il faut ausculter pour orienter le diagnostic ou faire une demande d'examens complémentaires avant une possible opération ! » Un tiers des routes départementales soit 2000 kilomètres sont ainsi auscultées tous les trois ans. En 2023, d'importantes opérations d'entretien concerneront les routes départementales 942, 945, 947, 341 et 40. L'aménagement du réseau routier est un autre volet de taille, « mais

le Département envisage moins de travaux neufs pour limiter l'artificialisation des sols » explique Jean-Claude Dissaux. Toutefois des aménagements restent nécessaires pour des raisons de sécurité notamment. Les travaux du contournement de Courrières se poursuivront en 2023, année qui verra le lancement de projets autour des déviations de Tilloy-les-Mofflaines, de Samer, d'Aire-sur-la-Lys, de Divion-Ourton. « La voirie, c'est en 2022 un budget de 87,4 millions d'euros, 78,2 millions d'investissement et 9,2 de fonctionnement », précise Jean-Claude Leroy. Assurer la maintenance, l'exploitation, l'adaptation et le développement raisonnés de ce réseau constitue un enjeu stratégique pour le Département. »

DES AGENTS MOBILISÉS !

LE DÉPARTEMENT AMÉNAGE, ENTRETIENT ET SÉCURISE VOS ROUTES !



**365J/AN
24H/24**

e-Calais sur les routes au quotidien

« Une des ambitions du Pacte des solidarités territoriales est d'intégrer la route du futur à son environnement, répète Jean-Claude Leroy, en tenant compte des nouveaux défis liés à la qualité de l'air, la réduction des nuisances, la préservation des ressources naturelles comme l'eau. Nous devons assurer une meilleure maîtrise de l'énergie, une moindre mobilisation du foncier et préserver la biodiversité. » Au chapitre biodiversité, le Département pratique le fauchage tardif sur les bords des routes, il équipe des tracteurs de fauche pour protéger la petite faune sauvage. Il se dirige vers le 0 % de produits phytosanitaires pour l'entretien de ces bords des routes. Dans son schéma de la route durable, la collectivité mène une réflexion sur l'arbre en bordure des routes, elle se penche sur l'aménagement des délaissés, l'écopâturage, le bon écoulement des eaux (250 bassins tampons dans tout le territoire). L'innovation, l'évolution technologique permettent aussi d'avancer vers cette route du futur, durable. « Nous recyclons de

plus en plus des matières premières sur les chantiers pour les réutiliser, nous optimisons les dosages pour le gravillonnage » explique Jean-Claude Dissaux.

« Nous devons aussi être à l'écoute des partenaires, des usagers, de la population » ajoute Jean-Claude Leroy. Chaque projet d'aménagement routier doit s'appuyer sur une concertation adaptée, « le Département fait largement plus que ce que lui impose le cadre légal ». Répondre aux attentes des usagers, c'est leur donner des informations fiables, « organiser nos chantiers pour gêner le moins possible, en travaillant la nuit par exemple » poursuit J.-Cl. Dissaux. « Nous restons certes à l'écoute des usagers, mais ils doivent aussi comprendre qu'il est parfois difficile de réaliser des travaux sur des routes très fréquentées. » À titre d'exemple, 40 000 véhicules circulent chaque jour sur le RD 301 qui relie l'échangeur entre l'A21 et l'A26 à la départementale 341 sur la commune de Calonne-Ricouart.

Le passage à 2 fois 2 voies de plusieurs portions de la RD 939 a permis de réduire les embouteillages sur la « route de la mer », l'une des plus fréquentées du Pas-de-Calais (douze mille véhicules par jour en moyenne et jusqu'à vingt-cinq mille en période de pointe, notamment l'été).

La réalisation du contournement d'Agy contribue à réduire l'engorgement du centre-ville d'Arras aux heures de pointe.

L'aménagement du pont-rail de Verton et de la RD 303 (inaugurés en février 2020) ont permis la résorption d'un point noir en matière de sécurité routière sur un axe très fréquenté reliant l'A16 et la RD 939 à Berck-sur-Mer.

L'aménagement du contournement de Saint-Pol-sur-Ternoise a mis fin aux problèmes de circulation et de sécurité engendrés par la traversée du centre-ville par les poids lourds.

La réalisation de giratoires à Marquion et à Bourlon va faciliter la desserte d'E-Valley (la plus grande plateforme e-logistique d'Europe) et traduisent « la volonté forte du Département d'agir en terme de mobilité, d'améliorer et de renforcer le maillage routier, partout où cela est nécessaire, notamment quand l'enjeu économique est fort » avance Jean-Claude Leroy.



Photo Yannick Cadart



Photo Yannick Cadart

Si la sécurité des usagers est primordiale dans l'aménagement, l'entretien des routes, la sécurité des agents départementaux a besoin de toute l'attention des mêmes usagers. Beaucoup trop d'incivilités, des comportements inadaptés, des défauts d'inattention sont relevés sur les zones de chantiers programmés ou les zones d'intervention d'urgence. Il n'est pas inutile de rappeler que l'approche et la traversée de ces zones nécessitent que l'utilisateur adapte son comportement en réduisant sa vitesse, en respectant les distances de sécurité.

La numérotation des routes départementales obéit à des règles précises. Autour d'une sous-préfecture ou d'un chef-lieu de canton, une dizaine est attribuée, avec généralement un rayonnement en étoile à partir du centre de cette commune. Par exemple, les routes départementales rayonnant à partir d'Arras sont numérotées de 1 à 20. La route départementale 1 va de Basseux à Sarton, la RD 2 de Monchy-au-Bois à Couin, la RD 3 d'Arras à Sully-au-Bois...

Le parc matériel de la voirie départementale comprend 145 poids lourds dont 80 équipés de sapeuses l'hiver, 52 tracteurs pour le fauchage des accotements, 76 fourgons, 3 pelles hydrauliques, 1 OB Vario (mastodonte spécialement conçu pour les enduits superficiels), 2 répandeurs de liant pour le gravillonnage, 2 compacteurs, 3 finisseurs d'intervention rapide (application d'enrobés à faible tonnage en reprofilage de routes), 1 camion de pose de glissières, 77 véhicules légers.

62
Pas-de-Calais
Mon Département

LEVEZ LE PIED !
PROTÉGEZ NOS AGENTS

**LE DÉPARTEMENT AMÉNAGE, ENTRETIENT
ET SÉCURISE VOS ROUTES !**

+ d'infos sur pasdecalais.fr

Budget citoyen 2022 : 44 lauréats



Photos Yannick Cadart

Le conseil départemental de l'Économie sociale et solidaire (ESS) s'est réuni le 24 novembre à l'Hôtel du Département à Arras avec comme point principal à l'ordre du jour, la proclamation des résultats du 5^e Budget citoyen. Mais en ouvrant la séance, Bénédicte Messeanne-Grobelny a d'abord rendu hommage à Jacques Napieraj décédé en juillet dernier. En 2012, Jacques Napieraj, conseiller général, avait été chargé par le président du conseil général Dominique Dupilet de conduire la réflexion visant au développement de l'Économie sociale et solidaire (ESS) dans le Pas-de-Calais, cette autre façon d'entreprendre recouvrant l'ensemble des activités conduites par les associations, les mutuelles, les entreprises sociales et/ou solidaires, les fondations, les coopératives. Jacques Napieraj n'a eu de cesse de démontrer que l'ESS place l'individu au centre des préoccupations, qu'elle vise une manière différente de faire de l'économie, de produire, de consommer, d'employer, de décider, d'échanger et de créer de la richesse autrement, en privilégiant l'utilité sociale, en considérant l'équité des expressions, des échanges et en respectant l'humain et son environnement.

Dix ans plus tard, l'ESS s'impose comme vecteur d'innovation pour les territoires - 2 500 structures représentant 44 000 emplois - et le Département en fait une des ambitions majeures de son Pacte des solidarités territoriales.

Le Budget citoyen permet aux habitants du Pas-de-Calais de guider, d'accompagner et d'appuyer des idées citoyennes intégrant des pratiques d'ESS, d'innovation sociale, de coopération, relevant des compétences du conseil départemental et qui accompagnent la transformation économique, environnementale et sociétale des territoires. Pour la 5^e édition, 44 initiatives ont été proposées au vote des habitants, il y a eu 12 800 votants.

Les lauréats

À Bouts de films (Camblain-Châtelain) pour *La Nuit magique* (spectacle estival); Alpha transports et services (Groffliers) pour *Alpha bien-être*; Ardhome (Boulonnais) pour le déploiement de Repair Cafés; Au fournil des Morins (Thérouanne) pour *Un four à pain, un lien social*; Cécool (Ternois) pour la remorque bar Cécool (lire page 19); Compagnie Microméga (Bruay-la-Buissière) pour La Caravane de l'imaginaire; Cléobadie Productions (Les Attaques) pour *Cercles conteurs et utilité citoyenne* (la tradition orale au service de la citoyenneté); Comité départemental olympique et sportif du Pas-de-Calais pour Sport Ressources 62; Community (Arques) pour La petite conserverie de Community; De cœur à cœur (Boulonnais) pour *De cœur à cœur pour plus d'ampleur*; Dobby and Co (Bully-les-Mines) pour Dobby and Co (recréer

un vivre ensemble); Espoir (Hucqueliers) pour *Cocomucoco*, tiers lieu à la campagne; Enerlya (Fauquembergues) pour le développement durable au cœur de la cohésion sociale; Graine d'évolution (Palluel) pour l'écoconstruction, low-tech et Repair Café; La Plume à loup (Attin) pour *Grange de café*; Atelier de Campagnes (Hesdin) pour Les labs du numérique; Le Petit Plus (Béthune) pour Le Petit Plus; Le Théâtre des Crapons (Vieille-Église) pour Les Jeudis de la Grange; Les 4 saisons de Festubert (Festubert) pour *Faites de la graine*; Les impressionnantes mamans-solos de l'Arrageois; Les Jardins de la tolérance (Saint-Omer) pour *Cultivons la différence, semons la bienveillance, récoltons l'intégration*; L'Étable des possibles (Héricourt) pour la création d'un tiers lieu nourricier dans le Ternois; L'Étincelle d'Opale (Hucqueliers) pour *Une passerelle vers le monde social*; Maison de la poésie Hauts-de-France (Beuvry) pour la création d'une revue de poésie; MAS La Croisée (Huby-Saint-Leu) pour un vide-greniers permanent inclusif et solidaire; Pique et Presse (Marquise) pour *Tout à une seconde vie*; Présentes! (Audembert) pour un podcast donnant la parole aux femmes de la Côte d'Opale; Re-Cycle (Lens) pour la collecte à vélo des biodéchets; Ehpad Saint-Camille (Arras) pour un *Cœur de ville intergénérationnel*; SCIC Ressources (Le Touquet) pour la boutique Ressources - comptoir et boutique des acteurs locaux de l'ESS; Territoires en marche (Pernes) pour Papote'ânes Truck; Apei Les Papillons Blancs de l'arrondissement de Saint-Omer pour *Mon projet à moi* à la Maison de Jean-François; Centre Social La Maison Pour Tous-Solillers Solidarité à Lillers pour un programme d'alimentation solidaire du centre social la MPT; De rives en rêves (Rumilly) pour un atelier low-tech; Épices Riz Solidaire Scarpe Sensée (Vitry-en-Artois) pour la création d'un espace de vie social; Gamins exceptionnels-Pôle Ressources Handicap Parentalité (Béthune) pour un escape game de sensibilisation au handicap; K-d'Abra (Saint-Pol-sur-Ternoise) pour Box Coop; Le Laboratoire de répit (La Madeleine-sous-Montreuil) pour La Mare aux canards; Les Anges Gardins (Loos-en-Gohelle) pour le hub *Bien manger Bassin minier*; Les Animaliens (ferme urbaine de Calais) pour *Des calins et des poils* (médiations animales); Oasis 2 vies-Espace de vie sociale Lillers pour la mobilité solidaire de l'Oasis; Récup'tri (Aix-Notlette) pour *La Fabrique du jardin*; Secours Populaire de Nœux-les-Mines pour un club Copain du monde du SPF; Uthopia (Frévent) pour une épicerie sociale et solidaire, mais pas que...

Le prochain conseil départemental de l'ESS aura lieu le 11 mai 2023.

Reconnecter les villageois du Ternois

A. Top

Sophie Duponchel et Josselin Gosselin caressent un doux rêve. Mais pas de ces rêves inatteignables, où qui ne dépendent que du hasard et de la chance. Ce qu'ils souhaitent avec force et conviction, c'est de voir revivre l'esprit des villages dans le Ternois, un territoire qui leur est chevillé au corps. Pour y parvenir, ils ont eu l'idée d'une association qui répond au nom de Cécool, Centre expérimental de coopération locale, bras articulé de leur projet.

De leur territoire, l'un et l'autre pourraient en parler des heures. Et les (bonnes) idées qu'ils ont imaginées pour lui dévalent en cascade. « L'idée générale de l'association Cécool, c'est de reconnecter les habitants du Ternois entre eux, explique Sophie Duponchel. Qu'ils apprennent à se connaître et développent entre eux de la solidarité et de la bienveillance. Nos villages sont un peu devenus des villages dor-toirs, les gens ne se connaissent pas assez. Cette idée d'association, ça fait une dizaine d'années qu'elle me trotte dans la tête. »

Josselin Gosselin son compagnon, déborde comme elle d'envies pour le Ternois: « On veut aller dans les villages, proposer des animations autour de l'eau, de la terre et du bois, sur la gestion des ressources. Des ateliers pour tout le monde avec des intervenants qui transmettraient leurs savoir-faire, raconteraient leurs métiers pour que les habitants sachent, à commencer par les jeunes, ce qui se fait sur le territoire. Et pourquoi pas lancer une radio numérique? Ou même une web TV! » Bien en phase avec leur époque, les deux instigateurs du projet Cécool veulent prendre ce qui était « mieux avant », pour le transposer dans le monde d'aujourd'hui. Une ambition forte qui n'est pas tombée d'un nuage posté dans le ciel de Brias. Elle est la résultante de deux parcours de vie riches, avec des joies, mais aussi des peines. De fortes peines même, qui amènent le couple à cette philosophie à la fois simple et complexe: « Il faut vivre heureux. La vie n'est pas tendre, avance Sophie. Des gens peinent à trouver leur place. On se doit arrêter le repli sur soi. » « Nous n'avons pas la prétention d'être des faiseurs de miracles, complète Josse-lin, mais on veut insuffler un élan. »

Un projet de Ternésien, pour les Ternésien

Cette ambition n'est pas non plus dévolue au Ternois par coïncidence. Sophie est native et originaire de Frévent. Une maman institutrice, un papa qui travaille dans le domaine agricole, la petite fréventine grandit dans une fratrie de quatre enfants et rêve de devenir serveuse. Elle deviendra orthophoniste. Elle fréquente le collège de Frévent, puis le lycée Châtelet à Saint-Pol-sur-Ternoise où elle s'ex-

prime et évolue en option théâtre. Durant les années lycée, elle rencontre Josselin, qu'elle retrouvera trente ans plus tard pour partager un bout de chemin ensemble. Depuis ses premiers jours, Sophie noue un lien particulier avec le village de Brias, où elle réside aujourd'hui: « Des Duponchel à Brias, il y en a depuis 1700 au moins. C'est le village natal de mon papa. J'ai connu depuis toute petite la transmission du savoir des grands-parents, l'entraide entre voisins. Aujourd'hui tout ça est devenu compliqué, moins naturel. » Josselin Gosselin est lui aussi un Ternésien grand cru. Originaire de Monchy-Breton, fils d'un papa ouvrier et d'une maman au foyer, il rêve de devenir enseignant, mais la faculté ne lui plaît pas. Un BTS force de vente en main, il touche un peu à tout, passant des missions en intérim à l'usine au métier de vendeur de téléphones mobiles, avant de devenir emploi jeune au centre historique médiéval d'Azincourt dont il deviendra le directeur 20 ans plus tard. Passionné d'histoire au sens large, mais aussi d'histoire locale, il se met en tête d'écrire les mémoires bryageoises, lui qui vit à Coupelle-Neuve et verse dans l'activité de disc-jockey. C'est dans le cadre de ce projet d'écriture qu'il croise à nouveau la route de Sophie, avec qui il partage aussi l'amour du Ternois et de la ruralité. « Et un profil de vie particulier », pour reprendre ses termes.

Une remorque-bar comme arme de reconnexion massive

Lorsque Sophie Duponchel glisse à l'oreille de son compagnon son idée d'association génératrice de lien social, l'étincelle se produit. Les deux porteurs de projet frappent alors à toutes les portes et font appel à toutes les bonnes volontés pour les rejoindre dans leur voyage altruiste. Et pour ce voyage, ils ont l'idée d'une remorque bar, qui se rendrait dans les villages adhérents à l'association Cécool, et par extension à leur démarche: « L'idée est de stationner devant les salles des fêtes des villages, afin de profiter des infrastructures souvent inutilisées en semaine, et d'installer les fameux ateliers. On souhaiterait travailler avec cinq villages partenaires répartis dans le Ternois. On veut créer des



Photo Yannick Cadart

places à vivre. » Des lieux où chacun, toutes générations confondues, pourrait trouver quelqu'un avec qui discuter, échanger autour d'une problématique quotidienne, construire un projet en commun dans son village, trouver une épaule en cas de besoin, une idée d'emploi pour le rejeton, un simple coup de main. Partager des moments de fête aussi. « On imagine la construction d'un four à pain comme ça se faisait autrefois, poursuit Josselin, intarissable. La conception d'une ludothèque itinérante ou une collecte d'outils afin que les adhérents puissent emprunter un taille-haie, une machine autotractée...

On imagine les habitants autour du compositeur du village ». Il martèle: « L'idée c'est vraiment de reconnecter les habitants avec en toile de fond la rupture de l'isolement. Nous avons un idéal pour ce bassin de vie de 38 000 habitants. Mais nous avons aussi les pieds sur terre ». Le projet Cécool ne devrait pas passer inaperçu dans le Ternois et même un peu au-delà, d'autant que l'initiative, pétrie d'économie sociale et solidaire fait partie des lauréats du Budget citoyen 2022 du Département du Pas-de-Calais. Le projet va prendre vie.

62
Pas-de-Calais
Mon Département

Une histoire...

Un patrimoine...

Des racines...

S'engager pour l'avenir...

MEILLEURS VŒUX
2023

Jean-Claude LEROY
Président du Département

Agir pour l'environnement et la population

En octobre dernier, notre département a subi le passage d'une tornade touchant les villages de Mory, Hendecourt-les-Cagnicourt, Recourt et Bihucourt. En quelques secondes, c'est toute une vie qui s'est effondrée pour des dizaines de familles, ce qui réclame la solidarité de tous. Les agents du Département ont répondu présents en contribuant à gérer l'urgence, en déblayant les espaces publics, en aidant les personnes sinistrées avec les sapeurs-pompiers et en accompagnant aux démarches administratives. Notre Groupe a bien évidemment voté l'aide financière d'urgence, proposée lors de la séance plénière, ainsi que la mise à disposition de logements. Nous actons aussi ce principe de priorité donné à l'avenir aux projets présentés par ces communes ; Comme l'a exprimé le Président Jean-Claude LEROY, « il faudra du temps pour reconstruire, nous devons être là ».

Si les tornades existent depuis toujours, nous ne pouvons pas faire comme si le dérèglement climatique ne les rendait pas plus nombreuses. Il reste le temps d'une génération pour inverser les choses et nous avons tous notre rôle à jouer. Lors de la présentation du rapport de situation du Département en matière de développement durable, il a été rappelé qu'en 6 ans 222 000 arbustes ont été plantés, correspondant à 151 kilomètres de haies, 60 tonnes de papier ont été économisées par la collectivité, 20% déchets alimentaires réduits au restaurant administratif, 47 aires de covoiturage créées, représentant 1 855 places, 300 m² de panneaux photovoltaïques posés... Nous savons qu'il nous faut aller plus loin et c'est tout l'intérêt des objectifs fixés dans notre projet de mandat, à propos duquel l'opposition départementale s'est malheureusement abstenue. De notre côté, nous tiendrons le cap.

Notre obstination permet d'ailleurs d'obtenir des résultats puisque Madame la ministre de la Transition Ecologique a proposé une réforme du code minier pour faciliter l'utilisation du gaz de mine. Ce grisou polluant, actuellement relâché dans l'atmosphère, permettrait de chauffer les logements de 60 000 habitants, à moindre coût pour les familles ! Au-delà des sites Gazonor déjà existants, à Avion et dans le Béthunois, 4 nouveaux pourraient être mis rapidement en exploitation à Angres, Divion, Estevelles et Hulluch ; Nous nous en félicitons.

Nous espérons qu'une issue aussi favorable sera réservée à notre mobilisation contre le projet de stockage de déchets dangereux à Hersin-Coupigny, à deux pas du Parc départemental d'Olhain. Nous avons interpellé le gouvernement sur les problèmes posés par ce projet et, sur la proposition de notre groupe, l'assemblée départementale vient unanimement de se déclarer contre celui-ci. Lorsque la population locale se mobilise, les communes du secteur, les Communautés d'Agglomération, la Région et le Département délibèrent, il n'est pas possible de ne pas entendre.

Laurent DUPORGE

Retrouvez notre actualité : sur Facebook / **62 à gauche** –
sur YouTube / **62TV**

Une nouvelle année en Pas-de-Calais

Les 22 Conseillers Départementaux de l'Union pour le Pas-de-Calais s'associent pour vous souhaiter de très joyeuses fêtes de fin d'année et vous adressent leurs vœux les plus sincères et chaleureux de santé, bonheur et réussite pour 2023.

Enfin, l'année 2022 a pu marquer le retour à une « vie normale » et collective avec la sortie de la crise sanitaire, mais n'a pas été épargnée par la crise du pouvoir d'achat.

2023 est donc une année de défis pour la France, mais pour le Pas-de-Calais aussi ! Qu'il s'agisse d'insertion professionnelle, de solidarités sociales et territoriales ou encore de jeunesse et de culture, nous devons travailler collectivement pour renforcer et adapter les politiques départementales, au plus proche de vous.

En 2023, toujours à vos côtés pour faire vivre le Pas-de-Calais et s'engager dans les transitions de nos territoires !

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais

Retrouvez notre actualité : [facebook.com/unionpdc](https://www.facebook.com/unionpdc)

La solidarité au cœur de l'action départementale

Après des mois d'échanges avec les partenaires, les associations, les agents et les usagers l'assemblée départementale a voté le 3ème pacte, celui des solidarités humaines.

C'est un acte politique important que nous nous fixons pour la suite du mandat.

A l'opposé du gouvernement qui continue de stigmatiser les personnes en difficulté par les réformes de l'assurance chômage. La majorité départementale fixe d'autres horizons et fait le choix à travers ces trois pactes, de construire des solidarités partout où ce sera possible et avec tous ceux qui mettent l'Humain au centre de toutes décisions.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe Communiste et Républicain

2023, année de combat !

Chers habitants du Pas-de-Calais, nous vous adressons nos meilleurs vœux pour l'année à venir ; mais avec la conscience que les prochains mois risquent de voir s'embraser l'ensauvagement - l'actualité récente le prouve - ou l'immigration incontrôlée - avec « l'exemple » que constitue désormais pour des milliers de clandestins l'accueil de l'Océan Viking. 2023 sera donc une année de combat : menez-le avec nous !

François VIAL

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Atteinte d'un cancer triple négatif

Bénédicte

ou

le combat pour la vie

Frédéric Berteloot

THIEMBRONNE • Bénédicte Buissart, de son nom de jeune fille Hochedé, est atteinte d'un cancer du sein triple négatif métastatique. Depuis deux ans elle se bat, multiplie les chimiothérapies sans vraiment de succès. Avec ses amies, elle a créé une association pour récolter des fonds qui lui permettront de bénéficier du seul traitement efficace... en Allemagne. En attendant, « Béné » fait de la prévention auprès du jeune public.

Il est des sujets dont on aimerait se passer parce qu'ils n'auraient pas de raison d'être. Mais la maladie, et particulièrement le cancer du sein, fait partie du quotidien de chacun d'entre nous. En parler devient une évidence, une nécessité même puisque de l'information découle la prévention, et pas seulement à l'occasion d'Octobre rose.

Communiquer, alerter, prévenir

Communiquer, alerter, prévenir... Trois verbes que Bénédicte, 37 ans, maman de trois enfants, conjugue au présent. « Je vais partout où on me le demande, dans les lycées, les collèges... » Aller à la rencontre des adolescentes et adolescents pour leur parler du cancer du sein peut sembler anodin de nos jours. Bénédicte elle-même ne sait pas « si cela portera ses fruits, mais l'idée est qu'ensuite les jeunes en parlent dans leur famille, qu'ils fassent comprendre l'importance du dépistage, de l'autopalpation, des mammographies... »



Béné en parle d'autant mieux que ce cancer du sein, elle vit avec depuis deux ans maintenant. Et dans sa forme la plus grave, la plus agressive : le triple négatif métastatique. « Il n'existe pas un cancer, mais des cancers et tous ne se soignent pas bien. » Pour le triple négatif métastatique, on ne parle pas de guérison, au mieux de rémission : « On n'informe pas assez sur cette forme de cancer alors qu'il touche essentiellement les jeunes. Or, quand on demande une mammographie avant 40 ans, il n'est pas rare que le radiologue y aille de son commentaire du genre : Vous êtes parano, vous voyez le cancer partout. Certains gynécologues refusent même de prescrire une mammo s'il juge que vous êtes trop jeune. Moi j'avais 35 ans quand j'ai senti une masse au niveau de la poitrine et que l'on m'a diagnostiqué ce cancer. »

Début juillet 2020, Bénédicte sent une petite boule au niveau du sein. Elle effectue les démarches classiques : mammographie et échographie, qui débouchent sur une biopsie. Le 12 août

2020, le couperet tombe, Bénédicte a un cancer du sein à un stade avancé. « Je ne me suis pas trop inquiétée puisque l'on nous dit régulièrement que le cancer du sein se soigne plutôt bien. Je m'étais préparée à l'opération, mais quand j'ai rencontré le chirurgien, il m'a dit qu'il s'agissait du triple négatif donc pas opérable. »

Il s'écoulera deux mois et demi entre la découverte du cancer et la première séance de chimio. « Ça peut sembler rapide, mais à la fois c'est très long car le cancer avait déjà métastasé. » Bénédicte va multiplier les chimiothérapies très lourdes et passer d'espoirs en déceptions : « Je suis à 47 séances de chimio depuis deux ans. ». Mais jamais elle ne baissera les bras. Soutenue par son mari, Yves et ses enfants, Elsa, 15 ans, Gabriel 13



Photos DR

ans et Robin, 11 ans, elle croit en une rémission, mais son espoir passe par l'Allemagne : « Ça fait un moment que je suis en relation avec des Triplettes, c'est comme cela que l'on s'appelle entre nous, qui sont parties se faire soigner en Allemagne. Certaines sont aujourd'hui en rémission. Dans mon cas, les métastases sont toujours contenues dans les os. C'est une chance, mais ça s'accélère et je me dis que je n'ai peut-être plus le temps de soigner en Allemagne. Dans notre pays, on fait des choses pour les triples négatifs, mais pas métastasés. En France, on a l'impression qu'on nous considère comme foutues. »

Croire, Vivre, Oser pour Béné

Ce traitement ou plutôt ces traitements, sont la vaccinothérapie, « à partir de nos propres cellules cancéreuses », et l'immunothérapie, « ça existe en France, mais je n'y ai pas accès car mon marqueur génétique est négatif. En Allemagne, tout le monde peut en bénéficier. » À condition de payer. Et ces traitements coûtent cher. Dans le cadre de la vaccinothérapie, « c'est 7000 € le vaccin, quatre fois par an ». L'immunothérapie, c'est 20 000 € toutes les trois semaines. « C'est le prix d'une maison, le budget d'une

vie. » Elle ne s'apitoie pas sur son sort. Se mettre en avant sur les réseaux, faire appel à la solidarité, ce n'est pas son truc. Mais son époux et ses enfants l'ont convaincue de franchir le pas, de créer une association pour collecter les fonds qui permettront de financer ses traitements.

En août dernier, trois de ses amies, Justine Magniez, Marie Coquet et Sophie de Sainte-Maresville créent l'association Croire, Vivre, Oser pour Béné. Ces trois mots, elle les avait tatoués sur l'épaule avant même de savoir qu'elle était malade. Aujourd'hui, ils prennent tout leur sens et résonnent comme un cri d'espoir. Celui de vivre auprès de son époux et de voir grandir ses enfants.

Une cagnotte en ligne sur Helloasso est lancée. Les associations, les collectivités, les particuliers, peuvent également organiser des manifestations au profit de Croire, Vivre, Oser pour Béné. Il n'y a pas de petit soutien. Pour info, la première année de traitement en Allemagne coûte 200 000 €.

• Contact :

Bénédicte Buissart : 06 16 83 54 42.

Justine Magnier : 06 77 49 63 40.

Cagnotte en ligne : <https://www.helloasso.com/associations/croire-vivre-osser-pour-bene>. Possible également au 13 rue du Marais 62560 Thiembronne.

Facebook : croirevivreoserpourbene

Paris 2024 : le Pas-de-Calais accueillera la flamme olympique

Frédéric Berteloot

Le Pas-de-Calais est une terre de sports et de sportifs. Rien d'étonnants donc à ce que la flamme olympique traverse notre département. Ce sera au printemps ou au début de l'été 2024. Thierry Rey, conseiller spécial Paris 2024, Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental du Pas-de-Calais ont officialisé l'événement.



Photo Jérôme Pouille

Du 26 juillet au 8 septembre 2024, dates d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques et paralympiques, le monde entier aura les yeux rivés sur Paris et plus généralement sur notre pays. Mais avant les performances sportives, plusieurs temps forts matérialiseront le compte à rebours qui nous amènera jusqu'à l'ouverture des 33^e Jeux olympiques de l'ère moderne. Notre département, déjà labellisé Terre de jeux Paris 2024, sera de la partie puisque, c'est officiel, la flamme olympique traversera le Pas-de-Calais.

Le 23 novembre dernier, quatre des sportifs de l'équipe olympique Pas-de-Calais, Maxime Beaumont (canoë-kayak), Dorian Decarme (boccia) et les nageuses, Océane Carnez et Lison Nowaczyk étaient aux côtés de Thierry Rey, champion olympique de judo (1980), conseiller spécial Paris 2024, venu signer la convention qui officialise l'événement. Un partenariat ratifié par Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental. « Le passage de la flamme forme une continuité logique de la politique sportive ambitieuse qui concilie excellence et dimension populaire. Cet événement sera un moment historique, une marque de reconnaissance pour les bénévoles du quotidien et une source d'inspiration pour les jeunes du Pas-de-Calais. Ces jeux suscitent déjà un engouement

immense alors même qu'il reste deux ans avant l'échéance cela nous laisse imaginer l'émulation qui naîtra et se diffusera », se réjouit le président du Département.

Pour Thierry Rey, « le passage de la flamme va permettre de montrer ce que sera le premier pilier de ces jeux : l'expression de la population dans toute sa diversité, du monde associatif et des territoires et tout ce que l'on pourra construire ensemble durant les mois qui nous séparent du grand jour. »

Ni la date du passage, ni le parcours de la flamme olympique ne sont encore connus, mais on peut déjà annoncer qu'elle sera accompagnée de nombreuses animations, avant et après l'arrivée du flambeau sur nos terres : « Nous allons travailler ensemble, avec les clubs, les collectivités pour créer et proposer des animations, des événements sur l'ensemble des territoires, et susciter une véritable émulation », confirme Ludovic Loquet, vice-président du Département en charge des sports.

Bref, en attendant que les sportifs de l'équipe olympique et paralympique Pas-de-Calais mettent le feu aux stades, des étincelles jailliront pour que la pratique sportive se développe encore et soit toujours plus accessible, pour tous et partout dans le département.

Lens rêve d'Europe

Louka Dziurla

En cette fin d'année 2022, après une parenthèse inhabituelle au Qatar, le quotidien de la Ligue 1 reprend son cours dans une année pour le moins particulière. Particulière à la fois par son calendrier inédit, mais aussi par son contenu : si la première place du championnat est comme souvent occupée par l'ogre parisien, son dauphin, le Racing Club de Lens, défie lui tous les pronostics. Les Artésiens vivent ainsi un véritable rêve éveillé, qui pourrait bien devenir réalité à la fin de la saison.

Cinq journées. Cela fait cinq journées que le RC Lens est solidement installé à la deuxième place du championnat de France. Une place inhabituelle pour le dixième budget de Ligue 1, qui a réalisé un parcours presque parfait avant la Coupe du Monde en ne perdant qu'une seule fois, dans le derby face au voisin lillois. Cette réussite lensoise n'a cependant rien d'un hasard : elle s'inscrit même dans la continuité du nouveau projet artésien, en constant progrès depuis la remontée dans l'élite il y a trois ans. Cette continuité, incarnée par les récentes prolongations de l'entraîneur Franck Haise (jusqu'en 2027) et du capitaine Seko Fofana (2025), se traduit par les résultats, puisque le RCL a terminé à la septième place du championnat de France lors des deux précédentes saisons. Cette année, les Sang et Or ont encore haussé leur niveau de jeu, et ce malgré des départs importants qui ont pu inquiéter les observateurs*.

Ainsi depuis la mi-novembre, suite à cette première partie de saison exceptionnelle, Lens compte 5 points d'avance sur Rennes troisième, et surtout 23 points d'avance sur Brest, le premier non-relégable. Car en effet, si Lens paraît aujourd'hui être loin des préoccupations liées à la course au maintien, la perspective d'une descente en Ligue 2 pouvait inquiéter en début de saison, en raison d'une saison inédite à quatre descentes. Cette préoccupation est dorénavant bien moins présente dans la tête des supporters lensois, qui peuvent se permettre de rêver pour 2023.

L'Europe ?

Lens peut désormais envisager un avenir dans les compétitions européennes,

ce qui n'a plus été le cas depuis 2007. Pour cela le Racing peut s'appuyer sur son atout majeur, un public passionné et qui répond présent depuis la première journée du championnat (les huit rencontres jouées à domicile l'ont toutes été à guichets fermés). Le stade Félix Bollaert-Delelis est devenu au fil du temps une forteresse imprenable : Lens n'a plus perdu dans son stade depuis mars 2022, soit une série de 14 matchs consécutifs. Un véritable engouement populaire s'est formé autour de cette équipe, comme en témoignent les plus de 28 000 abonnements vendus cet été. De plus, le groupe lensois est resté relativement au complet durant cette trêve hivernale (contrairement à ses concurrents), ce qui a permis à l'entraîneur Franck Haise de continuer à travailler dans les meilleures conditions. Seuls trois joueurs lensois ont quitté La Gaillette pour participer à la Coupe du Monde au Qatar : le Polonais Przemysław Frankowski, le Ghanéen Salis Abdul Samed et enfin le Belge Loïs Openda. Le RCL a recruté Julien Le Cardinal, défenseur du Paris FC.

Tous les voyants sont donc au vert pour le Racing, qui reprendra sa saison fin décembre face à Nice, avant un choc face au leader parisien, avec dans le viseur l'objectif final de redonner à Bollaert l'ivresse des grands soirs européens.**

*Jonathan Clauss, Cheick Doucouré et Arnaud Kalimuendo ont quitté le club cet été.

**Pour être assuré d'Europe en fin de saison, le Racing Club de Lens devra terminer dans les cinq premiers de Ligue 1.



Photo Yannick Cadart

Le RC Lens cécifoot enfin chez lui

A. Top

Adieu les galères de transport de matériel, les installations chronométrées des heures avant le coup d'envoi des rencontres. En 2023, la Ville de Lens pourra se targuer de proposer l'un des meilleurs équipements en la matière, un terrain de cécifoot exclusivement dédié à la pratique de cette discipline encore confidentielle, mais qui ne demande qu'à se développer à moins de deux ans des Jeux paralympiques de Paris.

Pour les responsables de la section cécifoot du RC Lens, Michaël Derensy et Éric Guilbert, le soulagement est immense, car l'avènement du terrain de cécifoot à Lens est imminent. Il s'agit du tout premier équipement du genre dans le département du Pas-de-Calais. Il n'en existe pas dans le département du Nord, et seulement trois en France. Pour l'adjoint aux sports de la Ville de Lens, Chérif Oudjani, la construction de ce terrain dans la cité minière était une évidence: « Dans le cadre de notre politique Sport pour tous, un outil de cette dimension était essentiel pour la pratique et le développement de cette discipline, avance l'ancien footballeur professionnel. Nous nous sommes rendus à Précy-sur-Oise pour nous imprégner de ce qui se fait de mieux. Désormais, les joueurs de cécifoot auront leur propre stade, dans un endroit vraiment agréable. Avant, ils étaient obligés d'aller chaque samedi s'installer au stade Debeyre ou au centre technique de la Gaillette. C'était vraiment compliqué. »

Candidat pour être base arrière des Jeux paralympiques

C'est effectivement dans un cadre arboré, à deux pas du musée du Louvre-Lens, que le terrain, nouvelle fierté du sport lensois, a trouvé une bonne place au sein du stade Georges-Carpentier. Un cadre qui n'est pas sans rappeler quelques souvenirs à Chérif Oudjani: « Je m'entraînais ici parfois avec le Racing, quand Gérard Houllier était aux commandes. » Les travaux ont débuté au mois de juillet, et la livraison devrait intervenir cet hiver, une fois l'autorisation de la commission de sécurité accordée. Environ 600 000 € d'investissement (financés par la Ville de Lens, le Département, la Région, l'Agence nationale du sport et l'État) ont été nécessaires pour réaliser ce terrain de football si particulier: une aire de jeu en gazon synthétique de 40 x 20 mètres - les mêmes dimensions qu'un terrain de handball ou de futsal -, une pelouse

divisée en trois parties et bordée de rambarde inclinées: « C'est ce type de rambarde que nous installons deux heures avant le match, explique Éric Guilbert. On visse tout bien comme il faut et à la fin du match, on dévisse tout, et on range. Ce terrain va donner de nouvelles perspectives à l'ensemble du club, à nous encadrants, mais surtout aux joueurs. » Après l'intégration de la section au RC Lens, et la création de la section-sport au collège Descartes-Montaigne à Liévin, ce terrain dédié est clairement l'outil qu'il manquait. Un stade qui devrait être inauguré officiellement au printemps 2023: « On espère accueillir très rapidement un match international, concède Chérif Oudjani. Et nous avons candidaté pour être base arrière des Jeux paralympiques 2024. » Ce pourrait être un tournant pour la pratique dans le département.

Le football des déficients visuels

Né dans les années 1960 au Brésil, le cécifoot est le football réservé aux déficients visuels. La pratique est arrivée en France à la fin des années 1980. 24 ans plus tard, le cécifoot faisait son entrée aux Jeux paralympiques d'Athènes. Ce sport se dispute à cinq contre cinq, avec quatre joueurs de champ non-voyants ou malvoyants selon la catégorie, et un gardien voyant. Pour se repérer, les joueurs sont dirigés par un guide situé derrière le but adverse. Le ballon du match est rempli de grelots afin de percevoir son positionnement à l'oreille. Les matches durent 2 x 20 minutes ou 2 x 25 minutes selon les catégories et les compétitions.



Photo Jérôme Pouille

Le Cécifoot à Lens

Ne cherchez pas une liste de clubs de cécifoot dans le département, il n'en existe qu'un. Né à Violaines en 2014, l'unique club de cécifoot du Pas-de-Calais est devenu une section à part entière du RC Lens en 2018. D'autres entités professionnelles ont suivi l'exemple du RCL, à Toulouse et à Nantes.

L'effectif lensois, composé d'une quinzaine de joueurs, provient de l'ensemble des Hauts-de-France. Le plus jeune joueur est âgé de 17 ans, le plus âgé de 50. Parmi eux, le gardien, Lucas Grosset, et Allan Castell, sont internationaux espoirs et frappent à la porte de l'équipe de France. Le RC Lens évolue dans le cham-

pionnat de France catégorie B1, celle des non voyants (il existe deux autres catégories pour les malvoyants) compétition organisée par la Fédération française handisport. Dans ce championnat, on retrouve 10 clubs éparpillés dans l'ensemble de l'Hexagone, et divisés en deux groupes: Saint-Mandé, Nantes, AVH Paris, Mérignac et le Toulouse FC pour la poule Sud; Précy-sur-Oise, Bondy, Schiltigheim, RC Lens, et, petite particularité, le club bruxellois d'Anderlecht.

Des joueurs belges qui se rendront d'ailleurs au centre technique de la Gaillette à Avion le 17 décembre prochain pour affronter le RC Lens et Bondy à l'occasion de la 3^e journée de championnat.

62
Pas-de-Calais
Mon Département

ENDUROPALEDUTOUQUET.FR

FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE
1ÈRE ÉPREUVE DE LA COUPE DU MONDE

Seul en danse

Marie-Pierre Griffon

GRENAY • Kiyon Khoshoie est un ovni. Danseur contemporain au sein de la compagnie Kardiak, il présente à Ronny-Coutteure un spectacle inattendu, entre solo de danse, one-man-show et stand-up. Insolite mais délicieux.

Grand écart : figure de danse parmi les plus difficiles à apprendre. *Grand Écart* : nom du spectacle de Kiyon Khoshoie pour signifier la distance démesurée « entre les endroits très élitistes et les scènes populaires ». Ce sont ses mots. Le danseur contemporain suisse entend bien la raccourcir, cette distance ! Il propose en effet, une création à la portée de tous. « J'aime être proche des gens », convient-il. Sa pièce, mise en scène par Charlotte Dumartheray, est donnée aussi bien dans les salles prestigieuses que sur les plateaux modestes. Haro sur l'entre-soi et la caste des compagnies européennes ! Kiyon Khoshoie qui les a fréquentées 15 ans les met à l'index aujourd'hui en s'amusant. Dans un Seul en scène (Seul en danse), il s'attarde sur le métier de danseur. Il parle en dansant, il danse en parlant, il précise le geste, l'espace et le mot, au rythme de la musique. Comme la plupart des créations contemporaines, il brise les limites entre les formes d'art.

Violent et drôle

Connaissez-vous l'envers du décor (l'enfer du décor) du monde de la danse ? Avez-vous entendu les rumeurs de chorégraphes tyranniques, de directeurs toxiques humiliants, d'ambiance délétère dans les groupes de danseurs ? Avec gaieté, malice et autodérision mais beaucoup de bienveillance, Kiyon Khoshoie s'empare de tous ces maux pour tricoter un spectacle plein d'humour. Dans une forme hybride située entre le solo de danse, le stand-up, le one-man-show... il explose le quatrième mur et s'adresse au public. « Attention, ce n'est pas juste pour faire rire, tempère-t-il. C'est plus que cela. Évidemment, ce sont les spectateurs qui décident ! Certains trouvent cela très divertissant, d'autres sont touchés ou même bouleversés. Mais ça marche bien ! » L'émotion pointe souvent derrière les mots. Pourtant qu'on ne s'y trompe pas. Le spectacle n'est pas autobiographique, « mon expérience dans les com-



Photo Julien James-Auzan

pagnies européennes a été très belle, martèle Kiyon Khoshoie. Il y a des choses que je déteste mais en même temps je reste passionné par ce que je fais. » Il mêle ses propres expériences avec des témoignages et des épisodes romancés. « C'est une histoire ».

« Tout homme qui a du pouvoir... »

Les difficultés rencontrées par le danseur sont emblématiques du monde du travail. Selon l'Institut national d'études démographiques, la violence y est un « risque systémique ». Jalousies, brimades, atteinte à la dignité... « C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en

abuser » dirait Montesquieu. Quand Kiyon a commencé à se poser des questions sur la maltraitance dans la danse comme ailleurs, l'idée du spectacle est née. C'était en 2018. Depuis, il a été l'une des douze remarquables productions de danse suisses lors de la réputation Biennale Swiss Dance Days à Bâle et a fait partie de l'édition 2022 de la sélection suisse en Avignon. Pas moins.

• Informations :

Rens. Espace culturel Ronny-Coutteure : 28bis, boulevard des Flandres à Grenay. 03 21 45 69 50 – www.ronny-coutteure.fr Le 25 janvier 2023 à 20 h Tarif : 6 €, 3 €

Une Vie de Maupassant

M.-P. G.

LENS • Le 14 janvier prochain, Clémentine Célarié est attendue au Colisée. Elle habitera le beau personnage du premier roman – et chef-d'œuvre – de Guy de Maupassant *Une Vie*.

Sur le plateau du Colisée, en novembre dernier, Isabelle Andréani salue. Seule en scène et en sabots, elle vient d'interpréter avec force et émotion Félicité, la petite héroïne d'*Un cœur simple* de Gustave Flaubert. Sur le plateau du Colisée, en janvier prochain, voici *Une Vie* de Guy de Maupassant, le fils spirituel de Flaubert. Clémentine Célarié, seule en scène y incarne Jeanne. Chaque saison, Lens s'attache à programmer de grands auteurs. Zahir Oudjani, directeur du théâtre, martèle : « Il est important de présenter les textes étudiés au collège et au lycée pour que les jeunes puissent venir ici découvrir le spectacle vivant. Il est fondamental qu'ils entrent dans un lieu de culture ». Il concède volontiers que sans cette programmation adéquate nombre d'entre eux « n'iraient a priori pas au théâtre. Sans

compter que, pour ceux qui ne lisent pas, c'est un enseignement alternatif... »

Des premiers émois aux désillusions

« Elle sortait maintenant du couvent, radieuse, pleine de sèves et d'appétits de bonheur, prête à toutes les joies, à tous les hasards charmants... ». Jeanne Le Perthuis des Vauds a 17 ans. Sensible, innocente et naïve, elle attend le prince charmant. Quand le beau Julien, le Vicomte de Lamare lui est présenté, elle s'émeut. « Était-ce bien lui l'époux promis par mille voix secrètes ? Était-ce bien l'être créé pour moi, à qui je dévouerais mon existence ? » La romanesque Jeanne



lièrement infidèle. Jeanne attend tout de la vie : c'est la trahison qui la guette. Jeanne a foi en l'avenir ; les désillusions lui briseront le cœur. Mais elle se relève. Toujours. Elle est courageuse, battante. « (...) et l'épaisseur de sa joie, comme un feuillage, abritait son cœur de la tristesse. »

La langue dense et ciselée

Dans son premier roman, Guy de Maupassant aborde tous les thèmes significatifs de son œuvre à venir : l'adultère, le mariage, la famille, l'argent, la quête de l'amour sincère, le statut social de la femme. Clémentine Célarié y a pioché la délicatesse, les éclats de colère et les éboulements de tristesse.

À l'initiative du spectacle, la comédienne a adapté le roman et a proposé à Arnaud Denis de l'accompagner pour la mise en scène. Respectueuse de la langue exigeante, dense et ciselée de Maupassant, elle a sélectionné les moments clefs de la vie de Jeanne et s'est affranchie de la chronologie du texte. Elle a aussi choisi de jouer l'héroïne à la première personne. Au cœur d'une scénographie volontairement dépouillée pour laisser la place au texte, dans sa lourde robe, Clémentine Célarié « est juste remarquable », pour reprendre les mots du directeur du Colisée. « Elle est authentique. Sur scène, on ne voit que Jeanne et plus la comédienne ! »

• Informations :

Samedi 14 janvier, 20 h. Tarif : 20 €, 14 €, 10 €. Rens. 03 21 69 08 18

Photo Lot

Christmas Time au Château d'Hardelot

CONDETTE • Des spectacles pour petits et grands! Le Château d'Hardelot revêt ses habits de fête et, Centre culturel de l'Entente cordiale oblige, propose « the best » de la magie de Noël « made in England ».

Le vendredi 16 décembre à 16h, le Théâtre élisabéthain accueille les Jingles Belles pour un Christmas cheer! Ces trois chanteuses américaines vivant en France interprètent les plus grands titres de Noël. Car chanter Noël est une tradition qui perdure dans la culture anglo-saxonne. D'Elvis Presley à Franck Sinatra en passant par Mariah Carey (*All I want for Christmas is you*) ou Wham (*Last Christmas...* ça y est vous l'avez dans la tête?), les artistes britanniques et américains ont produit et produisent chaque année des albums de Noël dont les sonorités retentissent sur les radios et shows télévisés. Christmas Cheer! est un spectacle d'une heure et demie parfait pour toute la famille. Il est interactif et bilingue pour les petits (et les grands d'ailleurs!). *Merry Christmas* et *Happy New Year*.

3 à 5 €, sur réservation 03 21 21 73 65



Le mercredi 21 décembre, toujours au Théâtre élisabéthain à 15h et à 18h30 le Collectif Sayzel et la compagnie Inventaire invitent à redécouvrir l'œuvre de référence de Lewis Carroll, *Les aventures d'Alice au pays des merveilles*, tout en restant fidèles à son univers d'origine: celui d'un professeur d'Oxford, celui des *nursery rhymes* (des comptines), de l'humour anglo-saxon et des flâneries opiacées de cette Angleterre du 19^e siècle... Une Alice plongée entre deux mondes qui quitte son enfance pour aller vers l'adolescence. Une Alice qui se transforme, se frotte aux interdits, à l'absurde et qui transporte le spectateur dans un rêve parfois à la limite du cauchemar. Imaginez les rencontres avec le lapin pressé, la chenille, le chapelier fou, le sourire du chat, la reine de Cœur... La guitare électrique jouée en direct marque les changements de situation et apporte un univers rock et psychédélique dans un monde où les petits flacons, les gâteaux et les champignons sont plus dangereux qu'on ne le croit.

À partir de 7 ans / 3 à 5 €.

Le mercredi 28 décembre, à 15h et 18h30, le bougon Ebenezer Scrooge débarque à son tour au Théâtre élisabéthain. *Scrooge ou comme un homard dans une cave obscure* est présenté par la compagnie Isabelle Starkier. Un soir de Noël, visité par un fantôme et une ribambelle d'esprits, Scrooge va découvrir qu'une vie consacrée à l'argent engendre peu de profits. De son enfance à ses vieux jours, tout défile pour le mettre face à son destin et ses responsabilités. Il verra successivement: son employé, sa nièce, le fantôme de Marley, l'esprit des Noëls passés, sa sœur, sa fiancée, l'esprit des Noëls présents, la famille de son employé avec ses huit enfants, l'esprit des Noëls futurs, trois hommes d'affaires, trois croque-morts... Pour jouer de cette métamorphose, la comédienne Joëlle Richetta et la vingtaine de personnages qu'elle incarne surgissent avec masques, poupées, objets et marionnettes. Cette aventure à rebondissements de Charles Dickens est drôle et édifiante, littéraire et populaire, fantastique et philosophique.

Tout public / 3 à 5 €.



Photos DR

Orchestre du Lointain Pierre et le Loup ou Petra Wolk dans le lointain

Dans cette version de la pièce de Sergueï Prokofiev, le conte initial est gardé sans modification mais le contexte est modernisé. Voici Petra Wolk, célèbre directrice de casting, sorte de louve des steppes directement issue des contes populaires, qui, armée de son sac à main et de son calepin, débarque sur scène afin d'auditionner les futurs interprètes. Plus qu'une récitante, c'est une véritable cheffe d'orchestre théâtrale qui donne vie à l'histoire musicale. Une bien belle façon de se familiariser avec l'écriture orchestrale et un orchestre de jeunes professionnels régionaux à découvrir.

Dirigé par Sophie Lechelle – initiatrice du projet, musicienne complète, cheffe d'orchestre en plein devenir – et basé dans le Calaisis, l'Orchestre du Lointain complète l'offre d'orchestres symphoniques professionnels dans les Hauts-de-France. Il s'engage résolument en direction de tous les publics pour partager la beauté et la magie de la musique avec une programmation conjuguant tradition et modernité. Fort d'un effectif actuel de 32 musiciens, il pourra atteindre une soixantaine d'artistes locaux en fonction des œuvres programmées. Outre ses dimensions culturelles, économiques, et éducatives au service des habitants, l'Orchestre du Lointain a la volonté de faire rayonner Calais et ses communes environnantes au niveau régional, voire même national ou international, à l'image de la Compagnie de danse contemporaine Hervé Koubi, du Channel ou encore du centre Gérard-Philippe.

◦ Informations:

Me. 14 déc., 15h30 – Araa, Aire-sur-la-Lys – 5 €
Rens./rés. 03 21 88 94 80

62 Pas-de-Calais
Mon Département



13 & 14
MAI
2023

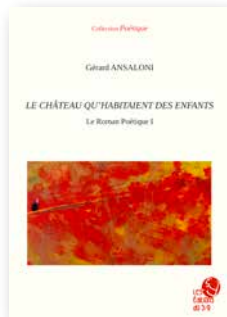
PORTES OUVERTES
DES ATELIERS D'ARTISTES

INSCRIPTIONS DES ARTISTES DU 1^{ER} DÉC. AU 20 JANV.

ARTISTESDU62.FR

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France.
Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Le château qu'habitaient des enfants – Le Roman poétique I
Gérard Ansaloni

« Bien sûr que le château est hanté. Et je passe ma vie entre ses murs ».

Mais Gérard Ansaloni n'est pas un châtelain comme les autres. Plutôt une sorte de poète errant qui déambule entre les multiples châteaux qui peuplent sa vie, ses rêves et son imaginaire. Il nous emmène ainsi, dans son roman poétique comme il l'appelle, des bastides de Guyenne aux ruines d'Akotiri sur l'île de Chypre, en passant par le château-musée de Boulogne-sur-Mer ou encore la motte castrale de Nesles près de Neufchatel-Hardelot. Histoires, poèmes, souvenirs, réflexions philosophiques se mêlent et se croisent. Peu à peu, en se laissant guider par le maître des lieux, en acceptant de se perdre dans les méandres des mots, des images ou des idées, on se retrouve happé, habité par l'univers sensible et musical de l'auteur.

« Dans ton château tu as pris soin d'ouvrir une bibliothèque ; au milieu de la pièce tu as fait installer un bureau ; tu t'assois là, entre les livres des savoirs et tu médites, chuchotant parfois à l'oreille de la connaissance un quelque chose d'infiniment subtil qui est ce que tu es. »

Installé sur la Côte d'Opale, Gérard Ansaloni est aussi compositeur et arrangeur. Il a notamment collaboré avec Pierre Barouh et enregistré plusieurs albums pour les éditions Saravah.

Les éditions du 3/9 – ISBN 978-2-492200-25-0 – 19 €

Robert Louis



Relire...

Une vie pour l'art. De Léonard à Picasso
René Huyghe

Il était fier d'être un Atrébate et heureux de la dualité de ses racines : flamandes par son père, wallonnes par sa mère. Le conservateur du Louvre, le professeur au Collège de France dont la carrière magistrale se conclura à l'Académie française, est né au n°11 de la rue Baudimont à Arras, une « étrange maison pleine de poésie », dont les murs percés de multiples trous d'épingles renforçaient le mystère. René est le fils du rédacteur en chef du quotidien *L'Avenir d'Arras*. Tout jeune, avec son père, il découvre les premiers films de cinéma et assiste aux premiers essais de vols aériens. Depuis la rue des Promenades où la famille a déménagé, il croise sur le chemin de l'école les officiers, dont le sous-lieutenant Charles de Gaulle. La guerre oblige bientôt la famille à évacuer et c'est à Paris que René poursuit ses études devenant un spécialiste de l'art. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il organise l'évacuation des 4000 tableaux du musée parisien près de Cahors et entre dans la Résistance. Il tente dans les années 1950 de fonder une « psychologie de l'art, l'analyse des œuvres considérées dans leurs individualités, et non sur leur seule histoire objective ». Toujours fidèle à sa ville natale, il y revint souvent et fut même à l'origine du dépôt dans son musée des fameux Mays qui en constituent aujourd'hui l'un des joyaux.

Éditions de Fallois – ISBN 978-2-87706-207-4 – 22 €

R. L.

La sélection de L'Écho

Marie-Pierre Griffon



Photo @NoëlleBardin



Quelque chose à te dire
Carole Fives

Le centre Escales des Lettres offre chaque mois de jolies surprises aux habitués des Cafés littéraires. Le retour de Carole Fives, déjà invitée il y a dix ans, était un cadeau réjouissant.

Était-ce parce qu'elle est fille du Pas-de-Calais ? Qu'elle figurait dans la liste des auteurs sélectionnés pour le Goncourt ? Que son dernier roman *Quelque chose à te dire* remportait tous les coups de cœur de la rentrée littéraire ? Toujours est-il qu'au bar arrageois Le Vertigo, la soirée affichait complet.

Ses grands-parents maternels habitaient Lens ; ses grands-parents paternels, Hénin-Beaumont. Carole Fives est née à Saint-Catherine, a vécu sa petite enfance à Arras puis a grandi au Touquet. « Je suis du 6-2 dans tous les cas ! » avance-t-elle. Elle est licenciée de philosophie et diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts. Elle a été enseignante en arts plastiques, peintre pendant 15 ans, puis s'est attelée à l'écriture d'un premier recueil de nouvelles pour lequel elle a obtenu le prix Technikart. « J'ai beaucoup d'appétence pour la nouvelle, reconnaît-elle. Je soigne toujours mes chutes. » Dans ce court et percutant roman *Quelque chose à te dire* la fin restera à l'évidence dans la mémoire du lecteur. À peine a-t-il tourné la dernière page qu'il se replonge aussitôt dans le livre avec un regard nouveau. Il sourit quand il décèle des indices et des dialogues astucieux. Il s'amuse de la présence des personnages d'Hitchcock convoqués par l'autrice. En particulier ceux qu'incarnent Kim Nowak et James Stewart dans *Sueurs Froides*, en anglais *Vertigo*, du nom du bar arrageois. Le hasard s'amuse aussi.

Quelque chose à te dire est un livre sur la littérature. Avec esprit et finesse, Carole Fives répond à des questions fondamentales sur le métier d'écriture. Elle met en scène – en pages – Elsa Feuillet, la bien nommée. C'est une jeune écrivaine provinciale, qui cultive une admiration sans borne pour l'œuvre littéraire de Béatrice Blandy. Cette autrice en vue incarne le succès et l'aisance sociale. Quand elle disparaît prématurément, Elsa lui dédie son dernier ouvrage. Apparemment ému, le riche Thomas, veuf de Béatrice, l'invite à déjeuner. Peu à peu, entre cette romancière terne, mal fagotée, un peu banale et cet homme magnifique, charismatique, issu de la haute bourgeoisie, naît une idylle. Peu à peu, Elsa Feuillet se glisse dans la vie – dans la peau – de Béatrice Blandy, à la manière d'une *Rebecca* de Daphné Du Maurier adapté pour le cinéma par le Maître du suspense. Ambiance comprise.

• Éditions Gallimard – 10 €
ISBN 978-2-07-298978-0

Centre littéraire Escales des Lettres : 03 21 71 40 99

Et aussi...

Arts

Fernand Stiévenart et Juliette de Reul. Couple d'artistes de l'École de Wissant
Collectif

C'est à Wissant, sur la Côte d'Opale, que les peintres Fernand Stiévenart et Juliette de Reul se rencontrent pour la première fois en 1889. Cette petite bourgade de pêcheurs nichée entre les caps Blanc-Nez et Gris-Nez est alors en voie de devenir un véritable foyer de création artistique. Le couple s'y rend régulièrement pour des séjours prolongés en compagnie des nombreux autres artistes qui composeront l'École de Wissant. Ce catalogue revient sur le destin croisé de ces deux artistes et dévoile l'influence picturale de l'École de Wissant sur leurs pratiques, tout en soulignant leurs sensibilités propres.

Co-édition Invenit / Département du Pas-de-Calais
ISBN 978-2-37680-087-3 – 15 €

Roman

Un couvert sur l'estran
Olivier Denis

Les plages de la Côte d'Opale, le vent, les marées et un restaurateur à succès qui se bat pour faire de l'excellence la norme. Tout destinait Marc à suivre le modeste chemin tracé par son père. 20 ans plus tard, alors qu'il a trouvé la notoriété à Paris et à l'étranger, un curieux héritage va totalement changer sa trajectoire et l'éveiller aux autres. Quand on vit intensément, on peut oublier le temps qui passe, la famille et sa propre quête. Une histoire de tendresse et d'émotion qui replace l'humanisme au cœur de la vie. L'estran est la zone découverte à marée basse et immergée à la pleine mer, bande de terre sur laquelle il est difficile de prendre racine. Elle oblige à regarder le monde sans aucune certitude.

L'Harmattan
ISBN 978-2-343-23951-4 – 20,50 €

Faites du bruit pour Napitok

Christian Defrance



ISBERGUES • « *Petit blues j't'ai dans la peau et je t'aime bien quand ma tête est une passoire et que s'écoulent mes idées noires. Tu ne manques pas d'air, tu m'vides la tête quand j'ai les nerfs...* » *Petit blues*, douzième titre et second bonus de *Bruitarium*, premier album de Napitok. Album ou plutôt *al-boum*, comme l'onomatopée qui suggère un choc. « *Je ne sais pas le qualifier ce Bruitarium* » confie l'artiste. Sa tête est bel et bien une passoire qui égoutte des musiques et des paroles ne retenant que celles qui ont la bonne taille, la belle épaisseur pour composer son univers.

Photo Yannick Cadart

« *Petit blues est un titre très mystique, je le joue tout le temps* » lance Valentin Bonnelle, devenu Napitok il y a quelques années parce qu'il fallait donner un nom à un projet musical et que la traduction en russe du mot « *boisson* » ça sonnait bien. Napitok rime avec toc-toc, histoire de souligner le côté extravagant, farfelu, louftingue de l'affaire. Un grain de folie qui souffle sur *Bruitarium* et ça fait un bien fou. Merci la Covid ! Car c'est ce fichu virus et son sbire le confinement qui ont « *relancé le truc, le projet Napitok* ». Allez on vous raconte.

Son studio, de réflexion, de création et d'enregistrement, c'est la piaule où il a grandi depuis sa naissance en 1993, à Molinghem, en écoutant les Stones, en grattant les cordes d'une guitare. Collège Sainte-Marie puis lycée Vauban à Aire-sur-la-Lys et « *l'envie de faire quelque chose d'artistique* ». En 2013, Valentin est entré au Campus des musiques actuelles de Valenciennes, une année « *pour bosser mon instrument et rencontrer plein de gens* ». Dès 2014 il est devenu professeur de musique indépendant, cours de guitare, ukulele, initiation au piano à domicile, sans se taper le solfège. À côté du boulot, il a participé à un tas de groupes et déjà mis son nez dans Napitok avec la réputation « *d'être un peu barré sur scène, punk !* » Punk sans aucun doute, mais surtout beaucoup d'autres influences musi-

cales dans les oreilles. Pink Floyd, Bowie, Thiéfaïne « *un maître à penser* », Ange, Gorillaz, Dionysos, Bjork... Sur un mur de son studio, Valentin a collé les tickets des concerts essentiels auxquels il a assisté, « *c'est comme des trophées* » sourit-il. Le premier c'était Jean-Louis Aubert en 2008, il a adoré celui de Neil Young, « *l'urgence de voir des vieux groupes* », il est raide dingue d'Alice Phoebe Lou qui elle aussi mélange les genres musicaux.

Revenons à la Covid. « *Depuis la crise, les cours à domicile ça marche bien, les gens restent chez eux et veulent jouer de la guitare, du piano !* » La crise sanitaire a également sérieusement secoué l'artiste. « *J'ai rencontré une vidéaste, Audrey Colorz, et Napitok c'est reparti, des concerts tout seul avec ma guitare.* » La vidéaste l'a « *piqué* », ne comprenant pas que le bonhomme n'avait pas encore un vrai album à son actif (on se calme, il avait tout de même sorti un EP et publié deux recueils de nouvelles)*. Alors il s'y est mis en août 2021, dans sa « *pièce d'ado* », son « *bocal, un labo à sons* », en un mot son *Bruitarium*. Napitok a tout fait « *de A à Z* », voix, guitare, basse, synthé, orchestrations, mixage. Dix titres et deux bonus, « *une aventure hypersensuelle, hyperorganique, ça fuse !* » Un album « *underground* » selon lui, mais on pénètre facilement dans ce souterrain, on y respire des airs essentiels de blues, de rock, de chanson française aussi. On plane

un peu (l'envoûtant *Bonjour*). On chope les émotions, les délires d'un auteur qui « *veut juste s'oublier, éteindre la machine, rallumer et veut recommencer... cette bouteille* » (l'excellent et quasi tubesque *Reebot* dont il ne faut pas rater le clip sur YouTube). On écoute, on réécoute, on tourne en rond dans *Bruitarium* comme un poisson rouge dans un aquarium, mais il n'y a rien de cruel dans cette attitude. Napitok étonne, intrigue, captive. Le 25 octobre dernier, *Bruitarium* a débarqué sur les plateformes de streaming, les vinyls ont suivi avec cette pochette « *surréaliste* », une photo d'Audrey Colorz et le graphisme d'Olma Niak. Napitok est sorti de son bocal, « *le groupe se remet en route en mode plus énergique que l'album pour faire beaucoup de concerts en 2023, en France mais aussi en Belgique, en Angleterre.* » Vous reprendrez bien un peu de Napitok ?

*Valentin Bonnelle a publié chez Atramenta Octobre, un recueil de nouvelles de « *mélancolie psychédélique* » et Extension névrotique : « *Bienvenue dans le vaisseau fantôme du Napitok, l'embarcation direct pour les abysses de l'esprit humain. Sous la plume d'un capitaine névrosé jusqu'à l'os, vivez à travers cette bonne poignée de nouvelles une aventure sans égale* ».

www.atramenta.net

• **Contact :**
napitok.contact@gmail.com

Le CD du mois

Lana March & Fred Alan Ponthieux
Paris Tranquille



Fred Alan Ponthieux vit à Arras et enseigne la guitare classique depuis quinze ans au Conservatoire à rayonnement départemental. En 2012, lors du Festival international de poésie à Paris, il a rencontré la poétesse Lana March née à Paris puis installée en Californie après être passée par l'Australie, Singapour... Leur rencontre a donné lieu à une collaboration artistique et à un projet d'album. *Paris Tranquille* est sorti officiellement sur les plateformes de streaming le 27 octobre dernier et en CD le 9 novembre. Naturellement attirés par la beauté des mots et des notes, Lana March et Fred Alna Ponthieux créent des « *poésiques* ». Le plus souvent c'est un poème de Lana qui inspire son double musical et parfois c'est l'inverse qui se produit. Si Paris occupe la majeure partie de l'inspiration du duo, le titre *Opal'in bossa* célèbre la beauté de la Côte d'Opale : « *Les pieds se posent sur le sable, la vague chuchote à nos oreilles un rythme à part formidable...* ». Sur une robe de Sylvie Facon est dédié à la styliste arrageoise : « *Le tissu gentiment prend naissance puis il devient, tu le devines avec la main et ça fait bien...* ». *Paris Tranquille* compte 20 titres dans lesquels la voix de Lana se pose délicatement sur les notes et les accords teintés de Fred Alan... Tantôt mélancolique, tantôt plus rythmé sur un air de tango ou de bossa, l'ambiance de cet album est riche de sonorités se situant aux confins du classique et du jazz ou du folk.

L'album a été enregistré près de Lille dans le studio de l'ingénieur du son Patrice Théry. L'album est accompagné d'un livret de 16 pages avec tous les textes et des photos des artistes.

• **Informations :**
www.fredalanponthieux.fr

**Pour l'agenda de L'Écho du Pas-de-Calais numéro 225 de février 2023
(manifestations du 9 février au 8 mars 2023),
envoyez vos infos pour le mercredi 18 janvier 2023 (12 h) :
echo62@pasdecalais.fr ou Julie Borowski au 03 21 21 91 29**



Expos, salons

Angres, du 5 au 21 janv., médiathèque, expo Sto Lat du Conseil Départemental sur l'immigration polonaise. D. 8 janv., 13h-18h, sdf, Salon des créateurs, expo avec vente et ateliers de créations, entrée libre.

Auchel, jusqu'au 20 fév., hall d'exposition A.-Allart, expo 39/45 *De la résistance à la libération d'Auchel*, entrée gratuite.

Avion, jusqu'au 20 déc., esp. cult. J.-Ferrat, expo *Une seule planète* par Les Petits débrouillards. Jusqu'au 17 déc., médiathèque E.-Zola, *Voyages, voyages* par la Cie Home Théâtre.

Rens. 03 21 79 44 89

Berck-sur-Mer, jusqu'au 30 déc., musée, expo *Garde-robe Berckoise*, accès payant.

Rens. 03 21 84 07 80

Bonningues-lès-Calais, jusqu'au 17 déc., médiathèque, expo Ludo 62, *Les héros*, entrée libre.

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 3 fév., archives municipales, expo *Scènes d'ateliers*, plus de 50 photographies issues de la Chambre de commerce et de l'industrie, de 1950 à 1980, gratuit.

Rens. 03 91 90 01 10

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 28 février, ts les jours pendant les vacances de Noël (sauf le L., le 25 déc. et le 1^{er} janv.), 10h-12h/14h-18h, Palais Impérial, expo *Playmobil® : En avant Napoléon !* gratuit.

Rens./rés. 03 91 90 02 96

Calais, jusqu'au 31 déc., ts les jours 10h-18h (sauf le Ma.), Cité de la dentelle et de la mode, expo *Lecoanet Hermant, Les orientalistes de la Haute couture*, 7/4 €.

Rens. 03 21 00 42 30

Calais, jusqu'au 22 janv., école d'art du Calais, expo *Le front des fronts* de l'artiste Yann Freichels dans le cadre du programme de résidences croisées *Crescendo* entre la France et la Belgique.

Rens. 03 21 19 56 60

Courrières, D. 18 déc., 8h-15h, salle de L'Harmonie, bourse aux jouets et aux vêtements, entrée gratuite.

Dainville, jusqu'au 18 juin, 14h-18h, du Ma. au V., Maison de l'archéologie, expo *Migrations, une archéologie des échanges*, visite libre. J. 2 fév., 18h, café-archéo suivi d'une visite libre.

Rens./rés. 03 21 21 69 31

Lens, jusqu'au 16 janv., Louvre-Lens, expo *Champollion la voie des hiéroglyphes*. À l'occasion du 200^e anniversaire du déchiffrement des hiéroglyphes, et pour célébrer son 10^e anniversaire, le Louvre-Lens organise une grande expo dédiée à l'un des symboles les plus fascinants de la civilisation égyptienne : les hiéroglyphes.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Liévin, du 13 janv. au 11 fév., centre Arc-En-Ciel, expo Nicolas Tourte et Jérôme Progin, gratuit.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Méricourt, jusqu'au 30 déc., hall de La Gare, expo photographique *Les femmes et les enfants d'abord* par René Gabrelle et les éd. L'Étagère, gratuit. Du 3 janv. aux 11 fév., expo *Mon dodo* dans le cadre du temps fort *Moi ze veux...* dès 3 ans. S. 21 janv., 15h, atelier

autour de l'expo animé par le Forum départemental des Sciences.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Montreuil-sur-Mer, jusqu'au 14 janv., Café Shirrer, expo vente des céramiques *Seija*, céramiste alchimiste.

Nœux-les-Mines, D. 18 déc., (horaires NC), sdf, Bourse des collectionneurs.

Rens. 03 21 61 38 00

Pas-de-Calais, expo itinérante des photographies *Les Mineurs* de Robert Doisneau. **An-nequin**, du 13 au 22 déc., mairie, L., Ma. et J., 8h30-12h et 13h30-17h, Me., V. et S. 8h30-12h. **Harnes**, du 7 au 19 janv., musée de l'école et de la Mine, Ma. et J., 14h-18h.

Rens. 03 21 44 86 25

Saint-Laurent-Blangy, jusqu'au 30 déc., médiathèque, expo *Scénario noir et encre rouge*, à la découverte des intrigues policières en B.-D. (dès 8 ans) et expo *Lux in Tenebris*, plongez dans un thriller médiéval, dès 13 ans.

Rens. 03 21 15 30 90

Saint-Omer, jusqu'en mars, Pavillon préfigurateur de la Maison du patrimoine, expo *Architecture Agricole*.

Rens. 03 21 38 01 62

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 4 au 19 fév., Me., S., D. 14h30-17h30 et L., Ma., J. sur rdv, musée municipal Danvin, expo des peintures de Daciana Pszota.

Rens./rés. 07 89 08 15 64

Sallaumines, jusqu'au 23 déc., MAC, expo collective *Les Gardiens* en hommage à Ladislav Kijno, entrée libre.

Rens. 03 21 67 00 67

Wizernes, D. 5 fév., 10h-18h, salle des sports, 23^e bourse toute collection, 50 exposants, entrée gratuite.

Rens. 03 21 93 48 09

Pour Noël, rendez-vous à l'Abbaye de Belval !

Entrez peu à peu dans la magie de Noël en visitant la belle exposition **Crèches du monde** de la collection du Père Pierre de Parcevaux (jusqu'à fin janvier). Avant de partir, n'hésitez pas à faire un petit tour dans la boutique, pleine de surprises et de nouveautés : idées de cadeaux pour Noël, paniers garnis gourmands ou bien-être, valise de Noël...

Du Ma. au S., 10h-12h/14h-18h et D., 14h-18h

437 rue Principale, hameau de Belval à Troisvaux – 03 21 04 10 10

Terroir

Corbehem, V. 16 dès 16h30 et S. 17 déc. dès 14h, pl. de la mairie, marché de Noël. V., marché avec la participation des Acrobates Têtes Blanches et animation par Danse Passion. S., marché des créateurs et producteurs, ateliers créatifs pour les enfants, chants, venues du Père Noël...

Coulogne, S. 17 et D. 18 déc., 10h-19h, parc Octogone, marché de Noël et nombreuses animations à la sdf.

Rens. 03 21 36 92 80

Courrières, S. 17 déc., 10h-19h, salle de L'Harmonie, marché de Noël.

Étaples-sur-Mer, V. 16 déc., 20h, église St Michel, veillée de Noël, autour de groupes folkloriques, soirée de contes, chants, poèmes des communautés maritimes régionales, dégustation gratuite de craquelins et chocolats, accès libre.

Rens. 03 21 09 56 94

Semaine nationale des conservatoires, du 20 au 27 janv.

Saint-Omer, La Barcarolle : expo (au centre de documentation) ; S. 21 janv., 18h, salle Balavoine, Improvisation picturale ; D. 22 janv., 11h30, Théâtre, Les Traversières + 17h, Chœur enfants, chœur de jeunes et atelier chorale ; Ma. 24 janv., 19h, Théâtre, *Bastien Bastienne* (atelier chœur lyrique Française Meens) ; Me. 25 janv., après-midi, visite musicale et interactive de l'école d'art ; V. 27 janv., 19h, salle Balavoine, Scène ouverte danse.

Aire-sur-la-Lys, V. 20 janv., 19h, Auditorium, Carte Blanche Trio'péra & co + 19h, Baillage, Vernissage de l'expo *Le jeu des perles de verre* ; S. 28 janv., visite musicale et interactive de l'école d'art. Entrée libre sur rés.

Rens. 03 21 88 94 80

Wizernes, S. 17 14h-19h et D. 18 déc. 10h-18h, salle E.-Zola, marché de Noël, artisanats et producteurs locaux, démonstration de forge, tournage sur bois, sculpture de bijoux, dégustations de vin chaud, marrons... entrée libre.

Rens. 06 09 99 77 92

Musique

Aix-Noulette, S. 17 déc., 20h, église St-Germain, concert gospel, *Happy christmas songs* par les Gospel for you Family, 8 €.

Rens./rés. 06 38 29 72 90

Auxi-le-Château, Me. 14 déc., 20h, sdf, concert Gospel, 6 €.

Rens./rés. 03 21 47 08 08

Avion, V. 13 janv., 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, musique, *Dans l'univers d'Aston Piazzolla*, 4/6 €.

Rens. 03 21 79 44 89

Bartin, D. 15 janv., 15h30, centre cult., concert de l'Orchestre Voltige avec pour la première fois *Fraternity*, jouée par un orchestre d'harmonie, une œuvre de Thierry Deleruyelle écrite en 2016 pour le concours européen de Brass Band, en référence à la catastrophe de Courrière, entrée libre.

Rens. 03 21 63 14 50

Berck-sur-Mer, S. 17 déc., 17h, pl. de l'hôtel de ville, concert *Les 30 ans des Tubas de Noël*, 300 musiciens, gratuit.

Béthune, D. 22 janv., 16h, théâtre municipal, Concert de Nouvel An de l'harmonie de Béthune, 6 €.

Rens./rés. 06 07 43 90 36

Béthune, J. 12 janv., (horaires NC), théâtre, concert Goldmen, tribute 100 % Goldman.

Rens./rés. 03 22 89 20 00

et www.ginger.fr

Beuvry, V. 16 déc., 19h, Prévoté de Gorre, concert d'hiver de l'école municipale de musique, gratuit. S. 17 déc., 20h, Prévoté de

Offrez un cadeau

made in Pas-de-Calais !

Champion des jeux télévisés (*les 12 Coups de Midi*, *Questions pour un champion*), passionné de culture générale, le Béthunois **Hakim Tanougast** a naturellement créé – avec l'aide du graphiste **Jean-Michel Leroux** - son propre jeu de société, **Quizzypixx**, « *le premier jeu au monde* » qui combine connaissances, stratégie et mémorisation. Sorte de Puissance 4 auquel on ajoute de la culture générale et des illustrations, le jeu mêle images et questions. « *Une image suscite un mot et les bonnes réponses donnent des gemmes* » explique Hakim. Ces gemmes seront disposées sur le plateau. Plus vous les alignez, plus les questions seront ardues. Pour gagner, il y a deux possibilités : la victoire aux points ou la victoire par K.O. À deux, mais surtout en équipe, le jeu se veut collaboratif. Si certaines des 1 200 questions sont corsées, la plupart sont très accessibles, « *je veux créer un jeu d'ambiance où on apprend en s'amusant. Ça reste très familial* », rassure Hakim.

Liste des boutiques ou commande en ligne via le site internet quizzypixx.com

Gorre, concert de Noël, gratuit. S. 17 déc., 20h, sdf, concert solidaire Le Père Noël est un rockeur, 1 cadeau = 1 entrée.

Rens./rés. 03 21 61 82 90

Boulogne-sur-Mer, V. 16 déc., 20h30, auditorium du conservatoire du Boulonnais, concert des professeurs du conservatoire, gratuit. S. 17 déc., 20h30, scène ouverte rap *Open Mic #2, Poulpa* + gratuit.

Rens./rés. 03 21 99 91 20 et 03 21 10 36 36

Boulogne-sur-Mer, J. 19 janv., 20h30, Carré Sam, musiques actuelles, soul blues (GB), Jo Hardman Band, 8/10 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Calais, S. 14 janv., 20h30, centre G.-Philippe, chansons rock, Axel Bauer + Simon Goldin, 11/22 €. V. 20 janv., 20h30, hip-hop, Kery James, *Le poète noir*, 11/22 €. V. 27 janv., 20h30, concert Rock'n'Drôle et rock celtique, Celkilt & Les 3 fromages, 8/16 €.

Rens./rés. 03 21 46 90 47

Calais, S. 14 janv., 19h30, Le Channel, concert, *Fiers et tremblants* avec Loïc Lantoine et Marc Nammour, dès 12 ans, 7 €. D. 22 janv., 17h, chanson, Jour, *Musique au bistrot*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 46 77 10

Calais, V. 20 janv., 20h, Conservatoire à Rayonnement Départemental, concert musique médiévale *Le roman de Violette* par la Cie Mille Bonjours, 12/6 €. V. 3 fév., 20h, temps fort de la guitare : récital de Raphael

Feuillâtre, 12/6 €. S. 4 fév., 20h, temps fort de la guitare : concert *Guitares en mosaïque* avec Natalia Lipnitskaia, Antoine Fourgeray, Parsa Sanjari et Romuald Ballet-Baz.

Rens./rés. 0321195640

Calais, V. 20 janv., 20h, Grand théâtre, musique classique, Orchestre National de Lille, concert Wagner/Bruckner, 9/18 €.

Rens./rés. 0321466600

Calonne-Ricouart, S. 14 janv., 19h30, gymnase Gagarine, bal avec Les Swing Birds et l'Harmonie Municipale. D. 15 janv., 11h30, concert du Nouvel an de l'Harmonie Municipale.

Rens./rés. 0321521852

Carvin, V. 16 déc., 20h, salle Rabelais, concert de fin d'année de L'Orchestre National de Lille (œuvres de Johan Strauss Fils, Straus, Lehár, Kálmán, Stolz, et Siczynski), 15/25 €.

Rens./rés. 0686867878

Condette, V. 16, 18h30 et S. 17 déc., 16h et 17h, château d'Hardelot, théâtre Élisabéthain, concert *Christmas Carols* par le Conservatoire du Boulonnais, gratuit.

Rens./rés. 0321999120

Duisans, le groupe vocal de Duisans cherche un pianiste amateur le 4^e jeudi de chaque mois de 15h à 16h30. Frais remboursés.

Rens. 0684452647
ou elianeverrecas@gmail.com

Grenay, V. 21 janv., 19h et 22h, médiathèque Estaminet, poésie, musique, *Sieste musicale et littéraire*. V. 27 janv., 20h, *Vendredi du Rock*.

Rens./rés. 0321546950

Liévin, S. 10 déc., 20h, centre Arc-En-Ciel, concert *Rock'n'Noël*, Les Wampas, 1 jouet neuf = 1 place de concert.

Rens./rés. 0321448510

Loos-en-Gohelle, J. 12 et V. 13 janv., 20h30, Fabrique théâtrale, concert/performance aérienne *Piano Rubato* par la Cie Happés, 3/5/10 €.

Rens./rés. 0321142555

Méricourt, J. 15 déc., 20h, La Gare, concert Les Cuivres de Noël par les Cuivres de l'harmonie et de l'école de musique.

Rens./rés. 0601432274

Neufchâtel-Hardelot, D. 18 déc., 16h30, église St-Augustin, concert de gospel *La voix de l'âme et de la soul en quartet*, 10 €.

Rens. www.ville-neufchatel-hardelot.fr

Noyelles-sous-Lens, S. 28 janv., 20h, centre cult. Évasion, concert *Un voyage dans le monde* par l'Avenir musical, gratuit.

Rens./rés. 0321701166

Outreau, V. 16 déc., 19h, centre Phénix, ciné concert des Guénels, gratuit.

Rens./rés. 0321804953

Saint-Martin-Boulogne, D. 15 janv., 16h, centre cult. G.-Brassens, concert La promesse Brel, 6 €. S. 21 janv., 20h30, musique et humour, *Pagagnini* de Maestrissimo, 6 €.

Rens./rés. 0321100490

Saint-Omer, D. 15 janv., 17h, La Barcarolle, concert *Requiem(s)* par le Quatuor Debussy. Me. 25 janv., 15h et 18h, *La Musique sans marteau* par le Quatuor Béla. S. 28 janv., 18h, *Les Choses de la vie* avec Albin Simone et l'Ensemble Contraste. J. 2 fév., 19h, Raphaël Feuillâtre, guitare.

Rens./rés. 0321889480

Wimille, D. 8 janv., 15h, La Confiserie, concert du nouvel an, musique brésilienne, Mathieu Teteu, 10/5 € sous conditions.

Rens./rés. 0321320276

Théâtre, spectacles

Angres, Ma. 13 déc., 18h30, esp. J.-Ferrat, spectacle *Autre chose* dans le cadre du temps fort *Casse tes clichés*, par la Cie Zaoum, gratuit. D. 29 janv., 16h, sdf, spectacle Stanis le Polak, gratuit.

Rens./rés. 0391834585

Anvin, V. 16 déc., 18h30, sdf, spectacle - théâtre, musique, rap et danse - avec la Cie L'Embarquée autour d'histoires et d'anecdotes sur la commune inspirée des récits et de la parole des habitants, gratuit.

Arras, J. 26 janv., 19h, La Ruche, lecture spectacle à trois voix, *Sœurs* par la Cie Lumière d'août, entrée libre.

Rens./rés. 0321142555

Avion, D. 29 janv., 15h30, esp. cult. J.-Ferrat, musique et théâtre burlesque, *Wok'n woll* par la Cie Hilaretto, 4/6 €.

Rens. 0321794489

Béthune, Ma. 13, 18h30, Me. 14 et J. 15 déc., 20h et Me. 4, J. 5 et V. 6 janv., 20h, Comédie de Béthune, création *Words... words... words...* d'après les textes de Léo Ferré. Me. 11, J. 12 et V. 13 janv., 20h, *Salle des fêtes*, par Baptiste Amann. Me. 18, J. 19 et V. 20 janv., 20h et S. 21 janv., 16h, *Othello* de William Shakespeare. Du Ma. 24 au V. 27 janv., 20h, création *L'arbre à sang*. J. 2, 20h et V. 3 fév., 18h30, coproduction, *Mauvaises filles* ! 10 €.

Rens./rés. 0321632919

Boulogne-sur-Mer, J. 5 janv., 19h, Carré Sam, apéro spectacle, jonglerie, *Tac Flop* par la Cie Si j'y suis, 4 €.

Rens./rés. 0321873715

Boulogne-sur-Mer, V. 20 janv., 20h30, Rollmops théâtre, théâtre, *Les femmes savantes* par la Cie du Détour, 12,5/14,50 €.

Rens./rés. 0321872731

Boulogne-sur-Mer, du 20 au 22 janv., (horaires NC), spectacle *Le Prénom* avec la Cie Les Thibautins, 10/12/15 €.

Rens./rés. 0689451206

Calais, V. 16 à 20h, S. 17 à 9h30 et D. 18 déc. à 17h, Le Channel, cirque, *Robert n'a pas de paillettes* avec la Cie La fauve, Arthur Sidoroff, dès 10 ans, 3,50 €. V. 6 à 20h, S. 7 à 19h30 et D. 8 janv. à 17h, théâtre des sens, *Balsam*, 7 €, dès 12 ans. S. 28 à 19h30 et D. 29 janv. à 17h,

cirque, *Double you* par Be flat, dès 6 ans, 7 €. Me. 1^{er} à 17h30 et S. 4 fév. à 15h et 18h, théâtre visuel et sonore, *Stellaire* avec Stéréoptik, dès 9 ans, 7 €. J. 2, V. 3, S. 4, J. 9, V. 10, S. 11 fév. à 20h et S. 4, D. 5, S. 11 et D. 12 fév. à 12h, expérience culinaire *Encatation* avec le Cirque ici, La Grenouillère, Johann Le Guillerm et le chef Alexandre Gauthier, dès 16 ans, 25 €.

Rens./rés. 0321467710

Hénin-Beaumont, J. 15 déc., 20h, L'Escapade, théâtre, *Têtes rondes et têtes pointues*, par le Théâtre de l'Aventure, dès 13 ans, 8/9/12 €. J. 12 janv., 20h, théâtre, *Juste la fin du monde [Jean-Luc Lagarce]* avec la Cie Les Fous à ré-Action, 8/9/12 €. J. 19 janv., 20h, théâtre autofiction, *Climat de France* avec la Cie Où en est la nuit ?, 8/9/12 €. J. 26 janv., 20h, clown et cirque, *Il faut venir me chercher* avec la Cie des Vagabondes, 8/9/12 €. V. 3 fév., 18h30, théâtre, *Respirer (douze fois)* avec la Cie du Créac'h, 6/7/9 €. Ma. 7 fév., 20h, rap, récit, radio et reportage, *Tu mues, tu meurs ! (?)* ! avec la Cie MANTRAP, 8/9/12 €.

Rens./rés. 0321200648

Lens, J. 2 fév., 19h, la scène du Louvre-Lens, théâtre *L'affolement des biches* par la Cie Oyates, dès 14 ans, 5/10 €.

Rens./rés. 0321142555

Liévin, S. 17 déc., 15h, centre Arc-En-Ciel, spectacle *Le plus beau pays du monde*, 3/6 €. D. 29 janv., 16h, spectacle *Les petites filles modèles*, 3/6 €. V. 3 fév., 20h, spectacle *Full H.D.*, 3/6 €. D. 5 fév., 16h, spectacle *L'école des magiciens*, 3/6 €.

Rens./rés. 0321448510

Montreuil-sur-Mer, S. 17 déc., 15h30, citadelle, balade contée *Les aventures de Perci* suivi d'un goûter, 10 €.

Rens./rés. 0672049707

Montreuil-sur-Mer, D. 29 janv., 15h, cinéma théâtre, ciné opéra, *Tosca, Melodramma en trois actes* (1 900), 12/15 €.

Rens./rés. cinos.fr

NUITS DE LA LECTURE

Du 19 au 21 janvier

Créées en 2017 par le ministère de la Culture pour célébrer le plaisir de lire, les Nuits de la lecture ont su conquérir, au fil des éditions, un public de plus en plus large. Cette année, le public est invité à se réunir à l'occasion de milliers d'événements dans toute la France, qu'ils soient physiques ou numériques, sur le thème de la peur.

Des contes et albums pour enfants aux histoires fantastiques, des sagas de science-fiction dystopiques aux enquêtes policières, jusqu'aux récits et essais contemporains qui traitent de nos effrois intimes et collectifs face aux crises que nous traversons, le motif de la peur imprègne la littérature et nous invite à explorer toutes les formes de narration, tous les formats de lecture... en particulier la nuit !

L'Écho du Pas-de-Calais a recensé quelques événements se déroulant le samedi 21 janvier sur le territoire : à **Angres**, à la médiathèque l'Embellie, dès 14h auront lieu des animations lectures et des ateliers avec, en soirée, le spectacle *On ne badine pas avec l'amour* (gratuit, sur rés. 0391834585). À **Beuvry**, la médiathèque Mots Passant organise un événement familial de 17h à 23h, où l'on peut même venir en pyjama ! Ateliers d'écriture poétique, propositions pour les plus petits comme les plus grands et surprises culinaires... avec notamment la complicité de la Maison de la Poésie. À **Bonningues-lès-Calais**, Les P'tites Z'Oreilles seront aussi en pyjama à 18h, suivi du spectacle *Impro show* à 19h par la ligue d'improvisation (gratuite, sur rés. 0391911925). À **Méricourt**, Floriane Potiez proposera une lecture spectacle à La Gare à 19h (gratuit, rés. 0391831485). Le centre Phénix et la médiathèque d'Outreau quant à eux proposeront moult animations gratuites dès le vendredi 20, de 15h à 19h, et le samedi 21 janvier, de 13h30 à 18h30 (rens. 0366530025).

Malgré le thème de cette année, n'ayez pas peur de vous rapprocher des médiathèques, pour connaître les nombreuses animations proposées.



S.O.S. AMITIÉ RECRUTE DES BÉNÉVOLES



Chaque jour, chaque nuit, tout au long de l'année, depuis plus de 60 ans, S.O.S. Amitié répond à ceux qui se sentent seuls, découragés. À Arras, 25 bénévoles formés à l'écoute, répondent à plus de 11 000 appels, au téléphone, par chat et messagerie. Le recrutement est ouvert jusqu'en janvier / Début de la formation : février 2023.

Pour les soutenir :
SOS Amitié Arras,
BP 50 511 – 62008 Arras cedex.
E-mail : **sosam.arras@free.fr**

Outreau, Me. 28 déc., 14h30, centre Phénix, *Le royaume des étoiles*, tout public. D. 15 janv., 15h, Le Phénix fait son cinéma. 3,8/4,80 €.

Rens./rés. 0321804953

Saint-Omer, V. 20 janv., 14h15 et 20h, La Barcarolle, théâtre, *Camus-Casarès, une géographie amoureuse* par la Cie Châteaux en Espagne. V. 3 fév., 20h, spectacle, François Morel, *J'ai des doutes. Triptyque de contes du Nord* par la Cie H3P : Ma. 7 fév., 18h30, *La Naissance du carnaval* ; Me. 8 fév., 16h30, *L'Enfant de la montagne noire* + 18h, *L'Esquiseuse*.

Rens./rés. 0321889480

Sallaumines, Me. 14 déc., 18h, MAC, théâtre, La parentalité en scène, *Parent n° 2* par les Improvateurs, entrée libre.

Rens./rés. 0321670067

Humour

Calais, J. 12 janv., 20h30, farce anglaise, *Black comedy*, 13/26 €. S. 4 fév., 20h30, Grand théâtre, humour, Liane Foly, *La folle repart en thèse*, 13/26 €.

Rens./rés. 0321466600

Corbehem, S. 4 fév., 20h, sdf, soirée théâtre *Les Bauderches en vadrouille* avec la Cie Les Insolites, 5 €.

Rens./rés. 0327087290

Grenay, Me. 14 déc., 15h, esp. cult. R.-Coutteure, rap & humour, *Moustache Academy*.

Rens./rés. 0321546950

Méricourt, V. 16 déc., 19h, La Gare, spectacle musical avec le Collectif La Girafe, concert de chansons humoristiques *Gling* et *Bal autour du monde : danse jusqu'au bout de la nuit*, gratuit. V. 3 fév., 19h, spectacle, jeux de mots, Zizanie dans le métro par la Cie L'amour au travail, dès 8 ans, gratuit.

Rens./rés. 0391831485

Noyelles-sous-Lens, D. 22 janv., 16h, centre cult. Évasion, théâtre, *Comment survivre à mon ado*, 14/16/18 €.

Rens./rés. 0321701166

Outreau, D. 22 janv., 15h30, centre Phénix, humour, Stéphane Guillon *En scène*, 20 €. S. 28 à 20h30 et D. 29 janv. à 15h30, comédie *Le Prénom* par ka Troupe Les Thibautins, 8 €.

Rens./rés. 0321804953

Saint-Martin-lez-Tatinghem, V. 20 janv., 20h, S. 14 et 21 janv., 19h, D. 15 et 22 janv., 15h30, complexe sportif et polyvalent G.-Liévin, Théâtre, *Les têtes à claques*, par la troupe du Talc. Prévente billets 10 et 17 déc., 10h-12h au

pôle jeunesse et vie scolaire + permanence les 9, 10, 11, 12, 13 janv., 17h30-19h30 et 14 janv., 10h-12h au complexe sportif.

Danse

Calais, Me. 18 janv., 20h30, Grand théâtre, ballet classique, *Cendrillon* par le Grand ballet de Kiev, 9/18 €. Ma. 7 fév., 20h30, théâtre dansé contemporain, *La leçon*, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, 9/18 €.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Calais, V. 20 à 20h et S. 21 janv. à 19h30, Le Channel, danse, *May B* avec la Cie Maguy Marin, dès 14 ans, 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 10

Noyelles-sous-Lens, V. 16 déc., 19h, centre cult. Évasion, pièce acrobatique et dansée en solo BMX et violoncelle live, *L'Homme V.* par la Cie 3.6/3.4, gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Saint-Martin-Boulogne, S. 7 janv., 20h30, centre cult. G.-Brassens, danse et musique, *Ballet Bar* par la Cie Pyramid, 6 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Saint-Omer, D. 5 fév., 17h, La Barcarolle, *Le Baroc'Bal* avec la Cie Beaux-Champs Bruno Benne.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Jeune public

Angres, Me. 14 déc., médiathèque, 15h30, Conte et Raconte spécial Noël, dès 4 ans + 16h15, dès 1 an. Me. 21 déc., spectacles de Noël par la Cie Rocambole: 14h30, *Quelle pagaille sur les rails !*; 16h30, *Les aventures de Maodan*, le lutin désobéissant, pour les tout-petits. Gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Avion, V. 16 déc., 19h, esp. cult. J.-Ferrat, salle L.-Aragon, spectacle *Aladin*, dès 3 ans, 4/6 €.

Rens. 03 21 79 44 89

Boulogne-sur-Mer, Ts les jours sauf le Ma., château Comtal/musée, Le sac de jeu des tout-petits, *Château-comptines*, dès 12 mois + Le sac de jeu à découvrir en famille, À la rencontre des enfants du monde, dès 6 ans. Me., S. et D. (hors vacances scolaires), 16h30, visites animées *Les clefs du château junior*, dès 7 ans. Me. 28 déc., 10h30, visite accompagnée *Château-comptines*, dès 12 mois + 16h30, visite accompagnée *Les clefs du château junior*, dès 7 ans. L. 26 et V. 30 déc., 10h30, visite sensorielle *Pas touche*, dès 3 ans. L. 26 déc., 15h30, Déambulation contée, *Château-conté*, dès 6 ans. J. 29 déc., 10h30, visite narrative *Raconte-moi une histoire*, dès 6 ans. V. 30 déc., 16h, visite scénarisée *Enquête au musée: L'énigme du coffre ouvragé*, dès 12 ans.

Rens./rés. 03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, Ma. 20, J. 22, Ma. 27 et J. 29 déc., 10h30, rdv Palais impérial, atelier enfants: découvrir l'expo *En avant Napoléon!* et réinventer la vie au Palais impérial à la mode *Playmobil®* avec un médiateur du Service du Patrimoine, 7-11 ans, 3,50 €.

Rens./rés. 03 21 10 88 10

Boulogne-sur-Mer, Me. 25 janv., 16h, Carré Sam, marionnettes en odorama, À petits pas bleus par la Cie Pipa Sol, 1-5 ans, 3 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Calais, du 20 au 23 déc., 9h-12h ou 14h-17h, musée des Beaux-arts, ateliers *Le labo des enfants*, gravure magique, 5-12 ans, 48 € les 4 séances.

Rens./rés. 03 21 46 48 40

Calais, S. 7 et Me. 11 janv. à 15h30 et 17h30, Le Channel, danse, *ImpulZ* avec le Theater De Spiegel, dès 1 an, 3,50 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 10

La tête dans l'espace à La Coupole

Durant les vacances de Noël, vivez une expérience inédite: à l'issue de l'exposition temporaire *L'espace à la française* - présentant le développement de l'exploration spatiale en France des premiers pionniers jusqu'aux programmes actuels -, profitez gratuitement d'une fabuleuse expérience de réalité virtuelle via le film *Dans la peau de Thomas Pesquet*, consacré à sa mission spatiale réalisée en 2016-2017. Réalisé par Pierre-Emmanuel Le Goff et Jürgen Hansen, et tourné en réalité virtuelle (VR) à 360°, le film est le premier de l'histoire tourné en VR dans l'espace. Il montre les entraînements puis le quotidien de l'astronaute à bord de la station spatiale internationale ainsi qu'une sortie extra-véhiculaire. Composé de 2 x 15 minutes, trois possibilités de visionnage seront offertes: L'entraînement sur Terre (15 minutes), La vie dans l'espace (15 minutes) et un film de synthèse des deux: Cosmorider (5 minutes). Une expérience inédite à vivre la tête dans les étoiles... vues de l'espace!

La Coupole, centre d'Histoire et Planétarium
3D, rue André Clabaux à Wizernes – 03 21 12 27 27

Calonne-Ricouart, S. 17 déc., 14 et 28 janv., 10h (0-3 ans) et 11h (3-6 ans), bibliothèque, *Raconte-moi une histoire*, gratuit. Me. 21 déc., 11 et 25 janv., 14h30, *Rendez-vous Contes*, 4-10 ans. J. 22 déc., 14h30, Grand jeu de Noël, 6-12 ans.

Rens./rés. 03 21 53 83 27

Carvin, Me. 21 déc., 15h, L'Atelier Média, atelier créatif *Diorama*, dès 8 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Conchil-le-Temple, S. 17 déc., 10h et 11h, médiathèque, spectacle *La mère veille de Noël* avec les Cie L'Échappée belle et L'Ours affable, dès 3 mois, gratuit.

Rens./rés. 03 21 89 49 49

Condette, Me. 21 et 28 (3-6 ans), et V. 23 et 30 déc. (6-9 ans), 15h, Château d'Hardelot, *Children's corner: Viens décorer le château d'Hardelot!* suivi d'un goûter, 2 €. D. 5 fév., 11h, *Little hands playtime: Doudou visite le château*, 18 mois - 3 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Cucq, S. 21 janv., 18h, Maison du temps libre, contes d'opale, *Chat-Pocalypse* par la Cie L'Ours affable, dès 12 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 89 49 49

Éperlecques, Me. 1^{er} fév., 15h30, sdf, *Une étoile au fond du puits* par La Manivelle Théâtre, dès 4 ans.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Étaples-sur-Mer, Me. 14 et 21 déc., 10h30, Maréis, atelier P'tit matelot: le 14, *Fabrique un bougeoir en cordage* (12 ans et +) et le 21, *Fabrique une couronne de Noël en cordage* (10 ans et +), 5 €.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Méricourt, Temps fort famille et enfants *Moi ze veux...* S. 14 janv., 16h, La Gare, ciné-bébé *L'Odyssée de Choum* de Julien Bisaro, dès 2 ans. Me. 18 janv., 15h, atelier *Viens créer ton coussin maison!* avec l'asso ZUT, 4-6 ans. Me. 25 janv., 10h et 11h, conte musical *Moi ze veux... de la musique!* 10 mois - 2 ans. S. 28 janv., 10h, *Moi ze veux... lire!* (pour les enfants méricourtois nés ou adoptés en 2022) + spectacle *Un très beau jour* à 11h pour les 0-3 ans et 16h pour les 3-6 ans. Me. 1^{er} fév., 10h, atelier bébé signeur avec Tous en signes, bébés dès 6 mois. S. 4 fév., 9h30, sortie du musée du Louvre-Lens, 9 mois-3 ans. Gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85



Montreuil-sur-Mer, Ma. 10 janv., 18h30, Théâtre, *Un petit courant d'air* par la Cie CNC Nathalie Cornille, dès 3 ans.

Rens./rés. culture@ca2bm.fr

Noyelles-sous-Lens, S. 17 déc., 16h, centre cult. Évasion, spectacle *Zik et bouquins spécial Noël!* avec la Cie I avec le sourire, dès 3 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Outreau, Me. 28 déc., 10h30, centre Phénix, Mes premiers pas au cinéma: *Vive le vent d'hiver*, 3-5 ans, 2,60 €

Rens./rés. 03 21 80 49 53

Saint-Laurent-Blangy, Me. 14 déc., 10h30, médiathèque, atelier créatif *Petites mains* 3-5 ans, gratuit + 14h, 15h et 16h, animation en réalité augmentée *Quête de créatures dans la médiathèque!* dès 8 ans, gratuit. S. 17 déc., 10h30, *Raconte-moi une histoire*, 3-7 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 15 30 90

Saint-Martin-Boulogne, Me. 14 déc., 15h, centre cult. G.-Brassens, théâtre et illustrations, *Le jardin des manufacturices* par ka Cie Onimage, dès 5 ans, 4 €. Me. 25 janv., 15h, *Lumière! So jazz* par la Cie Carré Blanc, dès 3 ans, 4 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Saint-Omer, J. 22 déc., 14h, musée Sandelin, visite atelier 8-12 ans *Ma carte de vœux japonaise*, 5/7 €. V. 23 déc., 14h, visite atelier 8-12 ans *Vapeurs d'encre*, 5/7 €. Me. 28 déc., 16h45, Les p'tits bouts d'chou *Vivre à la japonaise*, 18 mois - 3 ans, 2/1 €/gratuit. J. 29 déc., 14h, visite atelier 8-12 ans Je crée mon estampe japonaise, 5/7 €. Me. 11 janv., 16h45, Les p'tits bouts d'chou *Entrez dans la danse*, 3-5 ans, 2/1 €/gratuit.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Saint-Omer, Me. 14 déc., 16h, La Barcarolle, spectacle *Piccolo Tempo* par la Cie Zapoï, dès 3 ans. S. 7 janv., 11h, voyage musical *Dans ce monde*, dès 3 ans.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Sallaumines, du 12 janv. au 2 fév., MAC, festival de marionnettes *Les Manipulés*. S. 28 janv., salon du livre jeunesse *Donnez de la magie à vos lectures!* Ma. 24, 10h et 14h30 et Me. 25 janv., 17h, marionnettes et théâtre de matière, *Poussière* par la Cie Infra, dès 9 ans, 5 € adulte/3 € enfant.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Le Wast, Ma. 20 déc., 18h, Maison du Parc, atelier sur les constellations d'hiver, dès 6 ans, gratuit. Me. 21 déc., 14h-17h, jeux en famille, entrée libre et gratuite. J. 22 déc., 14h30, mon goûter *Valeurs Parc*, dès 6 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

Nature, randonnées

Arras, D. 5 fév., dès 7h30, salle Molière, pl. M.-Lanvin, rando *Hivernale 3^e* de l'USAO Arras (1^{ère} rando de l'année): 4 parcours libres famille, 7, 11, 14 et 19 km et marche nordique, 3 €/gratuit - 12 ans et personnes handicapées.

Rens./rés. 06 30 91 16 76

Audresselles, S. 7 janv., 9h30, rdv sur la pl., marche nordique de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Baincthun, D. 22 janv., dès 8h30, rdv sdf, rando pédestre de 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Bazinghen, D. 29 janv., dès 8h30, rdv parking, rando pédestre de 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Béthune, S. 17 déc., 17h, rdv foyer F.-Albert, 15^e marche nocturne animée, par l'asso Idées Chouettes au profit d'enfants pluri-handicapés: circuit urbain 10 km et circuit urbain adapté 5 km, prévoir lampe torche, 3 €.

Rens./rés. 06 86 89 93 74

Boulogne-sur-Mer, S. 17 déc., 9h30, rdv parking au bas du parc Montplaisir (près du boulo-drome), 2 h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-licenciés.

Rens./rés. 06 80 12 06 44

Condette, D. 8 janv., rdv 10h sur le parking du Château d'Hardelot, Réserve Naturelle Régionale du Marais de Condette, *Comptage des oiseaux d'eau*, venez participer au comptage Wetlands International des oiseaux d'eau hivernants, prévoir bottes et paires de jumelles. + D. 29 janv., *Comptage national des oiseaux des jardins*, prévoir paires de jumelles.

Rens./rés. www.eden62.fr

Fillièvres, Me. 14 déc., 13h30, rdv pl. de Fillièvres, rando 10 km Le Quaimont avec Marche et Découverte dans l'Hesdinois.

Rens./rés. 03 21 05 85 04

Fillièvres, D. 15 janv., dès 8h30, rdv sdf, Les randonneurs de la Canche organisent la marche du Nouvel An, rando pédestre 16 km libres fléchés, 6 et 11 km encadré.

Rens./rés. 06 79 75 05 50

Halinghen, S. 21 janv., 9h30, rdv église, marche nordique de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Saint-Martin-Boulogne, D. 15 janv., 8h30, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 12 km Échinghen. D. 29 janv., 8h30, rando pédestre 12 km La Capelle. S. 4 fév., 13h30, rando pédestre 8 km Wirwignes, avec St Martin Rando.

Rens. 06 31 61 69 00

Wimille, Me. 4 janv., 9h30, rdv mairie, rando douce de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Conférences, rencontres

Arras, S. 21 janv., 14h, Conseil départemental, conf. d'histoire: *Défendre par l'écrit à la fin du XVIII^e siècle. Les factums de l'avocat Robespierre* par Hervé Leuwers et *Le patriote napoléonien du Boulonnais* par Hervé Deguines.

Beuvry, S. 28 janv., 10h30, Maison de la poésie, brunch poétique avec l'auteur Mélanie Leblanc, gratuit.

Rens./rés. 03 21 65 50 28

CONCOURS DE GUÉNELS

Boulogne-sur-Mer

Me. 21 déc.,
à l'angle des rues Thiers et
Monsigny

Belle tradition typiquement boulonnaise, le concours des guénels sera de retour quelques jours avant Noël. Rendez-vous dès le 16 décembre pour retirer vos betteraves sucrières (au centre social Nautilus, à l'espace M.-Maës ou à la Ferme Beaufrepère) avant de laisser parler votre imagination et votre créativité. À ce titre, l'Espace Maës propose aux familles de venir décorer leur guénels le lundi 19 décembre (10h-12h/14h-16h30). Paillettes, chenilles, peintures et petites décorations seront à disposition (inscriptions au 03 21 30 83 97).

Des Guénels ?

Datant du haut Moyen-Âge, le mot guénel vient de l'assimilation des mots « gais » et « Noël ». L'origine de cette tradition remonte à la légende locale du « Petit Pierre » : ce petit garçon, issu d'une famille très pauvre et qui ne voulait pas passer Noël sans nourriture, avait défié les dangers de la nuit noire, simplement muni d'une lanterne taillée dans une betterave, pour aller mendier au château du seigneur local. Aujourd'hui, cette fête se perpétue sous la forme d'un concours de sculpture de betteraves sucrières. Les enfants se promènent ensuite avec leur betterave mise en lumière par une bougie et demandent des sucreries aux passants et habitants en chantonnant la chanson traditionnelle *Ô Guénel, grand-père Barbot...*

Le grand concours aura lieu mercredi 21 décembre : dépôt des guénels de 10h à 15h puis passage du jury de 15h à 16h30. Tous les participants seront récompensés. Rendez-vous ensuite en cœur de ville pour un moment festif autour de cette belle tradition !

Gratuit – **rens. 03 21 87 80 75**

Boulogne-sur-Mer, J. 15 déc., 19h, château Comtal/musée, conf.-concert, L'Abstraction lyrique, Georges Mathieu *La mer et la tour d'Odre*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, J. 15 déc., 18h, Institut des Sciences de la Mer et du Littoral, conf., *Instantané d'une mission en Antarctique* par Éric Tavernier, enseignant-chercheur ULCO, gratuit.

Rens./rés. 03 21 99 45 12

Boulogne-sur-Mer, Ma. 10 janv., 18h30, bibliothèque, conf. des Amis des musées et de la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer, *Edgard Degas, l'Alceste de l'art* par G. Vroman, entrée libre.

Calais, Ma. 31 janv., 19h, Le Channel, les pieds dans le plat, *Conversation avec Lucile Leclair*, journaliste passionnée par les questions agricoles, gratuit.

Rens./rés. 03 21 46 77 10

Calonne-Ricouart, Ma. 20 déc., 14h-18h, bibliothèque, 2^e rendez-vous Pokémon, bourse aux échanges, combats, jeux libres. Me. 21 déc. et 18 janv., 16h30-18h, café lecture, gratuit.

Rens. bibliotheque@calonne-ricouart.fr

Carvin, V. 16 déc., 19 h, L'Atelier Média, conf. populaire de philo : *Le jeu*, gratuit, ouvert à tous.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Grenay, Me. 11 janv., (horaires NC), médiathèque Estaminet, *Les 3 R* (une recette, un récit, une rencontre) autour de la musique noire. V. 20 janv., 19h, anti-conférence Les 5000 ans de la poésie française.

Rens./rés. 03 21 54 69 50

Outreau, V. 23 déc., 10h-17h, esp. cult. Leclerc, séance de dédicaces de l'autrice Manon Baëlen de son ouvrage *Le ventre des femmes* et tirage de cartes gratuit.

Rens. 06 46 20 13 53

Saint-Pol-sur-Ternoise, jusqu'au 16 déc., bibliothèque municipale de fonds ancien, consultation des ouvrages sur rdv.

Rens./rés. 07 89 08 15 64



Calais, J. 15 déc., 9h30-11h, maison des associations, Ligue contre le cancer : séances de sophrologie pour les malades avec la sophrologue Florence Périaux, gratuit.

Rens./rés. 03 21 71 16 18

Calais, Me. 14 déc., 15h, Cité de la dentelle et de la mode, visite flash de l'expo *Lecoanet Hemant, les orientalistes de la haute couture*. D. 28 déc., 14h30, visite guidée.

Rens./rés. 03 21 00 42 30

Calonne-Ricouart, D. 18 déc., 10h, Centre I.-Aubret, sortie au marché de Noël d'Amiens, 5 € adultes/2 € - 12 ans.

Rens./rés. 03 21 52 18 52

Condette, 17, 18, 20, 22, 27 et 29 déc., 15h, Château d'Hardelot, visite guidée *La décoration et les cadeaux des collections*, 5 €. S. 4 fév., 11h, Yoga adultes avec Capucine Clayton, 2 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Coulogne, Me. 14 déc., 9h-12h, médiathèque Octogone, atelier numérique individuel + 14h-16h30, rdv thématique *Personnalisation d'objets*, dès 3 ans.

Rens./rés. 03 21 97 75 96

Frévent, V. 16 déc., 18h-22h, agence Ternoiscom, soirée du jeu, ouvert à tous, gratuit.

Haillicourt, Me. 21 et 28 déc., 9h, terroir viticole, visite *Terrils et merveilles : lever de soleil en bassin minier* : montée et visite du terroir, boisson chaude et petit cadeau bien-être pour clôturer la balade, 8/4 €/gratuit - 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Huclier, S. 17 et D. 18 déc., (horaires NC), 19 rue Principale, atelier d'artiste Mercedes Moraud Jossé, créations en céramique.

Marquise, J. 15 déc., 18h30, (lieu NC), balade thermique avec un conseiller France Renov' du Parc naturel régional, gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

Saint-Laurent-Blangy, V. 16 déc., 18h, médiathèque, *RDV Liseuses* : venez faire le plein de nouveautés *feel-good* pour les vacances.

Rens./rés. 03 21 15 30 90

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 14 au 19 déc., pl. de la mairie, tournée de L'Égyptobus, invitation à la découverte de la civilisation égyptienne.

Rens./rés. 03 21 18 62 62 et pasdecalais.fr

Saint-Omer, D. 18 déc., 15h30, musée Sandelin, visite *Splendeurs d'Extrême Orient*. D. 8 janv., 15h30, visite *Croire*. D. 15 janv., 15h30, visite *Histoire et trésors de l'Audomarois*. D. 22 janv., 15h30, visite sensorielle *Les artistes Audomarois au XIX^e siècle*. D. 29 janv., 15h30, visite *De l'ambiguïté à l'énigme*. D. 5 fév., 15h30, visite *Une somptueuse demeure, des collectionneurs*. Gratuit. Séances de Yog'Art : D. 15 janv., 10h30, *Variations autour de l'amour* et D. 5 fév., *Vous avez dit accumulation ?* 10 € (06 19 36 03 01).

Rens./rés. 03 21 38 00 94

La Thieuloye, S. 17 et D. 18 déc., 14h-18h, Atelier B comme Bohème, portes ouvertes de l'atelier, créations artisanales de bijoux, déco, aquarelles, toiles...

Le Touquet, du 17 au 31 déc., 17h, Maison des phares, ascension nocturne des phrases de la Canche, accès payant. Du 17 déc. au 1^{er} janv., 14h, 15h et 16h, visite guidée du phare.

Rens./rés. 03 21 06 72 00

Sport

Neufchâtel-Hardelot, du 19 au 23 déc., base nautique, 14h-16h, stage de Noël, sports collectifs, char-à-voile, kayak, mini-défis et surprises, 110 €.

Rens./rés. 03 91 21 44 32

Concours

Arras, concours de poésie et de peinture des Rosati : Joutes poétiques de la Francophonie : poésie classique, poésie libérée, langue régionale... (envoi à l'Office culturel avant le

31 mars 2023) ; Joutes des jeunes poètes : travaux collectifs ou œuvres individuelles (envoi à l'Office culturel avant le 23 avril 2023) ; Concours de peinture : l'exposition regroupant les tableaux des participants aura lieu dans les salons de l'Hôtel de Guînes à Arras du 26 fév. au 3 mars 2023.

Règlements des concours et rens. : societedesrosati.free.fr

Boulogne-sur-Mer, boutique Rêves, tendresse et douceurs, jeu concours fée ou lutin de Noël : venez le dessiner ! Le gagnant reçoit 1h pour l'atelier de son choix. Tirage au sort le 20 déc.,

Rens. 06 61 20 38 16

Essars, le Bleuet international organise son 26^e concours de poésie, ouvert aux poètes, aux écrivains et aux jeunes de 7 à 18 ans. Poésie libre, classique ou sur les thèmes des dix ans du Bassin minier UNESCO et du Louvre-Lens, des pompiers... concours gratuit pour les jeunes.

Pour recevoir le règlement, envoyer un courrier avec une enveloppe timbrée avec des coordonnées à : Le Bleuet international 34 rue du Silo 62 400 Essars.

Loos-en-Gohelle, la mairie organise en partenariat avec la ville de Vimy, une expo *Paysages agricoles au fil des saisons* qui aura lieu en juin 2023, donc toute une année pour les photographes amateurs ou professionnels pour immortaliser les quatre saisons.

Inscriptions : creations2023@gmail.com

Méricourt, Ma. 20 et Me. 21 déc., La Gare, Tournoi solidaire de jeux vidéo *Un jouet pour jouer*, ouvert à tous, amener un jouet, livre pour enfant, jeu ou peluche.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Saint-Pol-sur-Ternoise, ouvert jusqu'au 31 déc., concours de nouvelles de l'asso Livre comme l'Air.

Règlement par mail cathyacamus424@gmail.com



**D. 12 fév., 10h-12h30/14h-18h –
salle G.-Brassens**

Reconnu par les lecteurs assidus et les blogueurs passionnés, le salon *Les Mines Noires* est devenu un événement culturel majeur de la région, s'inscrivant comme un salon incontournable. Après une 4^e édition incroyable, avec Sire Cédric comme parrain, et une 5^e édition avec Henri Loevenbruck à la tête du salon, puis Franck Thilliez en 2020, le salon accueillera cette année Jérôme Loubry et Johana Gustawsson. Leur complicité et leur carrière promettent une 8^e édition mémorable ! Comme lors des précédentes éditions, le salon sera ouvert aux polars, thrillers, romans noirs, fantastique, dark fantasy... sans oublier le rayon jeunesse qui permettra aux plus jeunes de commencer à se forger une âme de lecteur passionné et d'attiser la curiosité. Tombola, expo, remise du Prix Découverte et du Prix des Mines Noires, présence de la librairie indépendant La Ruche aux livres 2 Caroline... les lecteurs et même simples curieux se régaleront forcément lors de ce renommé salon du polar !

**Ouvert à tous, entrée gratuite
lesminesnoires@gmail.com**



CHLOÉ

TENIR EN ALÈNE

Christian Defrance

SAMER • Bourrellier, harnacheur, sellier, trois vieux métiers de l'artisanat rural. Comme le maréchal-ferrant et le charron, le bourrellier, l'harnacheur, le sellier étaient des personnages importants quand le cheval régnait dans nos campagnes. Proches cousins, ces trois métiers reprennent haleine aujourd'hui avec la vogue des sports équestres et de jeunes artisans reprennent les alènes - poinçons servant à percer le cuir -, convaincus, comme Chloé Brand, d'avoir entre les mains des « métiers d'avenir ».

Le bourrellier et le harnacheur fabriquent les harnais de trait, les entretiennent, les réparent. Le sellier intervient sur les équipements de chevauchée, tant pour les montures que pour les cavaliers. Chloé Brand est sellière et harnacheuse, le féminin de bourrellier ne sonne pas bien à l'oreille... Depuis le mois de mai dernier, elle exerce ses talents à la Maison du Cheval boulonnais où elle a succédé à Dominique Forêt parti à la retraite. C'est auprès de ce même Dominique Forêt qu'elle a effectué un stage d'une année dans le cadre de son CAP sellier-harnacheur (formation continue au haras national du Pin dans le département de l'Orne). « Avec Dominique, j'ai beaucoup appris sur les colliers de traction. » Diplômée, ayant intégré la couveuse d'entreprise d'À Petits PAS, Chloé, 22 ans, s'est lancée à bride abattue dans une aventure artisanale à laquelle elle ne se destinait pas. Originaire de Merville dans le Nord, « amoureuse des chevaux depuis toute petite », elle souhaitait devenir monitrice d'équitation en décrochant un BP JEPS, Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du

sport... En 2019, une mauvaise chute et « le dos cassé » ont malheureusement saboté son plan de carrière. Mais Chloé souhaitait rester dans le monde des chevaux, prête à tenter le CAP sellier-harnacheur. Les bourrelliers se comptent sur les doigts d'une main dans les Hauts-de-France ! Dans son atelier, entre le valet de couture et la machine à coudre, Chloé a toujours recours à des outils essentiels : le couteau demi-lune pour créer des bandes de cuir, les alènes, les aiguilles. « Découper, coudre à la main (le point sellier) ou à la machine sont les gestes de base. » Si, depuis son arrivée à la Maison du Cheval boulonnais elle a effectué « beaucoup de réparations » dans le domaine de la briderie (rênes, licols, muserolles...), Chloé Brand souhaite que les colliers de traction deviennent sa principale activité. Et pour réaliser un collier, il faut prendre les mesures du cheval, faire des essayages comme les couturiers. Chloé a dû faire plus ample connaissance avec « le trait et l'attelé ». Son métier est intimement lié au cuir de vache qu'elle choisit en Belgique, privilégiant le tannage végétal - méthode

ancienne non toxique, 100 % biodégradable, utilisant une majorité d'ingrédients naturels : écorces, coques de fruits, plantes - au tannage au chrome (très polluant). « On fait ce qu'on veut avec le cuir » avance Chloé qui touche un peu à la maroquinerie mais a toutefois refusé « de faire un tableau de bord de voiture ! ». Il faut en moyenne 35 heures de travail pour faire une selle, 7 heures pour un licol (harnais de tête muni d'une chaîne ou d'une longe pour attacher ou mener les chevaux) « à la main ».

Naturellement pour se faire connaître, Chloé Brand fréquente assidûment les concours, les marchés, les foires des Hauts-de-France (comme la célèbre foire aux poulains de Witles le 20 novembre dernier) et songe même à franchir les frontières de la région. Elle aimerait proposer des stages à destination surtout des centres équestres pour « se familiariser avec les gestes basiques ».

Avec le développement de la traction chevaline ou du maraîchage, avec de gros événements comme la Route du Poisson, Chloé estime que sa bourrellerie a de l'avenir. « Je



Photos Yannick Cadart

suis jeune, je n'ai rien à perdre » dit-elle avec un large sourire. Rien à perdre quand on a de l'imagination et du savoir-faire, Chloé propose ainsi une bonne idée de cadeau de Noël, des porte-clefs pompons en cuir et de différentes couleurs avec deux types d'attache : mousqueton ou anneau. Elle sera présente au marché de Noël à la Maison du Cheval boulonnais le 18 décembre. L'ancienne ferme de la Suze du XIX^e siècle est devenue un équipement innovant dédié à la préservation du « pur sang des chevaux de trait ». Ouverte en 2020 après trois années de gros travaux, la Maison du Cheval boulonnais a été officiellement inaugurée le 22 octobre dernier.

• Contact :

Découvrir le travail de Chloé Brand sur sa page Facebook Bourrellerie de Chloé
06 65 49 51 63 - brand.chloe@outlook.fr
Maison du Cheval boulonnais 1212 avenue Henri-Mory à Samer.